

La Libre BELGIQUE

HAINAUT

Tournai :
l'amende
au GARAGE wallon.

p. 42



CARDON

"J'espère vivement que le sens des responsabilités de chacun..."

... conduira rapidement à la formation
d'un nouveau gouvernement."

Dans son message de Noël, le Roi a rappelé
à l'ordre les responsables politiques...

► Le Souverain a aussi eu des mots très forts
sur la double crise, financière
et institutionnelle.

pp. 2 à 4 et édito en p.48



OLIVIER POLET/REUTERS



PIUSA AL-SHAER/REUTERS

Appel papal pour la paix en Terre Sainte.

p. 12

Thomas Leysen,
nouveau patron
des **PATRONS**
belges
satisfait.

p. 5

La Région
wallonne
apporte
50 millions à la
SONACA.

p. 18

lire

L'ANARCHIE
dans tous
ses états.

Cahier central



La voix engagée
d'Harold
PINTER s'est
éteinte.

p. 21

25 manières
de l'emballer.
(et puis de la déshabiller)



Découvrez le coffret cadeau *Boutiques de Lingerie* sur

cadeaubox.be
Vivez la belle vie. Donnez la belle vie.

LA LIBRE	LA LIBRE2	
Antiquités pp. 37 & 38	Débats pp. 27 à 30	
Bourses p. 33	Loterie p. 22	
Cinéma p. 43	Météo p. 22	
Nécrologies p. 40	Monsieur Dico p. 26	
Sicav pp. 34 & 36	Télévision pp. 24 à 26	



REPÈRES

Message de crise : loin d'être une première

L'historien Vincent Dujardin (UCL), cité mercredi par "Le Soir", a calculé que le Roi avait déjà prononcé à six reprises son discours de Noël alors que son gouvernement était démissionnaire (soit sous Gaston Eyskens deux fois, Edmond Leburton et Paul Vanden Boeynants une fois et... Wilfried Martens, présentement explorateur royal, deux fois).

Et auparavant ? La question ne se pose pas : le discours de Noël n'est devenu systématique qu'en 1961, plus tard (1983) élargi au 21 juillet. Tout cela donc sous l'ère du roi Baudouin. En décembre 2007, Albert II n'avait eu droit, au moment de son discours, qu'à un gouvernement de toute justesse, et à titre transitoire, piloté par Guy Verhofstadt. Le 21 juillet qui suivrait, Yves Leterme lui avait déjà remis sa démission, une première fois, alors tenue en suspens. ■

LA PHRASE

“ Je n'ai pas changé depuis 15 ans. Je dis que la politique n'est pas tout dans la vie... ”

HERMAN VAN ROMPUY

Le président (CD&V) de la Chambre confirme ainsi qu'il n'est pas candidat Premier ministre. Il l'avait déjà dit clairement en 1994 lorsque, vice-Premier, il aurait pu succéder à Jean-Luc Dehaene si celui-ci avait été nommé président de la Commission européenne. (VRT, 23/12)

Un gouvernement, vite

- ▶ Le Roi n'a pas éludé l'actualité de crise(s).
- ▶ Il en appelle au sens des responsabilités pour une formation rapide de gouvernement.
- ▶ Il évoque aussi "l'enjeu essentiel" d'une nouvelle réforme de l'Etat.

Voici, dans son intégralité, le discours du Roi diffusé mercredi à l'occasion des fêtes de Noël et de Nouvel An 2008/2009.

"Mesdames et Messieurs, La Reine et moi et toute notre famille vous souhaitons de bonnes fêtes de Noël et de Nouvel An. Elles sont l'occasion de repenser à l'année écoulée et de former des vœux pour 2009.

Une nouvelle crise politique

Notre pays est secoué par une nouvelle crise politique qui trouve son origine dans la crise financière internationale et ses répercussions en Belgique dans le domaine judiciaire. J'espère vivement que le sens des responsabilités de chacun conduira rapidement à la formation d'un nouveau gouvernement, en mesure de continuer à affronter efficacement les défis économiques, sociaux et financiers urgents de notre pays, et d'avancer dans la nécessaire réforme de l'Etat.

Je voudrais à présent partager avec vous quelques réflexions sur la crise financière internationale et sur nos problèmes institutionnels.

Des produits dits toxiques

La Belgique, comme l'ensemble du monde, est secouée par la crise financière la plus sérieuse depuis les années 30. Celle-ci trouve son origine dans le développement de produits financiers incontrôlés, liés à des prêts hypothécaires risqués aux Etats-Unis. Ils étaient tellement compliqués et sophistiqués que la majorité des responsables financiers ne parvenaient plus à en déterminer la valeur réelle.

Ces produits, dits toxiques, ont néanmoins été mis sur le marché. Ils furent acquis par des institutions financières dans le monde entier, à la recherche de marges de profits toujours plus grandes.



■ "Que les crises financières, économiques et institutionnelles soient résolues, chacune le mieux et le plus rapidement possible".

Face à la débâcle financière, et après un premier réflexe de chacun pour soi, les autorités européennes et les responsables internationaux ont rapidement réagi en prenant des mesures drastiques pour rétablir la confiance.

Les conséquences de cette crise sur l'économie sont sérieuses et préoccupantes. Nos autorités publiques mettent tout en œuvre pour en limiter l'impact négatif, en particulier sur l'emploi. Dans cette perspective, l'enseignement et la formation technique sont de première importance. Les partenaires sociaux auront également un rôle essentiel à jouer.

Tirer les leçons

Nous devons aussi tirer les leçons de cette crise financière pour qu'elle ne puisse plus jamais se

reproduire. A ce propos, il me semble nécessaire de soumettre tous les produits financiers à un contrôle efficace et de procéder à la création d'un organisme régulateur européen indépendant. Refusons fermement le retour au chacun pour soi. Mettons cette crise à profit pour créer de nouvelles manières d'agir ensemble, tant sur le plan européen qu'au niveau mondial, comme ce fut d'ailleurs le cas lors de la conférence de Bretton Woods en 1944. Rappelons aussi que la finance doit être au service de l'économie, et celle-ci au service de l'homme.

Enfin, cette crise financière a su mobiliser dans les pays développés de gigantesques moyens financiers, mais n'oublions pas de réaliser également la nécessaire protection des plus faibles, chez nous et dans le tiers monde.

En effet, ils n'ont aucune responsabilité dans cette crise mais ils risquent néanmoins d'être parmi les premières victimes.

Dialogue interinstitutionnel

J'en viens maintenant à l'autre crise que nous avons vécue cette année. Elle concerne, vous le savez tous, la réforme de notre Etat. Les tensions politiques ont été fortes, mais je me réjouis beaucoup qu'un dialogue interinstitutionnel ait débuté. Comme le soulignaient les médiateurs, il s'agit d'entamer "des négociations sérieuses et crédibles devant aboutir à une réforme approfondie et équilibrée de l'Etat". Les médiateurs ajoutaient que cette réforme doit conduire, et je cite, "à un rééquilibrage du centre de gravité institutionnel notamment en attribuant

une autonomie, des compétences et des responsabilités accrues aux entités fédérées, sans remise en cause de la solidarité interpersonnelle".

J'espère vivement que, malgré les difficultés, ces travaux se poursuivront dans un esprit constructif et aussi dans l'indispensable discrétion. L'enjeu est essentiel pour notre pays et le bien-être de tous. Mais il est aussi d'une grande importance pour d'autres dans le monde.

Ainsi, j'ai été très frappé par une déclaration de M^{me} Ingrid Betancourt lors de son passage en Belgique. Elle disait, en s'adressant à des journalistes belges : "Je suis convaincue que votre générosité tient au fait que la Belgique a toujours vécu avec deux cultures qui se sont entendues, malgré des différences. Le monde a besoin de cela. Il y a trop d'intolérance, trop de solutions de facilité. Trop souvent, on se dit qu'on pourrait vivre chacun de son côté. C'est trop facile."

Soldats d'un monde meilleur

Pour conclure, je voudrais en votre nom à tous saluer nos militaires qui passent ces fêtes de Noël et de Nouvel An loin de leur foyer. Ils sont au Kosovo, au Liban, en Afghanistan et en Afrique. Ils y œuvrent pour la paix, et nous sommes fiers d'eux. Je salue aussi très chaleureusement leurs familles restées ici au pays.

Enfin, je remercie toutes les personnes qui travaillent avec générosité en coopération avec des groupes fragilisés chez nous, ou avec des populations du tiers monde. Elles s'emploient également à l'édification d'un monde meilleur. Nous avons été heureux d'en rencontrer certaines lors de notre visite d'Etat en Inde, notamment Sœur Jeanne Devos et M^{me} Claire Vellut.

En souhaitant que les crises financières, économiques et institutionnelles soient résolues, chacune le mieux et le plus rapidement possible, la Reine et moi et toute notre famille vous disons Bonne année 2009.

In der Hoffnung, dass die finanziellen, wirtschaftlichen und institutionellen Krisen jede so gut und so schnell wie möglich geklärt werden, wünschen die Königin und ich, sowie unsere ganze Familie, Ihnen allen ein glückliches Jahr zweitausend neun. ■

■ Les intertitres sont de la rédaction.



4%

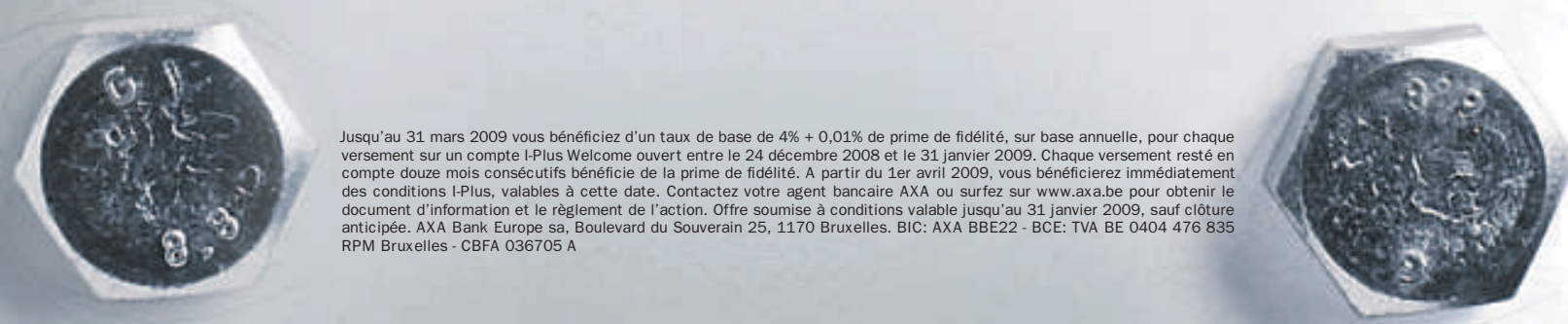


optez pour la stabilité

Vous ne voulez pas placer tout votre argent au même endroit. Bonne idée. Mais personne ne sait ce que l'avenir nous réserve. Donc qu'allez vous choisir? Un partenaire sûr ou un rendement au top? N'est-il pas temps de réinventer cela?

Avec le **compte d'épargne I-Plus Welcome** d'AXA, vous optez pour un rendement au top pour votre épargne mais aussi un partenaire stable qui pense consciencieusement sur le long terme. Vous pouvez donc aujourd'hui profiter en toute sérénité d'un **rendement de 4%** sur le compte d'épargne I-Plus Welcome ainsi que de la stabilité d'AXA. Passez chez votre agent bancaire AXA ou surfez sur www.axa.be

réinventons /
le compte d'épargne



Jusqu'au 31 mars 2009 vous bénéficiez d'un taux de base de 4% + 0,01% de prime de fidélité, sur base annuelle, pour chaque versement sur un compte I-Plus Welcome ouvert entre le 24 décembre 2008 et le 31 janvier 2009. Chaque versement resté en compte douze mois consécutifs bénéficie de la prime de fidélité. A partir du 1er avril 2009, vous bénéficierez immédiatement des conditions I-Plus, valables à cette date. Contactez votre agent bancaire AXA ou surfez sur www.axa.be pour obtenir le document d'information et le règlement de l'action. Offre soumise à conditions valable jusqu'au 31 janvier 2009, sauf clôture anticipée. AXA Bank Europe sa, Boulevard du Souverain 25, 1170 Bruxelles. BIC: AXA BBE22 - BCE: TVA BE 0404 476 835 RPM Bruxelles - CBFA 036705 A

La piste Dehaene s'embroussaille

- ▶ Après 15 rencontres en 2 jours, l'explorateur a remis un rapport intermédiaire au Roi.
- ▶ Il a de quoi poursuivre sa mission. Jean-Luc Dehaene reste cité, mais...

Pour Noël, c'est sûr, c'est raté. Pour le Nouvel An alors ? Ou plutôt, déjà, pour l'Épiphanie... En dépit des objurgations royales pour aller vite, que tous disent partager, on ne trouvait personne ces dernières heures, entre deux bouchées de bûche, pour supporter encore le délai d'accouchement du gouvernement successeur de l'équipe Leterme.

Ou on se trompe fort, ou on n'avance guère. Ce n'est pas que l'explorateur... n'explore pas, hormis quelques moments de trêve hier. Mais on l'a dit assez dès son entame, la mission confiée à Wilfried Martens indique combien l'on est passé d'un scénario de crise léger à lourd.

Mercredi, le Premier ministre des années 80 a comme prévu rencontré les présidents de l'opposition (hors Vlaams Belang et FN) avant de remettre au Roi un rapport intermédiaire. Lequel qualitatif, pour toute info officielle, montre assez que la mission n'est pas terminée.

On ignore tout dudit rapport, mais on peut deviner qu'il ne peut pas faire l'économie de trois questions. Dont l'addition s'avère corse.

Qui, au Seize ? C'est donc faute d'une réponse émergeant naturellement, par consensus, à cette première question que la chute du gouvernement ne peut pas être résolue d'une pichenette. L'hypothèse n'était pourtant pas sottise, à considérer la démission d'Yves Leterme moins comme une chute collective que comme un problème individuel. Il en est d'ailleurs resté quelque chose, puisque le CD&V a gardé jusqu'ici la main sur l'opération, en ne la tendant guère aux autres



■ Wilfried Martens, mercredi, au Palais pour faire un premier rapport. L'explorateur poursuit son exploration.

ex-coalisés. Mais c'est en butant sur ses propres coins et recoins.

Donc, quel possible Premier ministre CD&V ? A écarter M. Leterme (atomisé), Herman Van Rompuy (qui décidément n'en veut pas), Marianne Thyssen (qui a du tempérament mais pas encore de notoriété), M^{me} Vervotte (fort novice) ou Kris Peeters (aujourd'hui "trop régional"), on croise vite Jean-Luc Dehaene. Dont les positions sont difficiles, et se compliquent, à deux titres.

D'abord, l'Open VLD s'en méfie, à l'imaginer remonter en puissance à l'approche des élections européennes contre son "sauveur de retour" à lui, Guy Verhofstadt. Surtout, on l'a expliqué déjà, la famille libérale, devenue la première du pays, voit derrière Dehaene un scénario dont il serait l'indice, sinon le porteur :

celui de vouloir l'écarter durablement du pouvoir après un scrutin anticipé en juin.

2 Quelle coalition ? L'ouverture récente manifestée par le SPA – sinon sa volte-face –, et répétée mercredi par sa présidente Caroline Genez, a nourri l'hypothèse. Plaident aussi pour une nouvelle majorité, l'état hétéroclite de la pentapartite sortante et l'absence de majorité dans le groupe linguistique flamand. Plaident contre, les indications électorales du 10 juin 2007. Certains prétendent aussi que "le climat s'était rasséréiné" au défunt gouvernement. On a même vu, mercredi à la Chambre, que la majorité s'était accordée contre l'opposition pour ne pas se précipiter dans la création de la commission d'enquête dite Fortis.

3 Quel échéancier ? Remanié ou recomposé, quelle durée assigner au nouveau gouvernement ? Dans chaque famille, la réponse varie singulièrement. Sans certifier que les déclarations correspondent toujours aux volontés, on constate qu'Open VLD, SPA et Groen ! sont pour des fédérales anticipées en juin, couplées avec le scrutin régional et européen; que MR et PS s'y opposent; que CDH et Ecolo ne se prononcent pas. Quant au CD&V, partagé, on l'entend majoritairement contre un scrutin anticipé, ce en quoi il s'oppose... à M. Dehaene. A moins que celui-ci ne parle que pour lui. On l'imaginait alors Premier ministre intérimaire d'un exécutif qui lui survivrait, exactement comme le fit Guy Verhofstadt voilà pile un an. P.P.

ÉPINGLE

Un bout de gras pour l'an 9

La Chambre s'est donc brièvement réunie mercredi pour adopter des crédits provisoires, sur 2009, qui permettent à l'Etat de fonctionner. Comme de coutume, ils intègrent non pas la nouvelle trajectoire budgétaire définie par le gouvernement démissionnaire, mais bien une parcelle des chiffres de 2008. On peut voir venir, puisque ces "douzièmes provisoires" ont été accordés pour 3 mois.

La technique s'impose dès qu'un budget ne peut être voté, pour toute raison, avant la fin de l'année qui précède l'exercice. Pour mieux comprendre, il suffit de rappeler que le budget est un acte de prévision (sur les recettes comme les dépenses) mais aussi d'autorisation (par l'assemblée qui a le contrôle politique sur l'exécutif, tant sur les impôts à percevoir que pour les crédits à dépenser – les traitements de fonctionnaires par exemple). D'où ce palliatif, aussi nécessaire que formaliste. Le "trimestre provisoire" a d'ailleurs été voté par la majorité moyennant l'abstention de l'opposition alors que, d'ordinaire, il n'est pas de débat qui épouse plus automatiquement les clivages majorité/minorité que le registre budgétaire.

Le sujet a pourtant revêtu cette fois du relief politique. D'aucuns ont pu certifier que la Chambre aurait eu le temps et la faculté de voter le vrai budget 2009 entre la présentation de démission d'Yves Leterme et son acceptation par le chef de l'Etat. Le moment de la convocation de l'assemblée pour les douzièmes provisoires est d'ailleurs intéressant : ce fut, lundi, dès 17 h, avant l'annonce de l'acceptation de la démission (18 h 20) et a fortiori avant celle de la mission Martens (20 h 20). De quoi nourrir le sentiment que le déroulé des ultimes péripéties s'est écrit entre seuls CD&V. Ce que, mercredi, la présidente Marianne Thyssen a tenu à démentir : "Travailler dans le dos des gens, ce n'est pas mon style". (P.P.)

Albert II : il faut réformer l'économie... et l'Etat

- ▶ Le Roi a appelé à la formation rapide d'un gouvernement. Plus surprenant : il s'est attardé au communautaire.

ÉCLAIRAGE

CHRISTIAN LAPORTE

Son enregistrement était programmé pour lundi, il a eu lieu mercredi peu avant son passage sur les ondes... Albert II se devait de commencer son message (son texte intégral en page 2) par la nouvelle crise politique. Avec cette incantation forte, à l'aune de son état d'esprit actuel : le Roi a "vivement" l'espoir que "le sens des responsabilités de chacun conduira rapidement à la formation d'un nouveau gouvernement [...] pour affronter efficacement les défis économiques, sociaux et financiers urgents". Mais mu par un souci œcuménique, politiquement ou plutôt

communautairement parlant, Albert II a aussi espéré que l'on avance "dans la nécessaire réforme de l'Etat". Comme le 21 juillet dernier, lorsqu'il avait plaidé pour une réforme incontournable, il a rappelé une priorité très flamande même si nombre de francophones s'y sont ralliés.

Avant d'y revenir, le Roi s'est penché sur "la crise financière la plus sérieuse depuis les années 30", causée par l'explosion des subprimes. Selon lui, les institutions financières n'ont guère été prudentes, "à la recherche de marges de profits toujours plus grandes". Et d'en arriver à l'action des autorités politiques belges qui "mettent tout en œuvre pour en limiter l'impact négatif, en particulier sur l'emploi". Albert II estime aussi "nécessaire de soumettre tous les produits financiers à un contrôle efficace", mais on doit également "créer de nouvelles manières d'agir ensemble". Plus encore : il faut remettre l'économie au service de l'homme. Et ne pas oublier de pro-

téger les plus faibles "car ils risquent d'être parmi les premières victimes".

Puis le Roi est revenu de manière surprenante sur "l'autre crise [...] vécue cette année" autour de la réforme de l'Etat. On la croyait rejetée à l'arrière-plan pour, comme le dit la classe politique, "aborder les vrais problèmes des gens", mais Albert II s'est réjoui "qu'un dialogue interinstitutionnel ait débuté" car on doit "entamer des négociations sérieuses et crédibles pour aboutir à une réforme approfondie et équilibrée de l'Etat". Et pour les unitaristes durs d'oreille, le chef de l'Etat a ajouté que "cette réforme doit conduire [...] à un rééquilibrage du centre de gravité institutionnel notamment en attribuant une autonomie, des compétences et des responsabilités accrues aux entités fédérées", mais "sans remise en cause de la solidarité interpersonnelle".

"Malgré les difficultés", Albert II espère que "ces travaux se poursuivront dans un

esprit constructif et aussi dans l'indispensable discrétion".

Ingrid Betancourt, fédéraliste

Chassez le naturel, il revient au galop : aux yeux du Roi, on ne rappelle jamais assez la richesse de la coexistence culturelle en Belgique. Et de citer dès lors Ingrid Betancourt qui, lors de son passage chez nous, avait dit être "convaincue que (la) générosité (belge) tient au fait que la Belgique a toujours vécu avec deux cultures qui se sont entendues, malgré des différences. Le monde a besoin de cela". Une condamnation du séparatisme par la bouche de la plus célèbre ex-otage de la planète !

Cela dit, des Belges exportent bien notre diversité : les militaires qui travaillent pour la paix et aussi des femmes exceptionnelles comme Sœur Jeanne Devos et Claire Vellut à l'œuvre en Inde. Et le Roi de conclure par un inhabituel "Bonne année"... sans piper mot de Noël. ■

LE CHIFFRE **40 000**

Des jeunes à l'appel de Taizé

Quelque 40 000 jeunes de toute l'Europe sont attendus à Bruxelles du 29 décembre au 2 janvier à l'appel de la communauté de Taizé. La capitale de l'Europe accueillera durant une semaine la 31^e Rencontre européenne de jeunes animée par Taizé. Les premières rencontres européennes ont été lancées il y a trente ans par frère Roger, fondateur de la communauté œcuménique de Taizé, en France. (Belga)

L'HISTOIRE



L'Euromillionnaire père Noël

Vainqueur du dernier tirage de l'Euromillion, un Belge a fait cadeau pour Noël de 3,75 millions d'euros – la moitié de son gain – à répartir entre les familles en difficultés de sa ville. Ce père Noël habite à Riemst, une commune flamande du Limbourg, qui compte 16 000 habitants. Son premier geste : des chèques d'une valeur de 1 000 litres de mazout pour cent familles en difficultés. Le généreux donateur a demandé à conserver l'anonymat. Il aurait environ 50 ans et serait le père de deux enfants. "Il a lui-même connu le froid", selon le libraire qui a vendu le billet gagnant. (D'après Belga)

LA PHRASE

« Il n'y a pas de fondement à assimiler le libéralisme à l'ultralibéralisme. [...] Di Rupo dit absolument n'importe quoi. C'est même assez affligeant sur le plan intellectuel. »

DANIEL BACQUELAINE

Chef de groupe MR à la Chambre et bourgmestre de Chaudfontaine (dans "Pan").

Social-CONCERTATION

"Non à des élections fédérales en juin"

- ▶ Thomas Leysen, nouveau patron des patrons belges, se félicite de la conclusion de l'accord interprofessionnel.
- ▶ Il espère que le futur gouvernement fédéral ne devra pas s'arrêter en juin.
- ▶ "Sinon on entrerait dans une période d'incertitude."

ENTRETIEN

VINCENT ROCOUR

Il revenait à Thomas Leysen, le nouveau président de la Fédération des entreprises de Belgique (FEB), de diriger la négociation entre employeurs et syndicats devant mener à un accord interprofessionnel (AIP). Il a mené la tâche à bien : l'AIP a été signé par toutes les parties lundi. "La Libre" l'a rencontré juste après la séance.



■ Thomas Leysen : "Il faudra revenir à l'orthodoxie budgétaire en 2011".

L'Etat soutiendra financièrement l'accord interprofessionnel. Le montant qu'il doit engager n'a jamais été aussi élevé. Ce n'est pas cher payé ?

Je ne suis pas d'accord : ce sont les entreprises qui payent la facture. L'application de l'indexation représentera pour elles un montant de 6 milliards en 2009 et 2010. Sur ces 6 milliards, 4 iront dans les caisses de l'Etat. Ce que nous avons demandé, c'est qu'un milliard soit restitué aux employeurs.

Les accords précédents n'ont jamais autant coûté à l'Etat...

On n'a jamais été confronté à une telle situation. Le handicap salarial de la Belgique par rapport à ses principaux concurrents s'est accru de 4,1 pc depuis 2005. Ce n'est pas tenable. Pour corriger le handicap, il fallait soit modifier le système d'indexation des salaires, mais le gouvernement n'en voulait pas, soit réduire les charges. C'est la voie que nous avons privilégiée.

Ce que vous avez obtenu ne résorbera pas la totalité du handicap salarial. Cela veut dire que les employeurs exigeront de poursuivre l'effort dans les prochaines années ?

Oui. Si nous voulons sauvegarder un maximum d'activité industrielle, il faudra encore réduire le handicap salarial à l'avenir.

Certains sujets n'ont pas été abordés comme l'harmonisation du statut ouvrier/employé. Une occasion manquée ?

On a fait le choix, ensemble, de se concentrer sur ce qui était le plus important. Et ce qui a été fait n'est pas rien : liaison des allocat-

tions au bien-être, baisse des charges sur le travail en équipe et sur les heures supplémentaires, réduction des charges pour les chercheurs, simplification des plans à l'embauche, maintien de l'indexation et octroi d'une enveloppe nette allant de 0 à 250 euros par travailleurs. Je me rappelle qu'au début, personne ne nous donnait des chances d'aboutir. Cela montre que notre système de concertation peut encore fonctionner dans des moments difficiles. Et je m'en félicite.

Le conflit social dans les magasins Carrefour a soulevé la question du droit de grève. Ce sujet-là non plus n'a pas été abordé...

Il serait sans doute utile qu'en 2009, nous clarifions les positions à ce sujet. Mais ce que j'espère surtout, c'est que, maintenant qu'un cadre a été fixé et vu la situation, nous entrerons dans un contexte de paix sociale.

L'AIP doit être mis en œuvre par le gouvernement. Mais il n'y a plus de gouvernement.

L'AIP a été entériné par le gouvernement précédent. Je suis certain que son successeur ne mettra pas en cause ce qui a été élaboré. L'accord interprofessionnel est un élément de stabilité dans ce pays.

Quand ?

Ces mesures doivent être prises dans un délai raisonnable. De manière générale, il est souhaitable que la Belgique ait à nouveau un gouvernement en capacité d'agir, que ce soit pour arbitrer dans le dossier Fortis ou pour faire face à toute une série d'autres dossiers qui viendront sur la table.

Avec des élections en juin, il risque d'être à nouveau paralysé.

Personnellement, je m'interroge beaucoup sur la volonté exprimée par certains de donner vie au nouveau gouvernement seulement jusqu'aux élections régionales de juin. Il me paraît plus raisonnable d'avoir un gouvernement fédéral qui a une perspective de 2 ans – 2 ans et demi devant lui. Parce que sinon, cela veut dire que dans 2-3 mois, on ferme la boutique. Et puis, qu'est-ce qui se passera après le scrutin ? On peut espérer qu'un gouvernement puisse rapidement voir le jour. Malheureusement, la formation du précédent gouverne-

ment nous incite à la plus grande prudence à cet égard. La Belgique pourrait donc se retrouver une grande partie de l'année 2009 sans véritable gouvernement. Moi, cela me fait peur.

Comment jugez-vous la gestion de la crise économique par l'équipe gouvernementale sortante ?

Pour ce qui concerne le sauvetage des banques, le pire a été évité. Le gouvernement a agi avec rapidité et détermination. Avec le recul, on peut estimer que certaines choses auraient pu être faites différemment. Mais dans la mesure où il a fallu trouver en 48 heures des solutions à des problèmes extrêmement complexes qui, dans une situation normale, prendraient des mois de négociation, je trouve que le travail fourni par le gouvernement est tout à fait honorable.

Quant au plan de relance, il contient des mesures sensées. Je pense notamment à la décision d'accélérer la restitution de la TVA aux employeurs. Je pense aussi à la suppression de la taxe sur l'assurance-crédit.

Pour financer ces mesures, l'Etat autorisera un déficit...

Ce déficit, il faudra le résorber rapidement. La Belgique n'a pas le choix. De nombreux pays ont programmé des déficits beaucoup plus importants. Mais ils ne disposent pas d'une dette aussi lourde que la nôtre. Il faudra donc revenir à l'orthodoxie budgétaire à l'horizon 2011. On peut évidemment espérer que d'ici là l'économie aura repris du souffle. Il faudra aussi continuer à mettre en question la norme de croissance des dépenses de santé :

on ne peut plus se payer une norme de 4,5 pc en plus de l'inflation. On devra aussi se pencher sur le coût de la fonction publique. Toutes les comparaisons internationales indiquent que ce coût, tous les niveaux de pouvoir cumulés, est hors norme en Belgique.

Certains pensent que l'année 2009 sera catastrophique sur le plan économique. C'est aussi votre sentiment ?

On vit actuellement une période de déstockage brutal. Nous allons donc vivre une correction sévère pendant un certain nombre de mois. Après, il faudra réalimenter les stocks. On verra alors quel sera le niveau de la demande.

Peut-il revenir rapidement à ce qu'on a connu en période faste ?

Une partie de la croissance mondiale des dernières années a été financée par un surendettement, notamment des consommateurs américains. Il faudra résorber graduellement ce surendettement, ce qui va limiter le potentiel de croissance. Je pense donc que le monde devra s'habituer à la perspective de quelques années de croissance beaucoup plus faible que celle des dernières années, qui s'est finalement révélée très très peu durable. On s'est aussi heurté à des limites de type écologique. Mais cela ne veut pas dire que ce sera catastrophique. Le monde ne va pas cesser de tourner. Les entreprises ne doivent pas seulement se focaliser sur le court terme. Elles doivent aussi se montrer créatives. La croissance va reprendre, ne fût-ce que parce que la population mondiale continue à croître. ■

Best Wishes
from Delvaux



Discover our exclusive range
of gifts in our shops.

18 29
DELVAUX

www.delvaux.com

Les Roms hébergés jusqu'à la mi-janvier

LA FAMILLE DE ROMS mise à la porte du Petit Château à Bruxelles mardi par l'agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile (Fedasil) sera hébergée jusqu'au 15 janvier au Casu de la rue des Minimes, a indiqué mercredi l'avocat de la famille, M^e Maurice Mandelblat. Fedasil a été condamnée en juin à héberger cette famille dans un de ses centres à la suite d'une requête en extrême urgence auprès du tribunal de première instance de Bruxelles. Cependant, Fedasil a introduit un recours en tierce opposition contre cette ordonnance et a obtenu gain de cause le 4 décembre dernier. L'expulsion de la famille qui a eu lieu mardi après-midi en serait la conséquence, selon Fedasil. M^e Mandelblat précise que seul le chef de famille (le père) était visé par le jugement en tierce opposition. Il dénonce l'intervention des forces de l'ordre et souligne que des recours sont toujours pendants. Un premier doit aboutir le 15 janvier devant la cour d'appel, précise-t-il. Le Conseil du contentieux des Etrangers doit également statuer sur le dossier à une date à déterminer. (Belga)

Fêtes

Feux d'artifice : mesures de précaution

LE VICE-PREMIER ministre et ministre de l'Intérieur, Patrick Dewael, a adressé une circulaire à tous les gouverneurs et bourgmestres afin d'attirer leur attention sur les précautions à prendre en matière de transport, de vente, de stockage et d'usage de feux d'artifice. La période des fêtes étant propice à un pic des ventes, mais aussi aux trafics illégaux de feux d'artifice, le ministre a aussi demandé à la police d'accentuer les contrôles en la matière. Si des feux d'artifice illégaux sont saisis, ceux-ci doivent être stockés dans un endroit sûr, rappelle le ministre. Pour les saisies mineures, il faut se référer à la liste des propriétaires privés où il y a moyen d'entreposer de petites quantités. Au cas où l'entreposage privé ne suffit pas, les gouverneurs peuvent s'adresser à l'armée, qui dispose d'anciens bunkers où ces matériaux peuvent être entreposés en attendant d'être détruits. La loi et l'arrêté d'exécution sur les explosifs couvrent le transport, l'entreposage et l'usage d'explosifs, mais en matière de tir de feux d'artifice, il n'y a pas de réglementation générale. Chaque bourgmestre peut dès lors prendre ses responsabilités et décider d'une interdiction générale ou d'une limitation des tirs à certaines zones. Au final, c'est à la personne qui tire les feux d'artifice de prendre ses responsabilités en matière de sécurité, conclut le ministre. (Belga)

En très bref

LE TRIBUNAL correctionnel de Hasselt a condamné mercredi un habitant de Beringen, âgé de 26 ans, à 5 mois de prison et à 550 € d'amende pour avoir frappé le directeur d'une école primaire de l'enseignement libre. L'homme n'avait pas accepté que le directeur conseille un enseignement spécial pour le petit frère de son amie. (Belga)

Météo

Une vague de froid bien de saison

► L'Institut Royal météorologique lance l'alerte jaune, dès ce vendredi.

► Il recommande notamment de protéger canalisations et robinets exposés à l'extérieur.

Encore très loin de la tempête de glace qui s'est dernièrement abattue sur le Nord des Etats-Unis, la Belgique devrait néanmoins connaître ces prochains jours une vague de froid, définie comme "une longue période de plusieurs jours au moins au cours desquels les températures nocturnes et diurnes sont basses".

Dès ce vendredi, en effet, "nous serons soumis à un courant continental froid d'est à nord-est, avertit l'Institut Royal de Météorologie (IRM), il fera froid avec, surtout au sud du sillon Sambre et Meuse, des maxima qui ne dépassent plus le 0°. Durant la nuit, les températures minimales descendront vers les -5° et même sous ce niveau. Le vent piquant du secteur est accentuera encore la sensation de froid."

En guise d'avertissement, des petits thermomètres qui, à partir de vendredi, vont virer du vert, signe que l'IRM ne lance pas

d'avertissement, au jaune. De cette couleur, l'alerte lancée par l'IRM implique la prise d'un certain nombre de mesures. Avec de telles valeurs de températures, il est en effet conseillé de prendre certaines précautions pour protéger les personnes, les animaux et les plantes, dont certaines espèces devront être couvertes ou

placées à l'intérieur. Par ailleurs, il est également recommandé de protéger les canalisations et robinets d'eau exposés à l'extérieur.

Si l'alerte devait virer à l'orange, ce qui n'est pas prévu pour l'instant, les mesures qui s'imposent consistent à s'exposer le moins possible au froid, à s'ha-

billier en conséquence, à éviter les longs efforts physiques intenses et à fournir des boissons chaudes aux sans-abri. Quant à l'alerte rouge, stade ultime, les mêmes mesures sont de mise. En outre, il s'agira d'offrir un gîte aux sans-abri et, selon l'IRM, de s'abstenir de boire de l'alcool...

L. D.



■ Par les températures qui s'annoncent, l'IRM recommande de protéger robinets d'eau et canalisations exposés à l'extérieur.

Flémalle - POLITIQUE

Titres services : édiles en retard de paiement

► Deux échevins doivent de l'argent à l'ALEM; l'un d'entre eux en est administrateur.

Rôle de gestion dans la commune de Flémalle. Selon nos informations obtenues à bonnes sources, deux échevins socialistes doivent de l'argent à l'Agence locale communale (ALEM), une ASBL communale aux moyens financiers limités, mais qui occupe toutefois, d'après sa présidente Catherine Mégali, près de 100 personnes.

En effet, les deux édiles de la commune font appel aux femmes de ménage de l'ALEM pour l'entretien de leur maison. Mais ils "oublient" de payer la contrepartie des services prestés avec les titres services obligant ainsi l'ALEM à aller puiser dans ses caisses pour rémunérer les prestataires de service. C'est ainsi que le premier échevin de Flémalle, Laurent Léonard (enseignement, finances, etc.) est allé jusqu'à être redevable vis-à-vis de l'Agence pour un montant de plus de 6 000 euros. Même situation Marc Lafontaine (affaires économiques, emploi, etc.), un autre échevin de la commune de feu André Cools qui, lui, doit à l'ALEM environ 2 400 euros. Ce qui surprend des observateurs, c'est la discrimination de traitement qui est réservée aux deux édiles. Si le dossier de Marc Lafontaine, en passant administrateur de l'ALEM, a été confié à un avocat pour le recouvrement,

celui de Laurent Léonard n'a pas suivi le même chemin. M. Léonard reconnaît avoir été en retard de paiements (tout en contestant les montants) mais ces retards étaient, selon lui, dus à des difficultés administratives au sein de l'Agence et qu'il reste pour l'instant un dernier montant peu important à régler. Il dit avoir arrêté de faire appel à l'Agence "pour son manque de sérieux administratif". Selon le dernier décompte, il aurait apuré le premier montant, mais il serait encore redevable d'une nouvelle dette à l'égard de l'ALEM. Contactée par nos soins, la présidente Mégali nous a assuré que le premier échevin était en ordre vis-à-vis de l'Agence et qu'il n'y avait aucun problème. Elle reconnaît la situation d'endettement de l'échevin en charge de la formation et des Affaires économiques. Or elle s'était déjà confiée à la bourgmestre Isabelle Simonis (PS) sur la situation des deux échevins, laquelle nous a confirmé l'information.

Pour des observateurs, le fait que le premier échevin soit le fils de Jean-Marie Léonard, président de l'Union socialiste communale (USC) de Flémalle, expliquerait le traitement de faveur. Dans un tout autre registre, le premier échevin vient de se voir "imposer" un congé sans solde d'un an à l'ALG (intercommunale liégeoise de gaz) où il travaille. Il ne serait pas aussi assidu à son poste. Et pourtant, il y bénéficie de 8 jours de congé par mois en raison de son mandat.

Ph. Law.

Religion

M^{gr} Danneels appelle le politique à la modestie

► Le cardinal Danneels aussi a inscrit son homélie de Noël dans les crises belges.

Etait-ce la dernière homélie de Noël du cardinal Danneels en route vers une retraite méritée ? Dieu seul le sait ! Toujours est-il que le primat de l'Eglise de Belgique n'a pas évoqué ce départ et s'est adressé lui aussi aux fidèles de la cathédrale de Bruxelles et, par extension, à tous les Belges, croyants ou non sur le thème des crises qui frappent le pays. Si certains Noëls connaissent "un ciel bleu azur et un soleil d'hiver éclatant", celui de 2008 se caractérise par "des nuages et du brouillard". "C'est que la crise est financière, économique, politique et sans doute aussi, morale."

Comment en sortir ? Le cardinal a invité les fidèles à regarder la crèche... A commencer par l'Enfant Dieu. "Dans la crèche, Dieu se fait tout petit, un enfant sur la paille." Au contraire, l'homme contemporain veut "être grand et puissant dans le paraître. Il s'agit d'être le plus en vue." Mais "seule une grande œuvre se fait toute petite est durable". Au passage, il a décoché un trait vers le monde politique : "si chacun de nous, du plus humble citoyen à tous ceux qui sont en autorité, mettait cela en pratique, le monde et notre pays seraient bien différents. Précieuse thérapie qui

pourrait nous guérir en ce temps de crise que celle d'estimer les autres plus grands que nous-mêmes." Un peu à l'image de Joseph qui a su surmonter ses doutes par sa foi. Utile, selon le cardinal pour transcender "le mal de l'homme contemporain". Marie, aussi, est un modèle par son regard, "le regard du cœur" [...] "qui accepte avec joie que l'autre est autre et qu'il ne correspond pas à ce que moi je voudrais qu'il soit". Et même les bergers... "Dieu, a poursuivi le cardinal, se donne à voir à ceux et celles qui cessent de se regarder toujours eux-mêmes. Ils n'ont aucune raison de se regarder puisqu'il n'y a rien à voir". Or c'est "une autre maladie de notre époque de sans cesse nous regarder nous-mêmes au point de ne plus voir les autres". Et le cardinal de recommander "à une époque où de plus en plus de gens tombent en dessous du seuil de pauvreté, de garder de la mesure et de pas gaspiller".

Du récit de la Nativité à Noël 2008, la route est brève : le cardinal a plaidé pour que l'on résolve rapidement la question des sans-papier, des SDF, de tant d'autres exclus et qu'on leur trouve des lieux d'accueil "en dur" mais aussi dans les cœurs. Un accueil à l'image des milliers de familles qui vont recevoir la semaine prochaine les trente mille jeunes qui viennent pour le "Pèlerinage de confiance" de Taizé.

Christian Laporte

Société - VICTIMES DE LA CRISE (3)

“Ma tante”, planche de salut prisée



JEAN-LUC FRÉHAL

■ En Belgique, la profession de prêteur sur gage est un monopole réservé au Mont-de-Piété, institution peu connue du public. Mais cela commence à changer, crise oblige.

► Il ne reste plus qu'un seul Mont-de-Piété en Belgique. Il se situe au cœur de Bruxelles.
► De plus en plus de personnes en difficultés ont recours au prêt sur gage.

REPORTAGE

JEAN-CLAUDE MATGEN

À deux pas de la place du Jeu de Balle, non loin du Sablon, bref au cœur de Bruxelles, se dresse le bel immeuble qui abrite depuis un siècle et demi le désormais dernier Mont-de-Piété du pays.

C'est ici que des centaines de personnes, venant essentiellement de Bruxelles-ville (20 pc), des 18 autres communes de l'agglomération (50 pc) ou des deux Brabant (13 pc) et confrontées à un problème de trésorerie urgent, essaient de négocier un prêt sur gage, en déposant objets d'art ou de décoration, bibelots, petit mobilier et surtout (98 pc) bijoux.

La direction occupe une villa longtemps la propriété d'Edouard Mosselman, riche bourgeois bruxellois apparenté à la reine Paola. La villa et le terrain qui l'entourait ont été acquis en 1860 par l'administration du Mont-de-Piété, qui fit aussitôt construire un bâtiment en style néoclassique, rénové en profondeur en 2002.

L'endroit est donc une mine pour les amateurs d'architecture mais on doute que ceux qui, par dizaines, franchissent quotidiennement le porche de l'imposante façade soient guidés par le goût de la découverte artistique.

Lorsqu'ils pénètrent dans la vaste salle qui abrite les activités de prêt et ressemble un peu à un hall de gare, ils sont surtout pré-

occupés par leur situation financière.

La plupart, ignorant le grand sapin de Noël qui donne un peu de chaleur à l'endroit, se dirigent parfois d'un pas décidé, signe qu'ils connaissent bien les lieux, souvent en hésitant, vers un guichet où les attendent des gemmologues diplômés et des experts qualifiés.

Une jeune femme sort de son sac sa carte d'identité prouvant qu'elle est domiciliée en Europe et une bague dont la pierre scintille sous la lumière feutrée de la pièce. Elle les glisse sous la vitre du guichet et l'employé qui l'accueille se livre aussitôt à un examen minutieux mais rapide du bijou, à l'aide d'un appareillage professionnel.

Quelques minutes plus tard, il lui souffle un montant. La jeune femme accepte. Elle se dirige ensuite vers un autre guichet, où une employée établit un formulaire de reconnaissance de prêt. Les choses vont tout aussi vite : la cliente signe le document, aussitôt joint à l'objet déposé en gage, et reçoit une copie avec laquelle elle rejoint la caisse, où on lui remet le montant du prêt.

“J'avais le cœur brisé”

Zubida, la petite trentaine, attend son tour. Élégante dans son sobre manteau noir, elle raconte : “En novembre 2007, j'ai dû faire face à une échéance financière brutale. J'étais coincée. La banque était prête à m'aider mais pas immédiatement. Une amie m'a parlé du Mont-de-Piété. Je ne connaissais pas l'institution. Je m'y

suis rendue. J'ai mis un bijou en gage. Cela me fendait le cœur de m'en séparer car c'était un cadeau de mon père. Mais j'ai eu mon prêt en quelques minutes et depuis, j'ai pu récupérer ma bague. Entre-temps, j'ai gagé d'autres bijoux. Et aujourd'hui, je suis venue prolonger la durée du prêt.”

En effet, comme l'explique M. Thirion, directeur-général de l'institution, la durée initiale du prêt est de six mois. Pendant ce délai, le client peut venir rembourser son emprunt quand il le désire et payer les intérêts dus (6,5 pc sur base annuelle).

Au bout de six mois, il peut prolonger le dépôt de six mois supplémentaires, s'il paie les intérêts. Et ainsi de suite.

“C'est ainsi”, observe M. Thirion, que nous avons des objets en gage depuis... 20 ans, même si la plupart des prêts sont remboursés endéans les deux ans. Que les gens continuent à payer les intérêts prouve leur attachement à l'objet déposé.”

Ventes publiques

Si le client laisse passer le délai sans réagir, le Mont-de-Piété lui rappelle ses obligations et fixe une nouvelle échéance. Sans réponse, il enrôle l'objet, qui sera présenté aux candidats acheteurs (beaucoup de professionnels mais aussi des particuliers) à l'occasion de ventes publiques, au nombre de 36 par an.

Entre-temps, les objets gagés sont stockés au sein même du bâtiment, dans des boîtes gérées par un robot ou, lorsqu'ils sont trop volumineux (tapis, tableaux etc.), par des magasiniers. La va-

leur des biens (environ 60 000) ainsi conservés tourne autour du milliard d'euros.

Le va-et-vient des déposants se poursuit. Il y a beaucoup d'étrangers d'origine parmi les clients et peu acceptent de confier pourquoi ils ont dû se résoudre à entrer ici. Comme s'ils avaient honte d'entreprendre une démarche pourtant séculaire, puisqu'en Belgique, les Mont-de-Piété remontent au début du XVII^e siècle.

Dans notre pays, il ne reste aujourd'hui que celui de Bruxelles. “Une bonne chose”, nous confie Sarah, heureuse de venir rembourser son prêt et de repartir avec son joli bracelet au poignet.

En tout cas, ces dernières semaines, c'est le directeur général qui le confirme, le nombre des prêts est en augmentation.

“En 2007, dit-il, nous accueillions en moyenne huit nouveaux clients par jour. En 2008, c'est 10. L'augmentation est sensible depuis la rentrée de septembre. Par ailleurs, la moyenne des montants prêtés est en hausse, ce qui pourrait signifier que de nouvelles catégories de personnes, sans doute plus aisées, s'adressent à nous. Ou que notre clientèle habituelle fouille un peu plus profondément ses tiroirs. En 2007, le montant mensuel moyen des prêts était de 607 000 euros. On a atteint 835 000 euros en septembre et 691 000 en octobre.”

En revanche, précise M. Thirion, “nos ventes publiques ont tendance à démarrer plus lentement que par le passé. On a le sentiment que certains amateurs se disent qu'ils feraient mieux de garder leur argent plutôt que d'acheter des bijoux.”

Bref, chez “Ma Tante”, le surnom donné au Mont-de-Piété à cause d'un certain prince de Joinville, la crise se fait aussi bel et bien sentir. ■

Faits divers

Une centaine de voitures dégradées à Huy

UNE CENTAINE de voitures ont été vandalisées dans la nuit du réveillon de Noël à Huy. Un autre véhicule a été incendié. Deux jeunes hommes ont quadrillé la rive droite hutoise de la Meuse en fin de nuit. En partant du centre-ville, ils ont vandalisé des voitures mais aussi du mobilier urbain. Ils ont terminé leurs méfaits en périphérie, à Tihange où ils ont incendié une voiture. Les malfrats ont crevé de nombreux pneus de voitures, ils ont aussi griffé la carrosserie de certains véhicules, arraché des panneaux de signalisation et des barrières avant de bouter le feu à une voiture stationnée à proximité du bois de Tihange. Le propriétaire de la voiture a pu attraper l'un des deux auteurs. Ce dernier lui a donné un nom avant de s'échapper.

La police sur base de ce nom a arrêté ensuite un jeune homme, qui s'est avéré innocent. La police espère cependant que ce jeune homme les guidera vers les véritables auteurs. Des dépanneurs ont été appelés à enlever de nombreux véhicules immobilisés. Selon les premiers éléments de l'enquête, les auteurs étaient au nombre de deux. Ils auraient commencé à commettre ces dégradations vers 4 heures et demi à Saint-Remy et auraient terminé leur expédition vers six heures à proximité du bois de Tihange. L'enquête est en cours et le parquet de Huy a été avisé des faits. Les voitures ont été dégradées, dans la nuit de mercredi à jeudi, rive droite à Huy. Les victimes de ces actes de vandalisme déposent plainte depuis ce jeudi matin à la zone de police de Huy. La police ignore à l'heure actuelle l'ampleur exacte des méfaits. Elle s'attend à recevoir d'autres plaintes dans le courant de la journée. (Belga)

Santé

Pas tous égaux face aux particules cancérigènes

TOUS LES TRAVAILLEURS ne sont pas exposés de la même manière aux particules cancérigènes qui pourraient se dégager sur leur lieu de travail. La biologiste Raluca Mateuca (VUB) a identifié plusieurs types de gènes dans sa thèse de doctorat. Les médecins pourront ainsi à l'avenir déterminer plus rapidement, grâce à un prélèvement sanguin, le risque de cancer lorsque le patient est soumis à des substances chimiques précises. Les personnes travaillant dans des secteurs tels que le métal, le verre et la céramique sont souvent exposées à des substances cancérigènes. Toutefois, l'effet de ces particules n'est pas le même chez tout le monde. Cela dépend de facteurs comme l'âge, le sexe et le fait de fumer ou non. L'état génétique de l'individu joue également un rôle important. L'étude de Raluca Mateuca pourra à l'avenir permettre de mieux prévenir les cancers chez des travailleurs qui exercent leur profession dans un secteur déterminé. Elle aidera également à mieux informer ces derniers concernant les dangers d'une telle exposition aux particules cancérigènes. Pour arriver à ce résultat, il faudra encore approfondir les recherches. Une discussion sera par ailleurs nécessaire sur les implications éthiques de cette information sur la vulnérabilité aux substances cancérigènes. (Belga)

L'éthique assassinée

Les “problèmes éthiques” ont largement été absents du débat politique. En revanche, l'éthique a été bien malmenée au jour le jour.

ÉCLAIRAGE

JEAN-PAUL DUCHÂTEAU

L'année 2008, en Belgique particulièrement, fut-elle éthique ? Non, si l'on considère la quasi-absence sur le terrain politico-médiatique de problématiques éthiques qui avaient occupé le débat au début des années 2000. Il fut bien question de la volonté déterminée de certains d'élargir le champ de la “loi euthanasie”, mais le contexte gouvernemental n'y était cette fois pas favorable. Il y eut aussi, ces dernières semaines, l'émotion créée par le comportement de jeunes parents qui avaient vendu leur bébé à un couple hollandais, via Internet. Mais s'il est apparu à cette occasion une sérieuse lacune dans l'arsenal pénal de notre pays, qui ne punit pas directement ce type de crime, personne n'a vraiment pensé à légiférer sur le sujet. Ce sujet, et d'autres, reviendront sans doute dans le futur, une fois BHV et BNP réglés.

Profitons donc de cette circonstance pour évoquer plus fondamentalement l'éthique dans les comportements, et plus particulièrement dans ceux de ces pouvoirs (politique, judiciaire, financier, médiatique...) dont on attend qu'ils fassent œuvre de référence pour les citoyens. En d'autres mots, parlons de l'éthique telle qu'elle se conçoit et se pratique concrètement plutôt qu'en tant qu'absolu philosophique. Et pour ne pas se perdre dans des cas théoriques, prenons quelques exemples.

Celui des sans-papier d'abord. On pouvait raisonnablement espérer que le sort



■ Le sort des sans-papiers est l'exemple type du manque d'éthique de l'Autorité publique, tel qu'il est ressenti par l'opinion. On les a même poussés à monter sur des grues pour attirer l'attention des médias et espérer ainsi un sort meilleur.

cause : il s'est même trouvé certains “associatifs” irresponsables (parmi une majorité d'autres, catastrophés par cette dérive) pour inciter des malheureux à grimper sur des grues afin d'attirer l'attention des médias et spéculer ainsi sur un traitement plus favorable que celui auxquels sont soumis les anonymes.

Une autre faillite de l'éthique s'est prolongée tout au long d'une année “riche” en procès à grand spectacle, que ce soit à Charleville-Mézière, à Liège, ou plus récemment à Nivelles. Dans le premier, avocats et télévision se contentaient encore de refaire l'audience en fin de journée, sur des plateaux dûment montés à l'extérieur, face au Palais de justice. Idem en fin de semaine dans la touffeur des plateaux dominicaux.

Depuis, les choses ont encore progressé puisque, ces dernières semaines, les deux principales chaînes télévisées belges ont innové en... menant le procès d'assises avant même qu'il ne s'ouvre. Le téléspectateur appâté à grands coups d'auto-promotions plus racoleuses les unes que les autres, ont ainsi pu visionner d'un côté les photos officielles de la reconstitution judiciaire du meurtre de cinq enfants tandis que, de l'autre côté, ils prenaient entièrement connaissance en avant-première du journal intime de l'accusée de ce quintuple meurtre.

Qui est le principal coupable de cet assassinat de l'éthique ? Les avocats qui se sont outrageusement prêtés au jeu ? Les médias qui en ont fait un argument de concurrence ? Ou les téléspectateurs qui n'ont pas changé de chaîne ? Soyons de bon compte : chacun y a pris sa part. ■

d'un grand nombre d'entre eux, présents sur notre sol depuis plusieurs années, allait enfin trouver une issue favorable, sans pour autant amener à nos frontières tous ceux qui, dans le monde, cherchent un refuge ou plus vitale un endroit pour survivre. Pendant leurs longues négociations pour former un gouvernement, les partis de la coalition avaient en effet trouvé un compromis permettant de prendre en compte des données objectives pour régulariser une partie de ces sans-papier. On s'en était réjoui, trouvant du réconfort dans l'idée que des responsables de sensibilité politique différente puissent se re-

trouver sur quelques points essentiels.

Las, il a fallu, et il faut toujours déchanter. Le gouvernement s'est – à l'époque – mis en place mais son accord sur la question n'a pas été concrétisé. Certains pourraient n'y voir qu'un problème politique : on est pourtant en plein dans l'éthique. Ou plutôt dans l'absence totale d'éthique, l'Autorité publique démontrant semaine après semaine qu'elle-même ne tient délibérément pas ses engagements. Quel exemple pour des citoyens censés respecter la loi, ou des consommateurs appelés à honorer leurs dettes.

En fait, dans ce dossier, les uns et les autres ont parfois ajouté l'ignoble à l'inefficace. Non seulement, les différents partis ont été incapables de mettre en œuvre ce sur quoi ils s'étaient mis d'accord mais, en plus, ils ont utilisé cette situation pour multiplier les gesticulations à l'égard de leur électeur respectif. Les uns pour faire assaut de fermeté, les autres pour se laisser aller à des attitudes démagogiques. Les “politiques” ne sont pas seuls en

Ce vendredi, retrouvez à 11 heures sur La Première un débat sur la justice en 2008 animé par Martine Cornil avec Laurent Bruneel (RTBF) et Jean-Claude Matgen (La Libre)





■ Les nombreux procès d'assise qui ont eu lieu en 2008 ont été le théâtre d'une évolution particulièrement perverse. Pour les citoyens, le procès ne se déroule plus au cœur de la salle d'audience mais en dehors. Les avocats y attirent micros et caméras pour fournir la version des choses qui présente leur client sous les meilleurs auspices, cherchant par là à influencer l'opinion publique.



■ Et, aux portes du Palais de justice, les cars de retransmission permettent aux médias de présenter leur "journal télévisé" en direct des lieux. Tous les "acteurs" semblent y trouver leur compte. C'est donc au quotidien et au su de tous que l'éthique des différents pouvoirs est bafouée.

LE CHIFFRE **19,8 millions**
Noël en Suède : la folie des SMS

Le nombre de textos envoyés par les Suédois pour souhaiter un joyeux Noël a augmenté de 28,5 pc par rapport à 2007 pour atteindre le nombre record de 19,8 millions de vœux transmis par portables dans un pays de 9 millions d'habitants, selon TeliaSonera. L'opérateur précise que la plupart des textos ont été expédiés entre 10 et 11 heures mercredi, veille de Noël, jour où les Scandinaves le célèbrent. (AFP)

L'HISTOIRE **Une "rue Bush" au Kosovo**

Le gouvernement kosovar a décidé de donner, à une artère du centre de Pristina, le nom du président américain George W. Bush, en raison de son rôle dans l'indépendance du pays proclamée le 17 février. Le Premier ministre Hashim Thaci a précisé que cette décision avait été prise à l'unanimité, en "signe de respect et d'appréciation considérables, tant de la part de l'Etat que de la nation", pour le rôle joué par les Etats-Unis dans l'indépendance. A Pristina, la rue Bush rejoindra l'artère qui porte le nom de Mère Teresa, le prix Nobel de la paix 1979, d'origine albanaise. (Belga)

LA PHRASE **Un certain degré d'optimisme mesuré.**

SERGEÏ RIABKOV

Telle est la façon dont la Russie et son vice-ministre des Affaires étrangères envisagent 2009, avec l'arrivée au pouvoir du futur président américain Barack Obama.

Ukraine

Dmitri Medvedev : "Qu'ils payent!"

- ▶ Le Président russe menace l'Ukraine de couper le gaz au 1^{er} janvier.
- ▶ En cause : une dette de quelque 2 milliards de dollars.
- ▶ L'Ukraine dispose d'assez de réserves de gaz pour ne pas perturber la fourniture du reste de l'Europe.

Le président russe Dmitri Medvedev a menacé, mercredi, l'Ukraine de sanctions, en plus d'une coupure de gaz dès le 1^{er} janvier, si Kiev ne remboursait pas ses dettes jusqu'au "dernier rouble", des paroles qui marquent une nouvelle escalade dans les relations entre les deux pays.

L'Ukraine "doit payer cet argent jusqu'au dernier rouble si elle ne veut pas que son économie, au final, se retrouve face à des sanctions et des réclamations de la Fédération de Russie", a déclaré M. Medvedev dans une interview télévisée de fin d'année.

Kiev doit encore payer d'ici au 31 décembre quelque deux milliards de dollars pour le gaz russe acheté en 2008, sans quoi son contrat avec la Russie ne sera pas renouvelé et les livraisons seront interrompues dès le 1^{er} janvier 2009.

"Ça ne peut pas continuer ! Qu'ils payent !", a lancé M. Medvedev.

Plus tôt dans la soirée, le porte-parole du géant russe Gazprom, Sergueï Kouprianov, avait jugé que les négociations avec Kiev pour le remboursement de la dette gazière ukrainienne étaient très mal engagées et que,



■ Près de 80 pc du gaz russe destiné à l'Europe transite par l'Ukraine. Pour Moscou, c'est une dépendance trop grande.

sans un règlement, aucun contrat de livraison ne serait signé pour 2009. "La situation n'est pas simple, elle est même critique", a déclaré M. Kouprianov, au cours d'une conférence de presse. "Et s'il n'y pas de contrat en 2009, nous ne livrerons pas de gaz", a-t-il martelé.

La garantie de Gazprom

Il a toutefois jugé que contrairement à une précédente crise gazière, en janvier 2006, les livraisons de gaz russe à l'Europe, qui transitent à 80 pc par l'Ukraine, ne seraient pas cette fois menacées.

L'Ukraine dispose de suffisamment de réserves pour tenir

l'hiver sans siphonner les livraisons destinées aux Européens et a une obligation contractuelle d'assurer le transit vers l'Europe, a souligné M. Kouprianov.

"Nous livrerons l'intégralité du volume de gaz destiné au transit et remplissons toutes nos obligations envers les consommateurs européens", a-t-il également répété.

Le Président russe s'est montré intransigeant, mercredi, vis-à-vis de Kiev à plus d'un titre, sur fond de relations russo-ukrainiennes tendues depuis la Révolution orange fin 2004 qui porta au pouvoir un régime pro-occidental. "En ce qui concerne nos relations dans l'ensemble,

[...] malheureusement, de mon point de vue, jamais un niveau aussi bas n'avait été atteint dans ces relations au cours de ces dernières années", a souligné M. Medvedev. Il a reproché à Kiev son soutien à Tbilissi pendant la guerre éclair du mois d'août et accusé une nouvelle fois l'Ukraine d'avoir livré des armes et envoyé des hommes "entraînés à tirer sur les forces militaires russes en Géorgie". "On ne peut pas appeler ça autrement qu'un crime contre les relations russo-ukrainiennes. Cela restera toujours dans nos mémoires", a martelé le Président russe.

M. Medvedev a aussi brocardé les autorités ukrainiennes, se

ÉPINGLE
Gazprom en Serbie

La Russie et la Serbie ont scellé, mercredi, leur partenariat énergétique en signant une série d'accords portant sur l'achat par le géant russe Gazprom de 51 pc du monopole pétrolier serbe NIS et le passage par la Serbie du gazoduc South Stream. Ces accords, signés au Kremlin en présence des présidents russe et serbe, Dmitri Medvedev et Boris Tadic, portent aussi sur la construction d'un dépôt souterrain de gaz à Banatski Dvor (nord de la Serbie). Ils sont "importants pour la sécurité énergétique de nos pays et de l'Europe", a déclaré M. Medvedev. Le volume total des investissements russes dans ces projets communs s'élèvera entre 1 et 2,5 milliards de dollars, a précisé le vice-président de Gazprom, Alexandre Medvedev. (AFP)

moquant de la dispute entre le Premier ministre Ioulia Timochenko et le président Viktor Iouchtchenko, qui empoisonne l'Ukraine depuis des mois. "Le problème est l'absence totale d'un pouvoir efficace en Ukraine. Malheureusement, l'establishment politique ukrainien se trouve en perpétuel conflit", a-t-il noté.

Nombreux litiges

Moscou et Kiev s'opposent sur de nombreux dossiers, qu'il s'agisse de l'ambition ukrainienne de rejoindre l'Otan ou de la volonté de Kiev de fermer en 2017 la base de la flotte russe en mer Noire en Crimée (sud de l'Ukraine). (AFP)

Ukraine

Une explosion accidentelle ravage un immeuble de 4 étages

- ▶ Au moins vingtaine de morts. En cause : un atelier illégal en bas de l'immeuble.

Au moins 22 personnes ont été tuées à la suite d'une forte explosion qui a partiellement détruit un immeuble de quatre étages en Crimée, dans le sud de l'Ukraine, où se sont rendus le Président et le Premier ministre pour constater l'ampleur des dégâts.

Vingt-deux corps avaient été retrouvés, hier soir, sous les débris. Une quinzaine de personnes étaient encore recher-

chées. Vingt et une personnes ont été sauvées par les secouristes.

L'explosion s'est produite mercredi soir dans un immeuble résidentiel de la ville d'Evpatoria, une station balnéaire au bord de la mer Noire, dans l'ouest de la péninsule de Crimée et située à un peu plus de 600 km de Kiev.

Deux parties du bâtiment comptant 35 appartements sont complètement détruites. "J'ai vu une flamme bleue et de la fumée et... une horrible explosion", a raconté une habitante, Lidia Kovalenko, selon des images retransmises par la télévision. Plusieurs centaines de secouristes travaillaient d'arrache-pied pour

tenter de retrouver des rescapés. Ils déclaraient des "pauses de silence" régulières pour écouter des sons pouvant les orienter vers les survivants.

Un espoir : les poches d'air

Malgré des températures peu élevées (+5-7°C), "il y a de l'espoir de retrouver les survivants", a assuré un sauveteur. Car des "poches d'air" avec de l'air chaud, qui se forment dans les débris après l'explosion, permettent à des rescapés d'éviter un trop grand refroidissement, a-t-il expliqué.

Les sauveteurs "travaillent essentiellement à la main pour ne pas nuire aux gens" se trouvant

sous les débris, a commenté le Premier ministre, Ioulia Timochenko, qui s'est rendue à Evpatoria jeudi.

Quant aux causes de l'incident, les autorités sont revenues sur leur thèse initiale qui mettait en cause le gaz. M^{me} Timochenko a déclaré à la presse que l'incident était dû à l'explosion de ballons remplis d'oxygène ou d'acétylène. "Selon des informations préliminaires, dans le sous-sol de l'immeuble accidenté, il y avait un atelier où on utilisait des matières explosives sans autorisation. La réponse définitive ne pourra être donnée que lorsque les secouristes pénétreront dans cet

atelier", a-t-elle fait valoir.

Le président Viktor Iouchtchenko et M^{me} Timochenko, en proie à un vif conflit politique depuis plusieurs mois, sont arrivés sur les lieux du drame dans la même voiture et sont repartis de Crimée dans le même avion.

A Moscou, le président russe, Dmitri Medvedev, a proposé l'aide de la flotte russe de la mer Noire, basée sur la péninsule ukrainienne de Crimée. M. Iouchtchenko, dont les relations avec le Kremlin sont très tendues, a remercié son homologue russe, mais assuré que les moyens ukrainiens étaient suffisants pour le moment. (AFP)

ARRÊT SUR IMAGE



ALESSANDRO DELLA BELLA/AP

Grâce à la neige, les stations des Alpes démarrent en fanfare

La crise économique ne semble pas vouloir freiner les adeptes du ski, comme ici à Arosa, en Suisse. L'enneigement est exceptionnel pour ce début de saison. Cette station des Grisons, à 1 800 mètres d'altitude, enregistre 80 centimètres de neige dans la station même et près d'un mètre en haut de la montagne.

Ailleurs aussi, on observe un beau taux d'occupation. "100 pc de réservation pour le Nouvel An", c'est le leitmotiv des trois principales stations de sport d'hiver des Alpes-Maritimes en France : Auron, Isola 2000 et Valberg. "Ce sont des chiffres supérieurs à l'année dernière qui avait été une très bonne saison", assure-t-on à l'office de tourisme

de Valberg. "On peut imaginer que nos stations bénéficient d'une baisse de fréquentation des destinations hivernales lointaines, type Antilles ou Maldives, beaucoup plus coûteuses", suggère Pascal Lequenne, responsable de la promotion d'Isola. Revers de la médaille : la neige abondante crée des risques d'avalanches. ■

Suède

Un hôtel dans un 747 à l'aéroport de Stockholm

► Vingt-cinq chambres et une suite dans le nez du Jumbo : l'hôtel ouvre le 15 janvier.

Un vieux Boeing 747 voué à la casse a été transformé en hôtel et va accueillir ses clients à partir de janvier sur un parking de l'aéroport de Stockholm-Arlanda, ont annoncé les promoteurs du projet.

"L'hôtel va ouvrir le 15 janvier avec vingt-cinq chambres. L'hôtel a même une suite... dans le cockpit", explique Gisela Olsson, chargée de la mise en œuvre du projet. Les chambres – qui remplacent les 450 sièges de l'avion – mesurent tout au plus quelques mètres carrés. Et les clients devront se contenter de toilettes et salles de bains à usage collectif dans le couloir, exception faite des privilégiés de la suite qui disposeront de leurs propres commodités.

C'est un entrepreneur suédois, Oscar Diös, qui a eu l'idée du Jumbo Hôtel, raconte la jeune

femme. Il a travaillé sur ce projet pendant près de deux ans. "Oscar Diös, qui dirige un hôtel à Uppsala, près de Stockholm, avait plein de demandes de clients pour aller à l'aéroport d'Arlanda. Lorsqu'il a entendu parler d'un vieil avion à vendre à Arlanda, il a eu l'idée de le transformer en hôtel", raconte-t-elle.

L'appareil, un 747-200 construit en 1976, a été propriété de Singapore Airlines, puis de la Pan Am, avant de passer dans les mains de plus petites compagnies. En fin de vie, il appartenait à la compagnie charter suédoise Transjet, spécialisée dans l'acheminement des pèlerins musulmans à la Mecque avant de faire faillite en 2002. "Nous sommes sur un très joli parking juste avant les terminaux, à dix minutes à pied des aéroports", dit-elle. La plupart des chambres sont facturées 1 350 couronnes suédoises (environ 120 euros) la nuit, la suite coûtant, quant à elle, 3 300 couronnes. (AFP)

► www.jumbohostel.se

Suisse

Berne accuse Berlin de "dumping fiscal"

► Car l'Allemagne baisse sa taxe sur les revenus des capitaux à 28 pc le 1^{er} janvier.

La Suisse a reproché, mercredi, à l'Allemagne des pratiques de "dumping fiscal" avec l'instauration d'une taxe sur les revenus des capitaux plus faible que l'équivalente suisse, relançant la balle du côté de Berlin qui ne cesse de l'attaquer sur ses pratiques fiscales.

La taxe allemande, qui doit entrer en vigueur au 1^{er} janvier, tourne autour des 28 pc, tandis que l'impôt sur l'épargne en Suisse est de 35 pc, a expliqué le ministre suisse des Finances Hans-Rudolf Merz dans une interview publiée mercredi par le journal "Neue Luzerner Zeitung" et rapportée par l'agence suisse ATS.

"De ce point de vue, les Allemands pratiquent du dumping fiscal", a estimé M. Merz qui doit devenir président de la Confédération helvétique le 1^{er} janvier.

"Nous devons mettre le ministre (allemand) des Finances Peer Steinbrück face à cette réalité", a-t-il ajouté.

Berne et Berlin sont en bisbilles depuis plusieurs mois sur les questions fiscales, l'Allemagne accusant la Suisse de favoriser l'évasion fiscale.

La tension s'est encore accrue entre les deux capitales mi-octobre après des déclarations fracassantes de M. Steinbrück. Le ministre allemand avait alors demandé l'inscription de la Suisse sur la "liste noire" internationale des paradis fiscaux, établie par l'Organisation de la coopération et le développement économiques (OCDE).

La Suisse, qui estime que secret bancaire ne rime pas avec paradis fiscal, avait vivement réagi à ces propos, convoquant derechef l'ambassadeur allemand en Suisse pour des explications. L'OCDE considère que trois pays européens sont des paradis fiscaux non coopératifs : Andorre, le Liechtenstein et Monaco. (D'après AFP)

France

Un explosif désamorcé à Capbreton

UN ENGIN EXPLOSIF opérationnel a été désamorcé, jeudi, dans un centre pour sportifs de haut niveau à Capbreton, dans les Landes. L'engin, "rudimentaire" et composé d'un liquide inflammable et d'un dispositif de mise à feu, a été découvert vers midi. La section antiterroriste du parquet de Paris a été saisie de l'affaire. L'établissement, qui accueille de nombreux sportifs en rééducation motrice, a été entièrement évacué. Les enquêteurs n'excluent pas a priori une piste basque, Capbreton étant un "terrain de prédilection" des séparatistes basques. Une agence immobilière d'Anglet, dans les Pyrénées atlantiques, a été également la cible d'un attentat à l'explosif dans la nuit de mercredi à jeudi. (Reuters)

Moldavie

Le blocage persiste avec la Transnistrie

LA MOLDAVIE et sa région séparatiste de Transnistrie n'ont pas réussi mercredi à se mettre d'accord sur le format des négociations pour régler leur conflit, lors d'une rencontre du président moldave Vladimir Voronine et du chef séparatiste Igor Smirnov. M. Voronine rencontrait à Tiraspol, la capitale transnistrienne, M. Smirnov, afin de le convaincre de reprendre les négociations dans le format "5+2" – Moldavie, Transnistrie, Ukraine, Russie, OSCE, Union européenne, Etats-Unis – au point mort depuis 2006. "La question la plus importante est la reprise des négociations 5+2", a insisté M. Voronine qui avait rencontré le chef séparatiste, en avril, pour la première fois depuis sept ans.

M. Smirnov, dont la république séparatiste est soutenue par Moscou, a balayé cette proposition, se disant prêt à parler à tout moment avec la Moldavie, mais pas avec les Occidentaux. "L'Occident donne de l'argent à la Moldavie, mais ne nous en donne pas. C'est pourquoi nous sommes prêts à parler avec vous (les Moldaves), mais pas avec ces observateurs", a-t-il déclaré. (AFP)

Italie

La villa de Ronaldinho a été cambriolée

LA VILLA du footballeur brésilien Ronaldinho, située à Galliate Lombardo (nord de l'Italie), a été cambriolée dans la nuit de lundi à mardi. La presse italienne affirme que des bijoux et des montres, d'une valeur de plusieurs dizaines de milliers d'euros, y ont été subtilisés. Deux cambrioleurs se seraient introduits dans la maison de l'attaquant de l'AC Milan, en l'absence du footballeur. (D'après AFP)

M.L.B., le spécialiste du vêtement autrichien

GRAND COUP DE BALAI CE W.E. CHEZ M.L.B.
Opération spéciale pour les lecteurs ces mardi 24, vendredi 26 et samedi 27 décembre 2008
VENTES MONSTRES, TOUT DOIT PARTIR !!!
TOUT LE HAUT DE GAMME POUR HOMMES ET DAMES À PRIX DOUX !!!

COSTUMES INFROISSABLES - VESTONS SPORTS HABILÉS ET CASUALS - PANTALONS LAINE, STRETCH, COTON, VELOURS
 VESTES ET GILETS AUTRICHIENS - VESTES DE PLUIE - VESTES DE CHASSE - IMPERMÉABLES - LODENS - CAPES
 DUFFELCOAT JAQUETTES ET SMOKING EN PROMOTION - CHEMISES ET CRAVATES - BARBOURS - TAILLEURS - ETC.

Toutes les tailles, mise à mesure en nos ateliers. Les plus grandes marques européennes

M.L.B.
 LA RÉFÉRENCE DEPUIS 1947
 89, AVENUE DE TERVUEREN
 1040 BRUXELLES
 TÉL. 02/734 50 95
 ENTRE MONTGOMERY ET LE CINQUANTAIRE
 OUVERT DE 10H À 18H
 SAUF LE DIMANCHE
 PARKING DEVANT LE MAGASIN

LE CHIFFRE **450 millions**

La Thaïlande réinvestit

Le gouvernement thaïlandais va déboursier sur quatre ans près de 450 millions de dollars pour relancer le tourisme, mis à mal par le blocus des deux principaux aéroports de Bangkok en novembre. "Si les affaires vont mal, c'est tout le pays qui va en pâtir", a déclaré à la presse le ministre du Tourisme. Le secteur emploie 1,8 million de personnes et rapporte l'équivalent de six pour cent du PIB. ■

L'HISTOIRE



Un fumeur sévèrement puni

On ne plaisante pas en Chine : un Chinois a écopé de trois jours de prison pour avoir enfreint l'interdiction de fumer dans un train à grande vitesse reliant Tianjin à Pékin, a rapporté l'agence officielle Chine nouvelle. L'homme a été repéré juste après le départ de Tianjin alors qu'il fumait dans les toilettes du train, dont l'alarme s'est déclenchée, provoquant l'arrêt du convoi. La sanction paraît inhabituellement sévère dans un pays dont la moitié de la population masculine fume et où les interdictions de fumer ne sont généralement pas respectées. (Reuters)

LA PHRASE

« Ces gens sont des pêcheurs en eau trouble. »

DURGHAM AL-ZAÏDI

Ce frère du lanceur de chaussures contre le président Bush est passablement irrité des personnes qui, en Syrie, en Turquie ou en Egypte, réclament être les fabricants des dits souliers. "Autant que je sache", dit-il, "il les a achetées à Bagdad et elles ont été fabriquées en Irak".

Religion - VATICAN

Aider la paix et respecter l'enfance

- ▶ Benoît XVI a évoqué les tensions au Proche-Orient sans confirmer son voyage en Terre Sainte.
- ▶ Le Pape a aussi plaidé pour la dignité des enfants en toutes circonstances.
- ▶ Il a aussi restauré certains gestes liturgiques.

Sans surprise, la crise économique et financière figurait aussi en bonne place dans les messages

délivrés dans la nuit et le jour de Noël par Benoît XVI (qui, de l'avis des observateurs sur place, semblait accuser le poids de ses 81 ans). Mais il a également accordé une place importante aux regains de tensions au Proche-Orient où il pourrait se rendre en mai prochain. L'on attendait que le Pape en dise un peu plus à l'occasion de son message à la ville et au monde, mais il n'a pas confirmé l'annonce faite en début de semaine par le patriarche latin de Jérusalem Fouad Twal. Au contraire, pour Benoît XVI, "l'horizon semble redevenir sombre pour les Israéliens et les Palestiniens"

après l'expiration de la trêve entre Israël et le Hamas et les menaces de représailles d'Israël aux tirs de roquettes depuis la Bande de Gaza. Des événements qui pourraient remettre en question le déplacement, car le Vatican avait bien précisé que la visite pastorale ne s'envisagerait qu'en cas d'apaisement des tensions. Mais ce n'est pas irréversible : le Pape a épinglé "ceux qui ne se résignent pas à la logique perverse de l'affrontement et de la violence" au Liban comme en Irak. "La voie du dialogue" est, en effet, la seule pour "trouver des solutions justes et durables aux

conflits qui tourmentent la région". Dans son message, Benoît XVI a aussi évoqué les tensions en Afrique, du Zimbabwe en pleine déliquescence politique, aux pays en guerres que sont le Congo, le Soudan et la Somalie.

Le chef de l'Eglise a aussi lancé un appel face à la crise économique mondiale qui rend l'avenir "toujours plus incertain, même dans les nations qui sont dans l'aisance" : il a ainsi invité "chacun à faire son devoir, dans un esprit d'authenticité et de solidarité". Car "si chacun pense uniquement à ses propres intérêts, le monde ne peut qu'aller à sa ruine". Pour le Pape, les maux ne manquent pas : atteinte à la dignité et aux droits de l'homme, prééminence des "égoïsmes personnels sur le bien commun, haines fratricides, exploitation de l'homme par l'homme, terrorisme, misère quand manque le nécessaire pour survivre".

Lors de la messe de minuit, Benoît XVI avait aussi évoqué les enfants. Plus particulièrement ceux d'abandon ou de violences : "Enfants auxquels l'amour de leurs parents est refusé, enfants des rues, enfants soldats, enfants victimes de la pornographie ou d'autres formes d'abominables abus."

On notera enfin que comme annoncé, Benoît XVI a fait plusieurs modifications dans les li-



ALESSANDRA TARANTINO/AP

■ Benoît XVI a délivré un message de paix classique, jeudi midi, à Rome.

turgies. C'est ainsi que les cloches de Saint-Pierre ont de nouveau sonné pendant le Gloria. Par ailleurs, pour ne pas perturber le déroulement de la messe, l'hommage des enfants, représentant les continents et venant apporter des fleurs, avait été déplacé à la fin de la célébration. On aura aussi noté une plus grande présence du latin. Non point pour retourner en arrière, mais "pour exprimer, au-delà des variations linguistiques, l'unité et la catholicité de l'Eglise".

Christian Laporte

Le temps des courageux

▶ Elisabeth II lance un message de Noël appelant à plus de courage et de détermination.

Parmi tous les messages de Noël, épinglons celui de la reine Elisabeth II d'Angleterre. Elle a appelé jeudi ses sujets à ne pas "se laisser abattre" par la crise économique et à trouver dans les liens familiaux "la force" d'y faire face.

"Noël est une période de festivités, mais il s'agit cette année d'un moment beaucoup plus sombre. Certaines des choses qui auraient pu nous sembler acquises apparaissent soudainement moins certaines, ce qui bien entendu fait naître un sentiment d'insécurité", a déclaré la Reine dans son message de Noël diffusé jeudi après-midi. "Les gens sont atteints par des événements qui trouvent leurs racines à l'autre bout de la planète. Qu'il s'agisse de l'économie internationale ou de violences dans un pays lointain, les effets peuvent

profondément s'en faire ressentir chez nous", a ajouté la Souveraine qui s'exprimait depuis la salle de musique du palais de Buckingham, résidence londonienne de la famille royale.

Peu après avoir rendu hommage aux soldats en Irak et en Afghanistan, la monarque, âgée de 82 ans, a souligné que "quand la vie semble difficile, les courageux ne se laissent pas abattre et n'acceptent pas la défaite". "Au contraire, ils sont encore plus résolus dans leur lutte pour un avenir meilleur. Je pense que nous avons beaucoup à apprendre de ce genre de personnes."

Le message royal était accompagné d'un court film inédit datant de 1949 et montrant la Souveraine jouant avec le prince Charles à l'âge de 1 an. Le discours de la Reine est regardé par des millions de téléspectateurs dans le monde et en particulier dans les 53 pays du Commonwealth, pour la plupart des anciennes colonies britanniques. (AFP)

EXPO C'EST NOTRE TERRE! Tour & Taxis

Une exposition consacrée au développement durable

18.10.08 > 26.04.09

02 549 60 49

www.expo-terra.be

en partenariat avec

WWF for a living planet, POLAR, IUCN, Loterie Nationale, ATENOR, TEC, Le Monde, etc.

ARRÊT SUR IMAGE



Le palais de Saddam Hussein rendu à l'Irak

L'ex-palais présidentiel de Saddam Hussein occupé depuis 2003 par les forces américaines et par l'ambassade des Etats-Unis à Bagdad sera rendu d'ici le 31 décembre aux autorités irakiennes, a annoncé jeudi à l'AFP la porte-parole de la représentation américaine en Irak, Susan Ziadeh. Construit au début des années 50 par le dernier roi d'Irak Fayçal II, il avait été agrandi dans les années 90 par Saddam Hussein. En mars 2003, les soldats américains avaient immédiatement pris ce palais et établi leurs quartiers. Il fut aussi le siège de l'Autorité provisoire de la coalition (CPA) qui dirigea le pays jusqu'à juin 2004. Après sa dissolution, le Département d'Etat américain y installa son ambassade. ■

**Etats-Unis
Un homme déguisé en Père Noël ouvre le feu**

LE TIREUR, portant une tenue de Père Noël, a fait irruption dans une maison de Covina, une ville tranquille de la banlieue de Los Angeles, où se déroulait une soirée de réveillon en présence de 20 à 30 personnes, selon les informations données à la police par des témoins. L'homme a immédiatement ouvert le feu sur les convives, puis a retiré son déguisement de Père Noël et a quitté la maison en flammes en tenue de ville. Lorsque les tirs ont débuté, des convives sont sortis en courant de la maison. Une voisine, Jan Gregory, a vu un adolescent s'enfuir en hurlant : "ils tirent sur ma famille !". Les autorités ont fait état jeudi de "multiples" décès, dont celui du tireur qui s'est suicidé. (AP)

**Honduras
Le salaire minimum grimpe de 40 pc**

LE SALAIRE MINIMUM va être augmenté de 40 pc à partir du 1^{er} janvier au Honduras, un des pays les plus pauvres d'Amérique centrale, afin d'aider la population à faire face à l'augmentation du coût de la vie, a annoncé mercredi le président Manuel Zelaya. Le salaire minimum sera porté de 180 dollars actuellement à environ 250 dollars, a précisé le chef de l'Etat, auteur d'un rapprochement avec les dirigeants de la gauche sud-américaine, dont le Vénézuélien Hugo Chavez. (Reuters)

**Congo
Le retour de la fièvre d'Ebola**

UNE NOUVELLE ÉPIDÉMIE d'Ebola s'est déclarée dans le centre de la République démocratique du Congo (RDC), faisant 9 morts et 21 malades recensés, a indiqué jeudi la radio Okapi, citant le ministre congolais de la Santé, Augustin Mopipi. Cette épidémie est apparue dans la localité de Kampongo, dans la province du Kasai occidental, a précisé le ministre qui a souligné que l'analyse des échantillons prélevés sur place a confirmé l'existence de la fièvre hémorragique d'Ebola. Maladie très contagieuse, mortelle dans 50 à 90 pc des cas, Ebola a déjà frappé l'ex-Zaïre à trois reprises. (AFP)

En très bref

AHMED SAADAT, le chef du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP), a été condamné jeudi à trente ans de prison par un tribunal militaire israélien. Il était sous le coup de 19 chefs d'inculpation, notamment pour atteinte à la sécurité d'Israël. ■

Etats-Unis

La Fondation Wiesel ruinée par Madoff

- ▶ La fondation du Nobel de la Paix avait confié 15,2 millions de dollars à l'escroc.
- ▶ La vague Madoff continue de faire des victimes. Un financier français s'est suicidé.

La Fondation Elie Wiesel pour l'humanité avait donné en gestion "la quasi-totalité de ses avoirs" à la société de Bernard Madoff, a annoncé sur son site internet l'organisation de lutte contre l'antisémitisme. "Nous vous écrivons pour vous informer que la Fondation Elie Wiesel pour l'humanité avait 15,2 millions de dollars en gestion dans la société d'investissement de Bernard Madoff. Cela représente la quasi-totalité des avoirs de la Fondation", écrit-elle. "Nous sommes profondément attristés et désolés d'être, comme de nombreux autres, les victimes de ce qui pourrait être la

plus grande escroquerie aux placements de l'histoire", ajoute l'organisation créée en 1986 par le prix Nobel de la Paix et sa femme Marion. Exprimant d'avance sa "profonde gratitude" pour tout soutien à venir, elle assure qu'elle demeure "engagée à poursuivre l'œuvre de son fondateur".

La Fondation Elie Wiesel, vouée à l'entretien de la mémoire de l'Holocauste, mène des programmes de sensibilisation à l'antisémitisme auprès des jeunes. Des dizaines d'associations caritatives juives aidées par de riches mécènes ont été emportées par la vague Madoff, ex-président du conseil d'administration du Nasdaq, l'une des Bourses de New York, accusé d'une escroquerie pyramidale portant sur 50 milliards de dollars.

Un plan d'action

Plus d'une trentaine des plus grandes fondations juives se sont réunies mardi à New York pour "déterminer ensemble s'il y avait

des possibilités d'actions communes" pour contrer les effets désastreux du scandale, a expliqué mercredi Mark Charendoff, président du Réseau des mécènes juifs.

Sans vouloir révéler le nom de ces mécènes, il a précisé qu'après deux heures de discussions, le groupe s'était entendu sur trois grandes actions. D'abord, un espace d'informations où les associations à but non lucratif pourront faire état de leurs besoins et proposer de "partager certaines dépenses", ensuite un groupe d'avocats, conseils et experts pour la partie juridique de l'affaire. Enfin, la mise en place d'un "mécanisme pour trouver de nouveaux financements pour les organisations à but non lucratif, juives comme non juives", a-t-il détaillé.

L'affaire Madoff a fait une autre victime, avec le suicide mardi de Thierry de la Villehuchet,

le financier de 65 ans qui avait investi 1,4 milliard de ses clients auprès de Madoff. Cet aristocrate français, cofondateur à New York d'Access International, s'est donné la mort très tôt mardi dans son bureau de Madison avenue.



JUSTIN LANIER/EPA

Certains experts écartent l'hypothèse d'une vague de suicides. "Les suicides devraient être rares, parce que ce monde est fait de gens incompetents qui sont dominés par l'appât du gain, alors que Thierry de la Villehuchet a sans doute été naïf mais c'était un homme d'honneur", a estimé dans une interview à l'AFP Jean Karoubi, fondateur d'une société gestionnaire de grandes fortunes. et ami du défunt.

"Thierry avait entraîné tous ses amis dans cette affaire, les gens qui lui étaient les plus proches, il n'a pas supporté, on ne peut qu'être désolé et l'admirer" (D'après AFP)

Guinée

La junte suscite l'espoir parmi les Guinéens

- ▶ Le capitaine Camara n'a pas d'ambition, mais ne prévoit d'élections que dans deux ans.

La junte, qui a pris le pouvoir en Guinée et désigné le capitaine Moussa Dadis Camara comme chef d'Etat de fait, a nommé jeudi des gouverneurs militaires dans les provinces pour asseoir son autorité.

La capitale, Conakry, était calme jeudi, le coup d'Etat, déclenché tôt mardi à la suite du décès du président Lansana Conté, ne rencontrant apparemment plus d'opposition.

Après quelques jours de tergi- versation, les membres du gouvernement se sont rendus jeudi dans le camp militaire Alpha Yaya Diallo, proche de Conakry,

conformément aux consignes de la junte militaire. "Tout le monde est allé là-bas. Les ministres du gouvernement se sont rassemblés à la résidence du Premier ministre, puis sont allés au camp", a précisé une source policière.

Sans "ambition du pouvoir"

Le capitaine Camara, qui a été désigné président du Conseil national pour la démocratie et le développement (CNDD), a toutefois souligné qu'il n'avait aucune ambition politique. "Je n'ai pas l'ambition d'être candidat à l'élection présidentielle. [...] Je n'ai jamais eu l'ambition du pouvoir", a-t-il déclaré à Radio France Internationale (RFI).

Les putschistes ont annoncé qu'ils organiseraient une élection présidentielle dans deux ans. Dans sa première allocution

télévisée à la nation, le capitaine Camara a déclaré que la principale tâche du CNDD serait de lutter contre la corruption endémique, selon lui, sous le régime de Lansana Conté. "Le gouvernement n'a pas fait son devoir. Il n'a pas mérité la confiance de la nation", a-t-il dit.

Des milliers de Guinéens ont acclamé, mercredi, le nouvel homme fort du pays dans les rues de la capitale, alors qu'il se rendait à la présidence dans un convoi de véhicules militaires. Camara, brandissant un drapeau guinéen, a salué la foule d'où montaient des cris "Obama junior", en référence au président américain élu Barack Obama.

Le coup d'Etat a été condamné par les Nations unies, l'Union européenne, l'Union africaine et les Etats-Unis comme une at-

teinte à la démocratie. Le capitaine Camara a justifié le coup de force du CNDD en estimant qu'il constituait un "acte civique" visant à "sauver un peuple en détresse". De nombreux habitants disent approuver le putsch. (Reuters)

Scholders
BIJOUTIER - JOAILLIER - HORLOGER
WATERLOO - BELGIQUE

Liquidation totale
- 50 % sur tout
à partir du 1^{er} octobre 2008

Ouvert les dimanches 21 et 28 décembre 2008
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h
Chée de Bruxelles, 266 - 1410 Waterloo. Tél. 02/351 83 53. Fax 02/351 83 54

Un navire de guerre allemand fait fuir les pirates

L'INTERVENTION RAPIDE d'un navire de guerre allemand a permis de déjouer jeudi une tentative de piraterie visant un vraquier égyptien attaqué par des Somaliens dans le golfe d'Aden, a annoncé le Bureau international maritime. Le bateau égyptien, qui avait 31 membres d'équipage et se dirigeait vers l'Asie, a lancé un SOS après avoir essuyé des tirs d'arme automatique qui ont blessé un marin. C'est grâce à l'intervention du navire allemand, qui a dépêché sur place son hélicoptère, que les pirates ont renoncé à leur action. Le marin blessé a été héliporté sur le navire de guerre allemand pour y être soigné. (Reuters)

Israël

Israël et le Hamas prêts à se battre

► La trêve est bien terminée. Israël en a assez des tirs venant de Gaza, la zone du Hamas.

RENÉE-ANNE GUTTER
CORRESPONDANT À JÉRUSALEM

Si mardi ils avaient brièvement reparlé accalmie, désormais Israël et le Hamas sont résolus à en découdre.

Même l'ultime tentative de médiation lancée jeudi par le président Moubarak semble vouée à l'échec. Invitée d'urgence au Caire, la ministre des Affaires étrangères, Tzipi Livni, l'a confirmé : Israël en a "ras-le-bol" des tirs en provenance de Gaza et compte y mettre fin.

Le Hamas, de son côté, a juré de placer "des milliers d'Israéliens supplémentaires" dans sa ligne de mire. Mardi matin, pourtant, le gouvernement Ha-

mas réenvisageait une trêve et Israël promettait en échange d'autoriser l'entrée à Gaza de convois humanitaires.

Nouvelle provocation

Mais dans la soirée, trois activistes islamistes ont cherché à poser des explosifs près de la frontière israélienne. Tsahal les a tués. Et depuis, les tirs palestiniens n'ont pas cessé.

Quelque 80 roquettes et obus de mortier rien que mercredi,

une vingtaine jeudi, dont des Grad à portée de près de 30 km, qui ont atteint les cibles habituelles – Sdéroth, villages ruraux, la ville côtière d'Achkelone – et aussi pour la première fois le centre de la petite ville Netivoh, plus à l'intérieur du pays.

Avec d'importants dégâts matériels, cette fois, et des victimes évitées de justesse dans quelques logements, une infirmerie et un jardin d'enfants. Même le port d'Achdod, au nord d'Achkelone, se trouve maintenant dans le collimateur palestinien.

Jeudi, un obus est aussi tombé sur le poste frontalier Erez alors qu'y passaient des pèlerins chrétiens de Gaza en route vers Bethléem. Là aussi, pas de victimes par miracle.

La riposte attendue

En riposte, Tsahal a maintenu son blocus. Et le Premier ministre Olmert a réuni ses ministres Livni et Barak (Défense) pour donner cette fois le feu vert explicite à une offensive militaire. Même le parti de gauche Meretz, généralement promoteur de diplomatie et dialogue, exige d'asseoir un coup militaire au Hamas.

Quand et combien l'armée frappera-t-elle ? Les responsables ont refusé de le révéler. Pas d'éclaircissements, non plus, sur leur objectif. L'offensive sera-t-elle à visée stratégique, comme insiste M^{me} Livni, pour écraser définitivement le régime islamiste ? Ou à caractère tactique et ponctuel, pour affaiblir le Hamas et l'acculer à une nouvelle trêve ?

Jusqu'il y a peu, MM. Olmert et Barak prônaient la seconde option, mais ils ont haussé le ton. M. Barak veut faire payer au Hamas "le prix fort". Et M. Olmert a appelé les Gazaouis à stopper les agissements du Hamas "qui est l'ennemi de Gaza autant que d'Israël".

Un appel qu'il leur a adressé directement, jeudi, via la chaîne satellitaire El Arabiya. "C'est votre dernière chance : nous sommes plus forts et pouvons être dévastateurs". Mais le Hamas rétorque que son pouvoir à Gaza est "irréversible". "Les appels à notre renversement sont racistes", a déclaré un de ses porte-parole, "Israël aura beau éliminer la direction actuelle, nos nouveaux leaders sont déjà à l'œuvre dans l'ombre". ■

Pour obtenir plus de votre prise de télédistribution, il y a plus simple.



VOO. Télévision, mais aussi internet et téléphone.

Internet illimité

3 mois GRATUITS
+ frais d'activation
OFFERTS* (60€)

Avec VOO, votre prise de télédistribution vous gâte pour Noël. Elle vous fait profiter de l'internet illimité à des conditions exceptionnelles : pour seulement 34 € / mois, vous surfez et téléchargez à volonté. En plus, vous bénéficiez de 3 mois gratuits et des frais d'accès offerts.



Plus d'infos au 0800 800 25 ou sur www.voo.be

* Offre valable du 01 au 31/12/2008 sur tout nouvel abonnement à internet. Sous réserve de disponibilité du service dans votre région. VOO encourage le téléchargement légal.



■ Tzipi Livni, jeudi après sa rencontre avec le président égyptien Hosni Moubarak.



www.renault.be

3
ANS GARANTIE**
150 000 km

NOUVELLE RENAULT LAGUNA COUPÉ. *UNE TELLE VOITURE MÉRITE UNE PHOTO SANS TEXTE.

Impossible de résister au design de Nouvelle Renault Laguna Coupé. Sportive de haut niveau, elle est équipée du châssis novateur 4Control. 4 roues directrices qui garantissent une stabilité hors pair en toute sécurité. Incontournable, ce coupé procure des sensations de pilotage inédites. Un pur plaisir automobile révélé.

Nouvelle Renault Laguna Coupé Confort dCi 150 FAP à partir de € 30.950 TVAc.***



4 ROUES DIRECTRICES **4CONTROL** • V6 dCi 235 • GARANTIE 3 ANS OU 150.000 KM**

5,9-10l/100km. 155-238g CO₂/km. ** Au premier des 2 termes atteint. *** Prix catalogue valable jusqu'au 31/12/08. Modèle illustré: € 36.150 TVAc, options incluses. Informations environnementales [A.R. 19.03.2004] sur www.renault.be. Donnons Priorité à la Sécurité.

EN VUE

Baisse de la publicité sur RTL

Décembre devrait se solder par une diminution d'environ 20 pc du chiffre d'affaires publicitaire du groupe RTL en Belgique, mais des mesures d'économie prises en temps utiles devraient lui permettre de préserver ses marges, a déclaré à "L'Echo" Philippe Delusinne, administrateur délégué. RTL devrait terminer l'année sur une baisse de revenus de 2 à 3 pc. Certains investissements pourraient être freinés, mais aucune restructuration n'est prévue, est-il précisé. Selon l'agence Zenithoptimedia, les investissements des annonceurs belges afficheront en 2008 une croissance zéro, une première depuis le 11 septembre 2001. (Belga)

LE CHIFFRE

46 423

Grands crus à bord pour Pékin

Un passager chinois a acheté pour 46 423 € de vin, un record, mercredi dans les boutiques de l'aéroport parisien de Roissy. Peu avant de prendre son avion pour Pékin, le voyageur a acheté plusieurs grands crus dont un Côte du Rhône La Tâche de 1991, plusieurs Bordeaux dont un Lafite Rothschild 1947, un Pétrus 1986, un Romanet Conti 2002, un Certan 1982, un Château Margaux 1982 et un Château Latour 1976. (AFP)

L'HISTOIRE



Ventes de sapins en légère hausse

Les ventes de sapins de Noël en pot sont en légère hausse par rapport à l'année 2007, selon la fédération des entreprises de la distribution. Le 20 décembre, l'essentiel des ventes avait déjà été réalisé, est-il précisé. Les commerçants constatent que la vente de sapins de Noël en pot est en légère hausse cette année par rapport à l'année passée (+ 5 pc). La vente de sapins artificiels a progressé en moyenne de 10 pc, note Fedis. La majorité des sapins naturels vendus en pot proviennent des Ardennes belges. D'autres sapins sont importés, notamment du Danemark. (Belga)

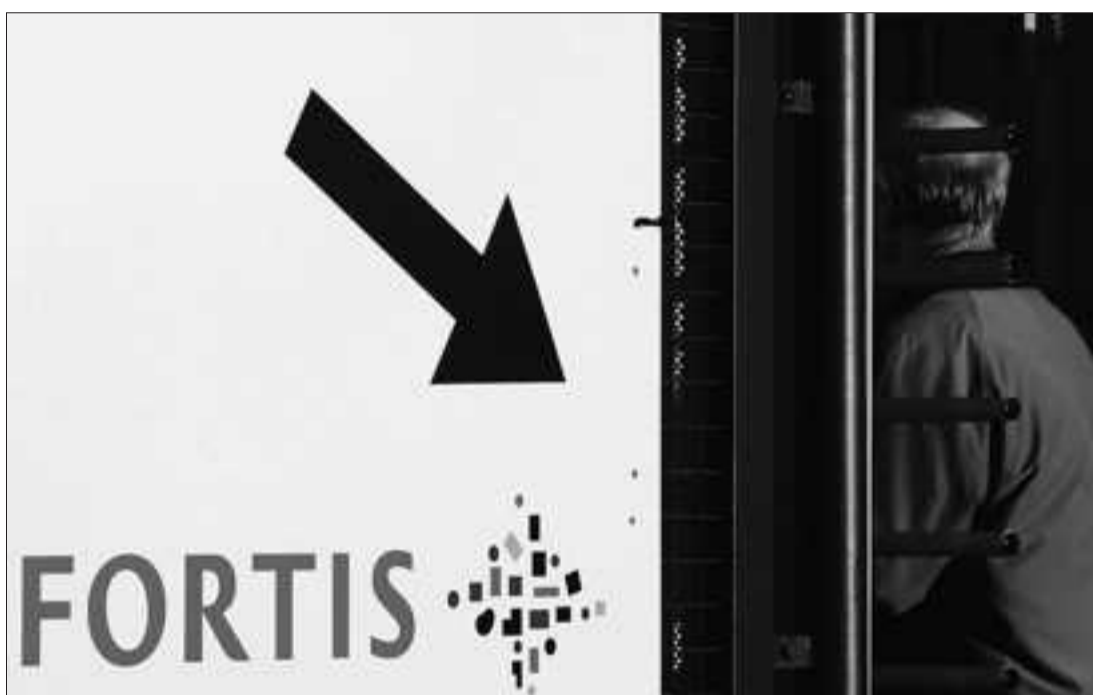
Assurances

Fortis Insurance contaminé par la crise

- ▶ Fortis Insurance Belgium est une entreprise saine, mais les clients l'assimilent à Fortis banque en difficulté.
- ▶ Selon divers témoignages, les clients de Fortis cherchent une compagnie plus solide.
- ▶ C'est surtout en assurance-vie que Fortis souffre.

Le numéro un de l'assurance-vie en Belgique serait-il en train de perdre son leadership ? Selon certains de ses concurrents interrogés cette semaine par "La Libre", Fortis Insurance Belgium souffre beaucoup en cette fin d'année. La branche "assurances" de Fortis serait victime de l'association de son nom à celui de la banque Fortis en difficulté, ainsi que du feuilleton politico-judiciaire qui entoure la cession des activités bancaires et d'assurances de Fortis à BNP Paribas.

"Nous étions partis pour un mauvais deuxième semestre", témoigne le responsable marketing d'un assureur belge qui préfère rester anonyme. "Mais tout à coup, il y a eu un effet Fortis. La crise que traverse ce groupe fait douter ses clients qui préfèrent se tourner vers des partenaires solides." Le porte-parole d'une autre compagnie d'assurance confirme : "C'est un sentiment qui existe sur le marché. On entend un peu partout que la défiance des clients envers Fortis Insurance profite aux autres. Mais à cette époque de l'année, nous ne disposons d'aucun chiffre qui permette d'étayer cette thèse." L'ampleur du



■ La branche "assurances" de Fortis serait victime de l'association de son nom à celui de la banque Fortis en difficulté.

mouvement est difficile à déterminer. "La fuite des clients de Fortis Insurance existe, mais je ne pense pas que ce soit en masse", explique le directeur "vie" d'un assureur. "Je ne connais que deux cas personnellement, mais il y en a probablement d'autres."

En IARD, Fortis résiste

Plusieurs assureurs, qui travaillent avec des courtiers, ne peuvent pas se prononcer sur ce phénomène puisqu'ils ne sont pas en contact direct avec les clients et ignorent donc s'ils étaient auparavant chez Fortis ou non. Toutefois, tous reconnaissent que la fin de l'année est meilleure qu'ils ne le craignaient. Profi-

ent-ils de l'inquiétude de clients de Fortis Insurance ? Réponse d'un assureur, toujours sous le couvert de l'anonymat comme c'est souvent le cas lorsqu'il s'agit de se prononcer sur la situation d'un concurrent : "D'après ce que nous entendons, Fortis résiste très bien en assurances de dommages (soit les assurances non vie, encore appelées IARD, pour "incendie, accident et risques divers", Ndlr) : apparemment, les clients considèrent qu'il s'agit là d'investissements à fonds perdus. Il faut bien se couvrir contre ces risques et tant pis si la compagnie qui les assure est moins fiable, pensent-ils. Par contre, en assurance-vie, on est très proche de l'épargne. Là,

les clients de Fortis semblent se poser des questions, car ils veulent être certains de pouvoir toucher leur capital à l'échéance du contrat."

Or, les assurances-vie assimilables à de l'épargne, soit les produits de la branche 21 (où le capital et un rendement minimum sont garantis), et celles assimilables à des investissements, soit les produits de la branche 23 (liés à des actifs cotés en Bourse) ont des échéances relativement lointaines. Les clients de Fortis gardent-ils suffisamment de confiance pour confier ces avoirs à un assureur membre d'un groupe en difficulté à cause de sa branche bancaire ? "C'est là que l'on voit le

RÉACTION

Fortis se défend

"Je comprends que les concurrents essaient de jouer sur ce plan-là", répond Gerrit Feyaerts, porte-parole de Fortis Insurance Belgium, quand on l'interroge sur la tendance relevée dans le marché (lire ci-contre). "Mais si Fortis souffre en assurances-vie, comme tout le monde, ce n'est pas uniquement à cause des problèmes de Fortis Banque, même si on imagine que ça peut jouer un rôle. En réalité, c'est la conséquence de la détérioration de la situation sur les marchés financiers. En branche 23, par exemple, on souffre. Par contre, Fortis se comporte très bien en IARD (incendie, accident et risques divers, Ndlr), notamment pour l'assurance hospitalisation. Là, la croissance est trois fois supérieure à la moyenne du marché en novembre. Et la satisfaction des courtiers est toujours optimale." (Ph.G.)

grand inconvénient de la bancassurance", analyse un cadre d'une compagnie belge. "Alors que Fortis Insurance est parfaitement saine, elle pâtit des déboires de Fortis Banque. C'est aussi la conséquence du choix d'une marque unique, typique du principe de bancassurance. Les clients assimilent les deux entreprises et les déboires de l'une contaminent l'autre."

Quant à savoir si les concurrents entendent bien profiter de cette brèche ouverte chez Fortis... "Ce n'est pas notre politique de frapper un homme à terre", indique un assureur. Est-ce bien mis en pratique sur le terrain ?

Philippe Galloy

Pétrole

L'essence super 95 vendue désormais à moins d'un euro le litre

- ▶ La chute du brut pousse de nouveau les prix pétroliers à la baisse. Un cadeau de Noël !

À la suite de l'effondrement des cours du brut sur les marchés mondiaux, une nouvelle baisse des prix pétroliers est entrée en vigueur jeudi, jour de la Noël. Le prix maximum de l'essence 95 sans plomb est revenu à 1,109 € (- 4,7 cents) et celui de la 98 octanes à 1,127 € (- 5,1 cents). Vu les remises accordées, plusieurs stations-service affichent désormais le litre d'essence à moins d'un euro. Ouvrez l'œil ! Le prix maximum

du gasoil de chauffage diminue dans les mêmes proportions, à 42,92 cents le litre (- 4,17) pour les commandes de plus de 2 000 litres, et à 45,4 cents (- 4,16) pour les plus petites commandes. La baisse pour le LPG est anecdotique : - 1 cent, à 39 cents le litre.

Les prix du pétrole ont de nouveau reculé mercredi, pour la neuvième séance consécutive à New York, accentuant leurs pertes à la fin d'une séance écourtée, après l'annonce d'un renforcement des réserves américaines d'essence et de produits distillés. Sur le New York Mercantile Exchange, le baril de "light sweet crude" pour livraison en février a fini à 35,35 dollars, en baisse de

3,63 dollars par rapport à son cours de clôture de mardi. Le baril de Brent échangé à Londres a glissé jusqu'à 36,20 dollars mercredi, son plus bas niveau depuis le 13 juillet 2004. Il a clôturé à 36,61 dollars (- 3,75 dollars). Les prix ont ainsi encore lâché environ près de 10 pc mercredi.

Les chiffres de la consommation enregistrée sur les quatre dernières semaines, en retrait de 4,2 pc par rapport à la même période l'an passé, n'ont fait que confirmer aux yeux des investisseurs que la demande est en chute libre. Les perspectives économiques très sombres continuent ainsi de peser sur les prix.

P.Lo

ÉPINGLÉ

L'Opep du gaz est née au Qatar

Les principaux pays exportateurs de gaz se sont dotés d'une organisation formelle, dont le siège sera au Qatar et qui se rapprochera d'une "Opep du gaz", alors que les pays consommateurs redoutent qu'une telle structure influe sur les prix. "Une nouvelle organisation est née. La charte a été adoptée. Le siège social sera au Qatar", a déclaré le ministre russe de l'Énergie, Sergueï Chmatko, à l'issue d'une rencontre à Moscou du Forum des pays exportateurs de gaz. Cette charte définit des règles pour les membres du FPEG, qui était jusqu'ici une organisation informelle, fondée en 2001 à Téhéran, et dont les membres se réunissaient une fois par an. Le Forum réunit quinze pays dont la Russie, premier producteur mondial de gaz, l'Iran, le Qatar, l'Algérie et le Venezuela. Outre Doha, Saint-Petersbourg et Téhéran étaient également candidats pour accueillir le siège de l'organisation. Plusieurs participants se sont efforcés de convaincre que le but de leur réunion était d'approuver une charte et non de créer un cartel du gaz sur le modèle de l'Opep. Le Premier ministre russe, Vladimir Poutine, a averti les pays consommateurs qu'ils devaient s'attendre à des hausses prochaines de prix. (AFP)

Sidérurgie - CRISE

ArcelorMittal assèche les PME



BRUNO DEVOGHEL

■ La société Carmeuse demande à ses fournisseurs et sous-traitants d'accepter un report de paiement des factures.

► Le groupe et d'autres acteurs suspendent unilatéralement des contrats de livraison.

► Carmeuse impose le report des paiements des factures à ses fournisseurs.

Mauvais temps pour les entreprises-fournisseurs des grands groupes. Invoquant la crise financière actuelle et son impact sur l'économie réelle, d'importantes entreprises internationales mettent des PME en difficultés en leur imposant de nouvelles règles contractuelles. C'est le cas notamment d'ArcelorMittal qui suspend, jusqu'à nouvel ordre, des livraisons et des commandes. Le groupe dit être obligé de prendre des mesures exceptionnelles devant une situation exceptionnelle et imprévisible. "Vous êtes conscients de la crise financière actuelle et du resserrement du crédit et des conséquences sur l'économie mondiale, y compris sur les investissements et les activités de nos clients, ce qui a un impact direct sur nos activités et programmes. Nous suspendons donc tous les services et livraisons de commandes ouverts et devons vous demander de suspendre provisoirement l'exécution de toutes les commandes", écrivent des responsables d'ArcelorMittal Gent

à plusieurs fournisseurs.

Même démarche de la part de Carsid (groupe Dufenco) comme s'il y a eu concertation avec son grand frère ArcelorMittal. "En raison de la baisse générale de la demande d'acier, nous sommes dans l'obligation de suspendre nos activités du 11 novembre au 30 janvier 2009. En conséquence, toutes les prestations des sociétés extérieures et les livraisons de matériel seront suspendues et ce, jusqu'à la reprise des activités", indique ici Philippe Ceysens, responsable des achats de Carsid à un autre fournisseur dans une lettre datée du 31 octobre.

Problèmes de trésorerie

La société Carmeuse demande, de son côté, à ses fournisseurs et sous-traitants d'accepter un report de paiement des factures. "La crise financière que nous traversons a des répercussions importantes au niveau économique. Certains de nos clients, notamment les sidérurgistes, sont obligés de stopper brutalement leurs activités pendant plusieurs semaines, voire plusieurs mois. Les négociations de crédits sont particulièrement ardues jusqu'à la fin de l'année 2008. Nous vous demandons donc, de manière exceptionnelle et unique, d'accepter le report des paiements jusqu'au 5 janvier 2009. En conséquence, nous vous remercions de ne pas envoyer des rappels de paiement à

notre service comptabilité durant cette période mouvementée", soulignent le directeur général et le directeur administratif du groupe, un des principaux acteurs du marché mondial de la chaux.

Alertée par plusieurs PME qui redoutent un assèchement de leur trésorerie à cause des mesures prises par leurs clients, la sénatrice Christine Defraigne dénonce le chantage des grands groupes. "La situation est grave. Le paiement des factures qui est déjà long en temps normal (90 jours) est reporté à 120 jours. Les grandes entreprises disent qu'elles n'ont plus d'argent, mais quand on sait par exemple qu'ArcelorMittal a gagné 11 milliards d'euros pendant les six premiers mois de 2008, il y a de quoi se poser des questions. Les mesures de ces grands groupes ont un impact immédiat sur la trésorerie des PME et engendrent un effet de chaîne. Les fournisseurs des grands groupes n'ont plus la capacité de payer leurs fournisseurs parce qu'ils ne sont pas payés eux-mêmes. Ces derniers ne pourront pas non plus payer par après leurs propres fournisseurs et ainsi de suite. Ces formes de chantage risquent d'engendrer un certain nombre de faillites de PME wallonnes", dénonce la sénatrice MR Christine Defraigne.

Ph. Law.

Conjoncture

Les Américains dépensent moins

► Les craintes d'un fort recul du produit intérieur brut du pays semblent se confirmer.

Les dépenses de consommations des ménages américains, indicateur-clé pour la croissance aux Etats-Unis, ont baissé en novembre pour le cinquième mois consécutif, confirmant les craintes d'un fort recul du produit intérieur brut du pays au quatrième trimestre.

Selon les chiffres corrigés des variations saisonnières publiés

mercredi par le département du Commerce, ces dépenses ont reculé de 0,6 pc par rapport à octobre. Cette baisse de la consommation sur cinq mois d'affilée est une première dans les annales de cette statistique publiée depuis 1959. Cette baisse est inférieure à celle du mois précédent (-1 pc) et aux prévisions des analystes (-0,8 pc). Déduction faite des baisses des prix, les dépenses des ménages ont même augmenté de 0,6 pc en novembre. Le ralentissement de la baisse de la consommation recoupe les informations publiées par les com-

merçants, faisant part d'un bon démarrage de la saison des fêtes, grâce à de fortes promotions pendant le dernier week-end de novembre. Mais pour les experts, les ristournes de novembre risquent d'avoir conduit à des achats anticipés... qui n'auront pas lieu en décembre. Les budgets des ménages sont toujours serrés et les foyers cherchent à épargner davantage en prévision du pire, comme en témoigne la remontée de leur taux d'épargne à 2,8 pc de leur revenu disponible (contre 2,4 pc en octobre), est-il précisé. (AFP)

C'est la fête !

Ouvrez les festivités avec des bouchées apéritives qui en mettent plein la vue. Vous trouverez tous les ingrédients chez Colruyt y compris les accessoires de présentation.

Mousse de brocoli au jambon Ganda



Faites cuire les bouquets d'1/2 brocoli dans 1/2 L de bouillon de légumes (1/2 cube dissous dans de l'eau très chaude) pendant 10 min. Egouttez le brocoli et mixez-le avec 3 c. à soupe de crème fraîche, du sel et du poivre. Remplissez une verrine de mousse au brocoli. Enfilez 1 à 2 lanières de jambon Ganda en accordéon sur un bâtonnet-cocktail. Piquez 1 bâtonnet dans la mousse de brocoli.

Mini brochettes aigres-douces

Faites mariner 75 g de chair d'écrevisses (espace fraîcheur) dans 2 c. à café d'huile d'olive et 1 c. à café de vinaigre de Xérès. Salez et poivrez. Coupez 1 citron vert en tranches très fines. Pelez une mangue bien mûre et découpez-la en morceaux. Piquez les 3 ingrédients sur un bâtonnet en bambou, en les alternant.



Petits salamis farcis



Ecrasez à l'aide d'une fourchette 2 œufs cuits durs, 1 c. à café de moutarde, 1 éclat d'ail pressé, 1 pointe de curry et de poivre de Cayenne et une 1 pincée de sel jusqu'à obtention d'un mélange lisse. Tartinez-en des tranches de salami, confectionnez des petits cornets et garnissez de persil. Disposez dans une verrine en plastic.

Plus de conseils festifs :
surfez sur www.colruyt.be > Fine Cuisine

Meilleurs vœux !

colruyt  meilleurs prix

2668



Extra Réductions !

-1,50 €

à l'achat de 2 bouteilles
Gratien & Meyer brut
A.C. Saumur
Délicieux à l'apéritif



9605266800

Valable jusqu'au 31/12/08 inclus, dans les magasins Colruyt. Remettez votre carte Extra Réductions ou ce bon à la caisse (non cumulables). Non valable pour usage commercial ou professionnel. 1 bon par client, à l'achat de produits identiques.

Prix normal € 8,59/bout.

colruyt 

E.R.-N.V. Em./Ets. Fr. Colruyt S.A. Edingensesteenweg 106, B-1500 Halle.

Banques

Fortis Holding
essuie une perte
de change

FORTIS HOLDING a perdu 295 millions d'euros suite à la suspension des transactions entre le gouvernement et BNP Paribas, a annoncé le groupe mercredi avant l'ouverture de la Bourse. Le 8 décembre, Fortis a acquis des dollars et des livres sterling dans le cadre de la transaction entre le gouvernement belge et BNP Paribas. Ces opérations de change avaient pour but de permettre à Fortis de financer Royal Park Investments, une entité à créer en vue d'héberger le portefeuille de crédits structurés, et ce dans la devise des actifs du portefeuille. Or, suite au "jugement inattendu" de la Cour d'appel de Bruxelles, qui suspend les transactions entre le gouvernement et BNP, la création de cette entité a, elle aussi, été suspendue. D'autre part, le conseil d'administration de Fortis Bank Pays-Bas a décidé de ne pas accepter de rémunération variable ni de bonus pour 2008. (Belga)

KBC confirme
ses économies

KBC ET TOUS LES PARTENAIRES SOCIAUX ont signé mercredi une convention collective de travail portant sur le plan interne d'économies en Belgique, qui avait été annoncé le 10 décembre. "Cet accord apporte désormais la clarté sur les garanties d'emploi et les conséquences sur la rémunération variable pour les membres du personnel de KBC Belgique", annonce la banque. Les mesures négociées ont un impact de 150 millions sur les coûts salariaux. Au centre de la convention collective de travail, figurent la nouvelle confirmation de la garantie d'emploi jusqu'à fin 2009 pour les collaborateurs de KBC en Belgique ainsi qu'une révision des composantes salariales variables qui étaient normalement prévues pour 2008 et 2009. Concrètement, il ne sera pas payé de participation pour les collaborateurs au titre de l'exercice 2009 et la prime bénéficiaire pour les exercices 2008 et 2009 ne sera pas non plus versée. (Belga)

Energie

Theolia se retire
de Thenergo

L'ENTREPRISE FRANÇAISE spécialisée dans l'énergie éolienne Theolia a vendu sa participation de 24 pc dans la société anversoise Thenergo, qui développe des projets d'énergie durable, pour 15 millions d'euros à Hestium Limited, a indiqué mercredi Theolia. La vente des 4716480 actions s'inscrit dans l'objectif de Theolia de se focaliser sur ses activités d'énergie éolienne, indique l'entreprise française. (Belga)

En très bref

LE TRIBUNAL DU COMMERCE de Tongres a prononcé, mercredi, la faillite de la n.v. Lemmens Belgique à Genk. Vingt ouvriers et 13 employés perdent leur travail dans cette société de construction métallique qui a une dette d'1,1 million d'euros. ■

AVIAPARTNER, l'une des deux sociétés en charge des bagages à l'aéroport de Bruxelles, et DHL Aviation vont recourir au chômage économique en février pour une partie du personnel ouvrier, a-t-on appris. ■

Aéronautique - CHARLEROI

Sonaca : la Région apporte 50 millions

► C'est le montant à déboursier pour recapitaliser la société en proie à des difficultés.

► Des solutions ont aussi été trouvées pour des problèmes liés au dollar pour 200 millions.

Selon nos informations obtenues à bonnes sources, l'exécutif wallon (actionnaire à 88 pc) a récemment décidé d'injecter près de 50 millions d'euros pour recapitaliser la Sonaca en proie à des difficultés financières. "L'actionnaire de référence a décidé suivre les souhaits exprimés par l'entreprise et de participer à sa recapitalisation pour un montant important. Cela permettra d'assurer son développement", nous a confié Pierre Sonveaux, président du conseil d'administration de Sonaca.

Il précise, sans rentrer dans les détails, qu'une solution, impliquant la Région et les banques, a aussi été trouvée pour les problèmes liés à la couverture de



■ L'horizon semble se dégager pour la Sonaca, mais tout danger n'est pas écarté.

change euro-dollar. Mais selon nos informations, la Région a accepté, dans un premier temps, de débloquer un montant de 75 millions d'euros pour venir en aide au groupe pour la couverture de change. La Sonaca aurait pris une couverture de change euro-dollar pour un montant d'environ 1,6 milliard d'euros, alors qu'elle n'en avait besoin que pour une enveloppe de quelque

800 millions d'euros. Elle se serait donc retrouvée en difficulté pour faire face à ses engagements, d'où l'intervention de la Région pour la soulager.

Les autorités seraient aussi intervenues pour apporter leur aide au groupe dans son conflit face à ING chez qui l'entreprise a acheté des produits structurés liés à la livre turque. Toujours pour une couverture de change

Face et Profil

Père Noël à la gare centrale

► Daniel Halconruy, cadre à la Stib, préside depuis sept ans depuis l'ASBL Thermos.

► Portrait publié dans "La Libre Entreprise du 20/12, illisible pour raisons techniques..."

RENCONTRE
PIERRE LOPPE

Si vous vous rendez sur le coup de 21 heures, gare centrale, à deux pas de la féerie lumineuse de la Grand-Place, vous serez frappés par l'effervescence qui règne dans le couloir donnant accès au métro. Sur des comptoirs de fortune, des dizaines de SDF et de sans-abri y prennent le repas mitonné – sept jours sur sept – par l'ASBL Thermos. Il y a plus de vingt ans que ce service est proposé gracieusement aux démunis, entre le 1^{er} novembre et le 30 avril. Le succès de l'opération ne s'est jamais démenti. Avec la crise qui fait des ravages auprès des plus faibles, sa nécessité grandit (lire en p. 7 un reportage sur le Mont-de-Piété dans notre série "Les victimes de la crise").

L'initiative revient aux scouts de la 3^e unité BP de Laeken qui, en hiver 1984, sont rentrés d'un week-end de formation par la gare du Nord. Surpris par le nombre de marginaux qui erraient dans le bâtiment, le ventre creux, ils sont revenus le soir même, chargés de thermos de soupe et de café. L'opération du même nom était née. Elle trouvait du même coup son emblème.

D'autres scouts ont assuré le relais. Un bénévole, Antoine Vasseur, imprimeur de son état, a fédéré les bonnes volontés et piloté l'action de solidarité. En 1987,



■ Daniel Halconruy : "Nous voulons absolument garder notre indépendance !"

sous sa houlette, l'ASBL "Thermos" a été portée sur les fonts baptismaux. Parmi ses fondateurs, Daniel Halconruy, qui en est le "patron" depuis 2001. "Les débuts ont été difficiles. On nous a mis régulièrement des bâtons dans les roues", se souvient cet acteur de la première heure, cadre à la Stib où il est "responsable de l'uniforme". Le récit de cet ancien conducteur-receveur de la ligne 81 est édifiant : "Nous avons dû quitter la gare du Nord sur ordre de police. Comme nous poursuivions la distribution à la sauvette, nous nous sommes retrouvés pour quelques heures derrière les barreaux au commissariat de Neder-over-Hembeek."

Deux ou trois mois plus tard, c'est la Région bruxelloise qui fait soudain de l'obstruction. Une seule solution pour les organisateurs : rallier la gare centrale où 150 à 200 repas sont servis tous les soirs en période de froid depuis quatorze ans. Qu'il pleuve ou qu'il vente, 650 bénévoles distribuent, en tournant, un repas chaud composé d'un potage, d'un plat de résistance et d'un dessert.

Daniel Halconruy assure le service personnellement deux à trois soirs par semaine avec une équipe. Il sait de quoi il parle : "N'importe qui peut bénéficier du

repas, à condition de faire la file. Tout est distribué. S'il y a des restes, ils sont emportés par les personnes démunies qui peuvent ainsi se sustenter le lendemain."

Les volontaires viennent parfois de loin. Ainsi, l'IPPJ de Braine-Le-Château envoie-t-il deux fois par an des jeunes délinquants, encadrés par des moniteurs, pour se mettre au service de l'ASBL. La machine tourne rond et la structure de l'asbl est très ténue. Le conseil d'administration est limité à trois membres dont l'un d'entre eux est présent tous les soirs ! "On tente de recruter un trésorier et un planificateur", concède Daniel Halconruy, qui ne ménage pas ses efforts mais qui tient à préserver cette organisation artisanale qui a fait le succès de "Thermos".

"Côté finances, nous en sortons tout juste. Chaque soirée coûte environ 350 €, que nous finançons par une vente de truffes, un concert de Noël et des dons." L'homme ne veut pas entendre parler de subsides. "Nous voulons absolument garder notre indépendance. Des partis ont tenté de nous récupérer, merci. Nous ne voulons rendre des comptes à personne. D'autres associations nous aident et c'est très bien ainsi."

Un motif particulier de satisfaction : la déductibilité fiscale que l'asbl a obtenue du ministère des Finances et qui vient d'être reconduite pour cinq ans. L'ASBL pluraliste compte huit sections opérationnelles et chacun met la main à la pâte, y compris l'épouse du président et ses deux filles, qui s'occupent de l'animation, de la compatibilité et des finances. "Mes parents, très actif côté paroisse, m'ont montré la voie. J'y ai pris goût", confie sobrement ce cadre d'entreprise pas comme les autres. Chapeau ! ■

euro-dollar. Il y a environ deux mois, Sonaca et Asco avaient sollicité une garantie du fédéral pour un montant de 265 millions d'euros dans ce dossier, dont 125 millions pour l'entreprise carolo. Dans l'analyse du dossier, les experts du fédéral avaient dénoncé une mauvaise gestion dans le chef du management de Sonaca (avant l'arrivée du nouveau CEO, Bernard Delvaux).

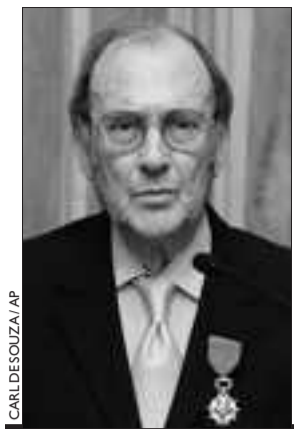
Ils relevaient "une manifeste erreur d'appréciation du management qui a substitué un risque définissable et limité à un risque inconnu et illimité en utilisant un sous-jacent sans lien avec son business model", lit-on dans une note aux ministres fédéraux et dont "La Libre" a eu connaissance. Il faut dire que le conseil d'administration de Sonaca n'était pas exempt de toute critique puisqu'il avait avalisé les décisions sur le contrat avec ING. Et parmi les administrateurs, il y avait des représentants du fédéral (SFPI) dont un (Philippe Wilmes) vient de démissionner.

Ph. Law.

ÉTATS D'ÂME

"Pas envie
de lâcher..."

La motivation de Daniel Halconruy ? "J'ai été scout, je me suis occupé entre autres des camps. J'ai été responsable de l'ASBL paroissiale. Mon engagement à la tête de Thermos était tout naturel". Dispose-t-il de peu de loisirs ? "Effectivement ! Je suis absent de la maison deux à trois soirs par semaine. Je parviens quand même à m'occuper de temps en temps de ma petite fille. J'ai aussi une petite maison dans les Ardennes où il fait bon s'oxygéner". Le cumul d'un boulot à temps plein et d'une action solidaire ? "Ce n'est pas toujours simple. L'opération se déroule le soir, heureusement. Après le bureau, on se relance". L'employeur voit-il cela d'un bon œil ? "Pourvu que ça n'empiète pas sur le quotidien. Quand il s'agit d'emprunter un bus, j'ai des aides ponctuelles. Mes collègues, eux, regardent ça avec beaucoup de sympathie". Ses projets ? "Multiplier les parrainages ! Nous avons déjà permis à quatre personnes de se réinsérer. J'aimerais aussi ouvrir un hôtel social, un immeuble dans lequel nous pourrions accueillir des sans-abri afin de leur proposer une réinsertion. Il y aurait sur place un médecin, un juriste, un assistant social. Une sorte de maison d'accueil temporaire. La réinsertion n'est pas une condition pour pouvoir bénéficier de l'aide. Hélas, pour acquérir un immeuble, il nous faut beaucoup d'argent. Plus grands seront nos moyens d'agir, plus fous seront nos rêves pour ceux qui dépendent d'un peu d'amour, d'un peu d'écoute et de beaucoup de patience". Pas prêt de raccrocher ? "Je n'ai jamais cru que l'ASBL vivrait vingt ans. Pensez-vous, ce n'est pas maintenant qu'on va avoir envie de lâcher !". ■



Harold Pinter s'en va

Prix Nobel de littérature en 2005, le dramaturge britannique Harold Pinter est mort mercredi à l'âge de 78 ans. La littérature mondiale perd l'une de ses voix les plus engagées, un monument du théâtre contemporain très engagé ces dernières années contre la guerre en Irak. **p. 21**



- CULTURE pp. 19 à 21
- PRATIQUE p. 22
- TÉLÉVISION pp. 24 à 26
- DÉBATS pp. 27 à 30

Sciences - ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DE DARWIN (1/4)

Darwin, le révolutionnaire

- ▶ Le 12 février, on fêtera le deux centième anniversaire de la naissance de Darwin.
- ▶ Equivalent d'un Newton, sa théorie de l'évolution a bouleversé la science.
- ▶ Des fondamentalistes pourtant le contestent. Premier volet d'une série.

DOSSIER

GUY DUPLAT

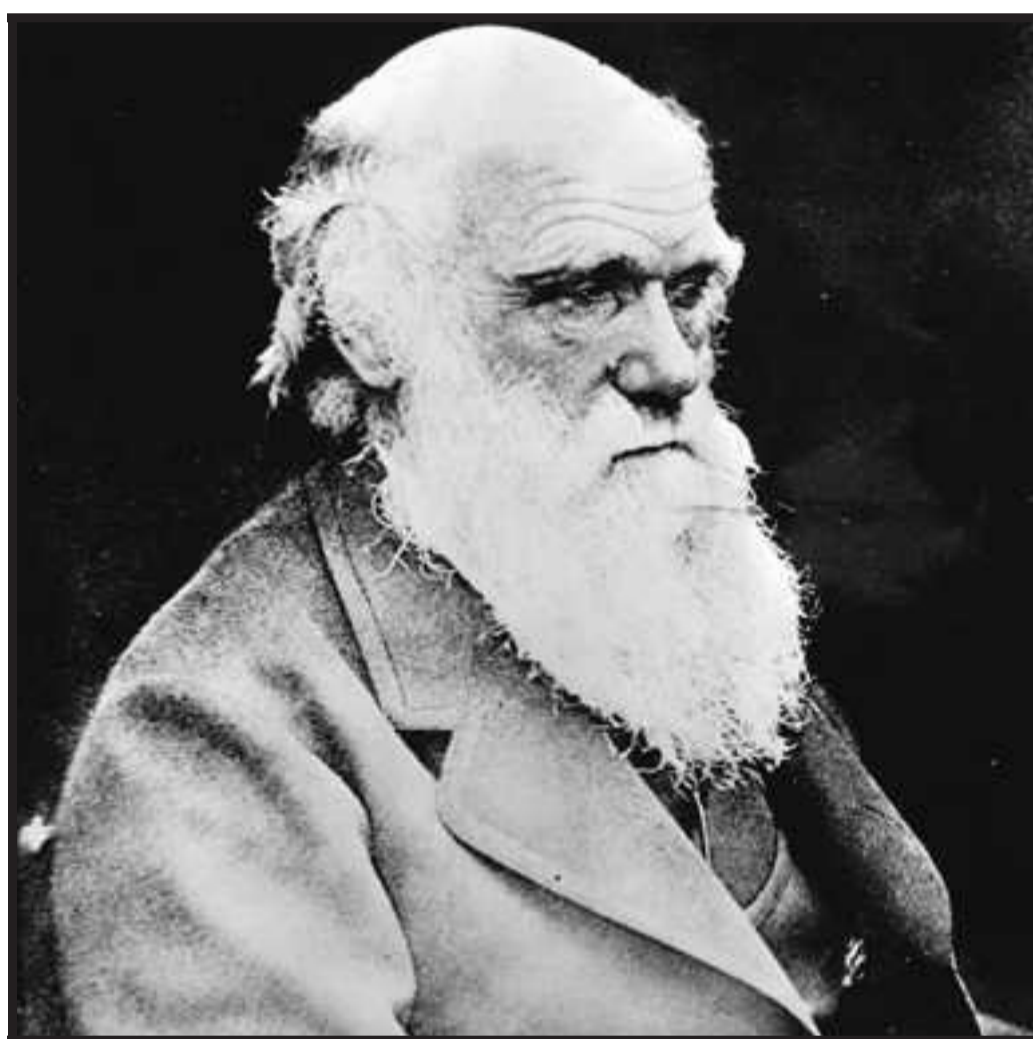
La date anniversaire de la naissance de Charles Darwin (12 février 1809-1882) approche. Le museum d'histoire naturelle de Londres consacre une grande exposition à son œuvre. Un nombre croissant de livres et d'articles de presse nous rappelle l'apport capital du naturaliste anglais à nos conceptions concernant le monde vivant. Le scientifique anglais est un géant de l'histoire des sciences, comme Newton, Kepler ou Einstein. Sa théorie de l'évolution des espèces vivantes et la loi de la sélection naturelle qui la guide ont révolutionné notre vision du vivant et de l'homme.

Fêter cet anniversaire est d'autant plus nécessaire que des "créationnistes" et tenants du "dessein intelligent" contestent le darwinisme de manière très dangereuse et présentent leurs propres théories comme une "science".

Dans une série d'articles, nous rappellerons le rôle de Darwin, nous présenterons la prochaine aile du museum des sciences naturelles à Bruxelles qui sera inaugurée le jour anniversaire de la naissance de Darwin et qui sera entièrement consacrée à la théorie de l'évolution. Nous interrogerons aussi plusieurs spécialistes sur Darwin et les dangers du "dessein intelligent".

Les pinsons des Galapagos

Charles Darwin est né à Shrewsbury, dans le Shropshire (Angleterre). Il est le cinquième de six enfants d'un médecin et financier prospère. L'intérêt de Darwin pour l'histoire naturelle lui vint alors qu'il avait commencé d'étudier la médecine à l'université d'Edimbourg, puis la théologie à Cambridge à la demande de son père. L'évolution des espèces (le transformisme) était déjà admise dans plusieurs cercles scientifiques sensibles aux thèses de Lamarck (1744-



■ Charles Darwin et sa célèbre barbe, dans une photo prise peu avant sa mort, le 19 avril 1882 à Downe, dans le Kent.

1829). Le grand-père de Darwin était lui-même un évolutionniste. L'idée que les espèces (et l'homme en fait partie) n'ont pas été créées en l'état où nous les trouvons, comme tels, ainsi que la Genèse le raconte, mais qu'elles ont évolué au cours de l'histoire de la Terre était déjà présente, étayée par exemple par l'étude des fossiles. Mais l'origine de ces changements restait obscure. Lamarck y voyait l'influence du milieu : si la girafe a un long cou, c'est à force de chercher leur nourriture en haut des arbres de génération en génération. William Paley, dans sa "théologie naturelle" voyait la marque de Dieu comme il l'explique dans sa célèbre comparaison : s'il y a une horloge sur terre, il doit bien y avoir un horloger qui l'a conçue. Darwin fut dans un premier temps séduit par la "théologie naturelle" de William Paley qui restait proche de la Bible.

Le grand déclic pour lui fut son célèbre voyage autour du monde, pendant 5 ans (1831-1836), sur le bateau Beagle. Il y

démontra toutes ses immenses qualités d'observateur, de naturaliste et de scientifique. On sait comment son étude des variations dans les pinsons des îles Galapagos (les moqueurs polyglottes) joua un rôle clé dans sa théorie.

Intrigué par la distribution géographique de la faune sauvage et des fossiles qu'il avait recueillis au cours de son voyage, il étudia la transformation des espèces et en conçut sa théorie sur la sélection naturelle en 1838. Mais il avait constaté que d'autres avaient été attaqués comme hérétiques pour des idées analogues et il ne se confia qu'à ses amis les plus intimes tout en continuant pendant 20 ans (!) à développer ses recherches pour imaginer et prévenir les objections. En 1858, Alfred Russel Wallace lui fit parvenir un essai qui décrivait une théorie semblable, ce qui les amena à faire connaître leurs théories dans une présentation commune pour ne pas faire perdre à Darwin le bénéfice de l'antériorité. Certains estiment même qu'il faudrait

mettre Wallace aux côtés de Darwin comme co-découvreur de la loi de la sélection naturelle.

Enterré avec Newton

Le livre de Darwin publié en 1859, "L'Origine des espèces", fit de l'évolution à partir d'une ascendance commune l'explication scientifique dominante de la diversification dans la nature. Le livre connut d'emblée un extraordinaire succès auprès du public. L'introduction définit bien sa thèse : "Comme il naît beaucoup plus d'individus de chaque espèce qu'il n'en peut survivre, et que, par conséquent, il se produit souvent une lutte pour la vie, il s'ensuit que tout être, s'il varie, même légèrement, d'une manière qui lui est profitable, dans les conditions complexes et quelquefois variables de la vie, aura une meilleure chance pour survivre et ainsi se retrouvera choisi d'une façon naturelle. En raison du principe dominant de l'hérédité, toute variété ainsi choisie aura tendance à se multiplier sous sa forme nouvelle et modifiée."

Il examina ensuite l'évolution

humaine et la sélection sexuelle dans "La Filiation de l'homme" et la sélection liée au sexe, suivi par "L'Expression des émotions chez l'homme et les animaux". Ses recherches sur les plantes furent publiées dans une série de livres et, dans son dernier ouvrage, cet homme d'une curiosité insatiable, étudia même les lombrics et leur action sur le sol.

En reconnaissance de son génie, il fut enterré dans l'abbaye de Westminster, près d'Isaac Newton.

Jacques Monod

Si Darwin, jeune, était resté chrétien au point de faire des études de théologie, il se détourna ensuite de la religion, écœuré par l'esclavage et la mort - jeune - de sa fille Annie (il ne pouvait plus croire en un Dieu bienfaisant), et il devint agnostique, mais sans jamais en faire une militance et en séparant toujours ses recherches de ses croyances. De même, il respecta toujours les convictions de sa femme Emma qui elle, resta profondément croyante

Les théories de Darwin furent parfois dévoyées par des scientifiques qui se basèrent sur elles pour prôner l'eugénisme ou la loi du plus fort, mais jamais Darwin n'adhéra à ces thèses et fut opposé à toute forme de racisme. Voir d'autre part, dans la loi de sélection du "plus apte" une justification à l'ultralibéralisme est une interprétation idiote du darwinisme.

Aujourd'hui, le darwinisme est admis par toute la communauté scientifique, même si certains détails de la sélection naturelle font encore l'objet de débats. Depuis Darwin, les découvertes en biologie moléculaire ou en embryologie ont totalement corroboré les intuitions géniales de Darwin. Il y a 30 ans, Jacques Monod en écrivant "Le hasard et la nécessité" expliquait par les dernières découvertes de la biologie moléculaire l'évolution des espèces et le rôle du hasard dans leurs transformations. Suivant le mot de Laplace, la science n'avait pas eu besoin de l'hypothèse de Dieu pour expliquer la variété du vivant, y compris l'homme. Presque chaque jour, on peut d'ailleurs voir une des preuves du darwinisme dans la manière avec laquelle les virus et microbes mutant au hasard, s'adaptent pour mieux résister aux antibiotiques. ■

Lire la suite en page 20

Polémique Expo Koons : le descendant est débouté

LA JUSTICE A DÉBOÛTÉ, MERCREDI, le prince Charles-Emmanuel de Bourbon-Parme qui se présente comme le descendant de Louis XIV et demandait l'interdiction de l'exposition Jeff Koons au château de Versailles, la jugeant sulfureuse et pornographique. Charles-Emmanuel de Bourbon-Parme avait déposé cette requête "pour profanation et atteinte au respect dû aux morts". Mais le juge des référés du tribunal administratif de Versailles a estimé que cette exposition ne constituait pas une atteinte "aux libertés fondamentales", ni "au respect de la vie privée et familiale des visiteurs de l'exposition et de leurs enfants". Le prince Charles-Emmanuel de Bourbon-Parme, qui se présente comme le "descendant en droite ligne de Louis XIV", protestait contre la décision de prolonger l'exposition qui a attiré plus de 500 000 visiteurs depuis son ouverture le 10 septembre.

"Cessez ce scandale"...

DÉBUT DÉCEMBRE, il avait demandé au président Nicolas Sarkozy, dans une lettre ouverte, de "faire cesser le trouble manifeste" et de "faire procéder au retrait des objets de scandale" que représentent, selon lui, les œuvres de Jeff Koons à Versailles. "Devant une telle exposition, Louis XIV doit se retourner dans sa tombe!", avait lancé, au début de sa plaidoirie, l'avocat du prince Charles-Emmanuel de Bourbon-Parme, M^e Rosny Minvielle de Guilhem de Lataillade. "Le respect dû aux morts est une liberté fondamentale. Les croix gammées n'ont pas le monopole de la profanation!", a-t-il poursuivi. "La prolongation de cette exposition est un véritable défi, surtout pendant cette période de Noël", a-t-il encore dit. L'avocat a fait également allusion au "caractère pornographique" des œuvres de Jeff Koons, notamment un "dialogue charnel d'une femme avec une panthère rose". "Il existe une lecture des œuvres à deux degrés, très pernicieuse, avec des insinuations pornographiques. Les enfants doivent avoir la liberté d'accéder au patrimoine national sans être confrontés à la vision de ces sculptures extrêmement malsaines", a-t-il dit. L'artiste américain, qui fut l'époux de la Ciccio-lina, star du porno italien, a créé des œuvres explicites autour de la "tentation et du désir" dans les années 90, mais aucune d'elles n'est montrée à Versailles. Le juge, Jean-Yves Barbillon, a ensuite donné la parole à M^e Marie Delion représentant l'établissement public du musée et du domaine national de Versailles. "Il ne s'agit pas uniquement d'œuvres du passé, mais également du présent", a-t-elle déclaré, parlant d'"une confrontation", d'"une mise en perspective entre le passé et le présent". Selon M^e Delion, "l'exposition de Jeff Koons n'a pas été entreprise dans une démarche de provocation, mais dans une démarche de réflexion". Concernant l'atteinte "au respect dû aux morts" avancé par son contradicteur, M^e Delion a fait valoir que le château de Versailles "n'est nullement un tombeau", étant "sous Louis XIV un lieu de vie". Le caractère "pornographique" des œuvres de l'artiste contemporain "prête à sourire, surtout lorsque l'on connaît les mœurs à l'époque du Roi Soleil". (AFP)

Sciences - ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DE DARWIN (2/4)

Darwin face au "dessein intelligent"

► Fin janvier, se tiendra un colloque multidisciplinaire et international sur Darwin.

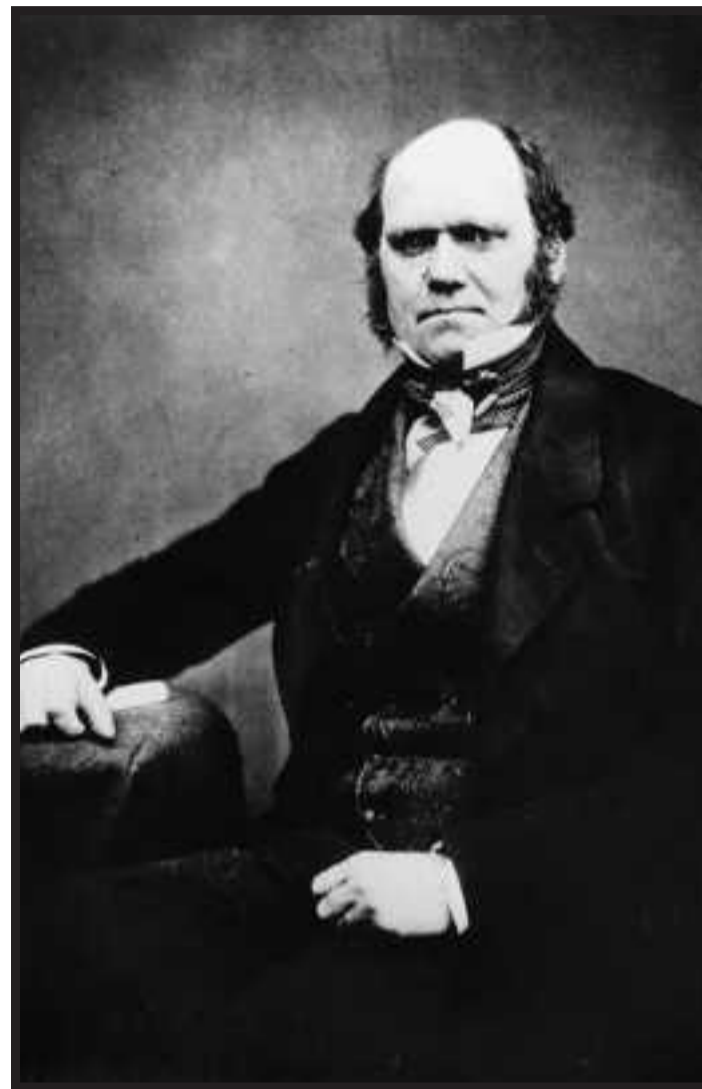
► Rencontre avec Jacques Reisse initiateur du colloque, auteur d'un livre sur Darwin.

ENTRETIEN
GUY DUPLAT

Jacques Reisse est professeur émérite de l'ULB et membre de l'Académie Royale de Belgique. Il vient de publier avec Dominique Lambert, un remarquable livre sur Darwin et Georges Lemaître aux Editions de l'Académie royale de Belgique. C'est dans ce cadre qu'il organise du 29 au 31 janvier, un passionnant colloque international, ouvert au grand public, "L'Évolution aujourd'hui : à la croisée de la biologie et des sciences humaines", au Palais des Académies à Bruxelles. "L'évolution est un concept d'importance majeure qui a eu et qui a toujours un impact profond en biologie, en sociologie, en psychologie, en linguistique et cette liste de disciplines n'est pas exhaustive." Les exposés traiteront de l'évolution du monde vivant, telle qu'elle est étudiée par les biologistes mais aussi par des spécialistes en sciences humaines. Le concept d'évolution n'a pas toujours été bien compris, bien perçu, bien enseigné, estime Jacques Reisse. Il convient donc de tenter de comprendre pourquoi il en est ainsi. Nous l'avons interrogé.

Quel est l'apport de Darwin ?

Au sein de toute population d'organismes, il existe des variations : certains organismes sont plus grands, d'autres plus petits, certains courent plus vite et d'autres plus lentement, certains résistent mieux à la sécheresse et d'autres moins. Dans un environnement donné, ces caractéristiques différentes peuvent constituer soit un avantage, soit un inconvénient ou bien encore n'être ni utiles, ni inutiles. Si la caractéristique confère un désavantage comme celle, pour un animal, de courir lentement et d'être une proie facile pour un prédateur ou pour une plante d'avoir des besoins en eau plus élevés que celui d'autres plantes de la même espèce, l'organisme désavantagé aura moins de chances de vivre suffisamment longtemps pour avoir une progéniture nombreuse. Si la caractéristique pénalisante est transmissible d'une génération à la suivante, alors, nous dit Darwin, les organismes qui possèdent ce "défaut" vont peu à peu disparaître, l'environnement va opérer une sélection (la sélection naturelle) et de génération en génération, l'espèce va se transformer, va évoluer. L'accumulation de variations et de sélections conduira à terme à une population d'organismes à ce point différents de la population initiale qu'elle constituera pour le systématicien, une nouvelle variété voire une nouvelle espèce, si les différences sont devenues telles que les organismes de la population initiale et ceux de la population dérivée ne



■ Charles Darwin en 1855.

sont plus interféconds ou que leur progéniture est stérile.

Quel est le statut de cette théorie ? Elle reste contestée par des milieux fondamentalistes.

Le modèle explicatif proposé par Darwin, est aujourd'hui accepté par tous les biologistes et il devrait l'être aussi par tous ceux qui, à juste titre, craignent de se faire hospitaliser de peur d'être infecté par une souche de micro-organismes qui par un processus strictement darwinien est devenue résistante aux antibiotiques. Le milieu hospitalier constitue en effet un environnement idéal pour que la sélection naturelle conduise à des populations de micro-organismes résistants à tous les antibactériens ! La sélection naturelle permet donc d'expliquer l'adaptation des organismes à leurs conditions de vie ou encore l'adéquation d'un organe à sa fonction : une aile d'oiseau "sert" à voler, une nageoire de poisson "sert" à nager, une patte de lézard "sert" à courir.

Cette idée selon laquelle les organismes vivants sont exactement comme ils doivent être pour vivre le mieux possible dans l'environnement qui est le leur constitue l'argument de base de ceux qui, dans un nombre croissant de pays, défendent l'idée que seul un dessein intelligent permet d'expliquer la complexité du monde vivant.

Dans sa forme la plus "soft", l'hypothèse de l'existence d'un dessein intelligent ne s'accompagne pas de la désignation explicite de l'auteur du dessein mais il s'agit là d'un artifice de présentation de l'hypothèse visant à lui donner une apparence de scientificité. Il est connu en effet que tous les propagandistes de cette hypothèse sont

des croyants et leur Dieu, celui des chrétiens pour les uns, celui des musulmans pour les autres, est bien évidemment celui dont le dessein s'est réalisé.

C'était déjà la théorie de la "théologie naturelle" de William Paley ?

Il est intéressant de remarquer que cette idée de l'existence d'un dessein intelligent qui permettrait d'expliquer la complexité voire la beauté du monde vivant et plus généralement encore, ce que d'aucuns décrivent comme l'harmonie de la nature était partagée par Charles Darwin lorsque celui-ci achevait ses études de théologie anglicane à Cambridge. Parmi les cours que Darwin avait suivis figurait l'analyse des écrits de William Paley, naturaliste et théologien anglais du XVIII^e siècle. Ce grand théologien était un adepte de la théologie dite naturelle qui cherche, dans l'observation de la nature, les preuves de l'existence de Dieu et le jeune Darwin, naturaliste dans l'âme, avait été très séduit par les arguments de Paley. Bien plus tard, Darwin reconnaitra d'ailleurs que de tous les cours qu'il avait reçus à Cambridge, ce sont ceux portant sur l'œuvre de Paley qui l'avaient le plus marqué. L'allégorie de l'horloge développée par Paley mérite qu'on la rappelle. Quiconque trouve une horloge ne peut qu'être émerveillé par cette mécanique complexe qui remplit si bien sa fonction qui est celle d'indiquer l'heure. Comment pourrait-on douter que cette horloge a été conçue par un horloger ? Comment n'en être pas plus convaincu encore si l'on découvrait que cette horloge a la faculté de construire une autre horloge identique à elle-même ? Comment peut-on, nous

dit Paley, ne pas reconnaître que ce que l'on tient pour une évidence dans le cas de l'horloge et de l'horloger doit pouvoir être transposé au monde vivant ? Comment alors ne pas être convaincu que la nature est le fruit du dessein d'un être supranaturel ? De manière qui pourrait sembler paradoxale, c'est parce que la foi de Charles Darwin était fondée essentiellement sur de tels arguments qu'elle s'est progressivement estompée pour être remplacée, en quelques années, par un agnosticisme réfléchi. En effet, avec la lente maturation de sa théorie dite de la sélection naturelle, Darwin était arrivé à la conclusion qu'il avait trouvé l'explication de cette "harmonie de la nature" et de l'adéquation, souvent impressionnante entre, les moyens et les fonctions que l'on observe dans le monde vivant ; à ses yeux, il n'y avait nul besoin d'un grand horloger. Parallèlement, Darwin avait clairement perçu que tout n'était pas harmonie au sein de la nature mais qu'au contraire, celle-ci était le siège d'âpres luttes pour la survie.

Pourquoi le spectacle de la nature peut-il conduire à des conclusions totalement opposées ?

Pourquoi en ce début du XXI^e siècle, voit-on resurgir une argumentation en faveur de l'existence d'un dieu grand organisateur basée sur ce qui est souvent décrit comme une complexité de la nature qui serait irrédicible et qui ne pourrait donc s'expliquer sur une base uniquement scientifique ? Pourquoi voit-on renaître une théologie naturelle qui conduit inéluctablement à une opposition entre science et religion ? Pourquoi ces demandes de plus en plus pressantes, aux Etats-Unis mais aussi en Europe et en Australie pour que la "théorie du dessein intelligent" soit enseignée dans les cours de biologie ? Il est évident que ces questions sont intimement liées à une question beaucoup plus générale concernant le retour à une lecture littérale de textes fondateurs des grandes religions. Il appartient aux sociologues, aux psychologues, aux historiens des religions, aux politologues d'apporter des réponses à toutes ces questions mais il appartient surtout aux hommes politiques mais aussi aux responsables religieux de prendre leurs responsabilités face à une montée en puissance de l'irrationnel au sein de nos sociétés. L'évolution est un fait et la sélection naturelle comme mécanisme de cette évolution est elle aussi un fait : l'exemple, discuté précédemment, de la résistance aux antibiotiques des organismes pathogènes est là pour convaincre ceux qui douteraient encore. Teilhard de Chardin dont on ne peut douter de la foi chrétienne profonde disait à propos de la théorie de l'évolution qu'elle n'est pas un système ou une hypothèse mais elle est "... bien plus que cela, une condition générale à laquelle doivent se plier et satisfaire désormais, pour être pensables et vrais, toutes les théories, toutes les hypothèses, tous les systèmes". ■

Demain : suite de notre série sur Darwin.

Infos et inscriptions pour le colloque :
Email francoise.thomas@cfwb.be
ou Web www.academieroyale.be

Littérature - DÉCÈS

Pinter, une voix enragée s'éteint

► Le dramaturge britannique Harold Pinter est mort la veille de Noël à 78 ans.

► La littérature mondiale perd l'un de ses auteurs les plus critiques et engagés.

En octobre 2005, Harold Pinter recevait à 75 ans le Prix Nobel de littérature. Souffrant d'un cancer de l'œsophage depuis 2002, le célèbre dramaturge anglais ne put se rendre à Stockholm pour y prononcer son discours. Des séances de chimiothérapie qu'il qualifiait de "cauchemar personnel", il dira : "J'ai traversé la vallée de l'ombre de la mort.". Celle-ci l'a rattrapé la veille de Noël, à l'âge de 78 ans. Avec Pinter, disparaît l'un des auteurs les plus applaudis mais aussi un militant anti-impérialiste engagé.

Ces dernières années, Pinter s'était en effet fait l'un des critiques les plus virulents du président américain George W. Bush et de l'ancien Premier ministre britannique Tony Blair – qu'il avait qualifié de "pauvre idiot". A la fin de sa vie, l'auteur disait même vouloir se consacrer exclusivement à l'action politique : "J'utilise beaucoup de mon énergie plus particulièrement pour changer la situation politique qui est, à mon avis, très inquiétante dans l'état actuel des choses." En 2003, il publiait ainsi "War", un recueil de poèmes contre la guerre en Irak. Et avant cela, il avait critiqué les bombardements de l'Otan au Kosovo en 1999 puis l'invasion de l'Afghanistan fin 2001. Anti-système, Pinter avait même refusé d'être anobli par la reine Elizabeth.

Malgré la maladie, Pinter avait néanmoins continué à travailler. En 2006, il montait même sur scène pour interpréter "La dernière bande", monologue de son ami Samuel Beckett, un succès critique à Londres.

Décrit par l'Académie Nobel comme "le représentant le plus éminent du théâtre dramatique anglais de la seconde moitié du XX^e siècle", Pinter avait vu ses pièces considérées comme des classiques. Il est ainsi le premier auteur étranger à être entré de son vivant au répertoire de la Comédie-Française.

Un enfant du Blitz

Harold Pinter est né dans une famille de tailleurs juifs le 10 octobre 1930 dans le quartier popu-



■ Pinter, photographié devant chez lui à Londres le 13 octobre 2005, jour de l'annonce de son Prix Nobel de littérature.

laire d'Hackney, dans l'East End de Londres. Chez ses parents, il n'y avait pas de livres – la famille n'avait pas les moyens d'en acheter. Après une scolarité primaire fortement perturbée par les bombardements londoniens – "J'ai été évacué trois fois, alors que tombaient les V2. Le sentiment d'être bombardé ne m'a jamais quitté", confiera-t-il par la suite –, il rattrapa le temps perdu à partir de 1944 en empruntant force ouvrages de Joyce, Lawrence, Dostoïevski, Hemingway, Rimbaud ou Yeats, à la bibliothèque municipale de son quartier natal. A 15 ans, alors qu'il n'a jamais mis les pieds dans un théâtre, son professeur d'anglais le désigne pour interpréter Macbeth.

Sa vocation est née. Après un passage à la Royal Academy of Dramatic Art, il fait ses débuts comme acteur. Et ce n'est que vers 1957 qu'il commence à écrire pour la scène, des saynètes et des sketches. Sa première grande pièce, "L'Anniversaire", en 1958, fut un four retentissant, massacrée par les critiques et retirée de

l'affiche du Lyric Theater après huit représentations !

Un théâtre de la menace

Rattachée un peu abusivement au théâtre de l'absurde, l'œuvre de Pinter relève plus justement d'un "théâtre de la menace". D'apparence banale, le dialogue explore, à partir de situations quasi-vaudevillesques, les rapports de domination et de soumission entre des personnages sur lesquels pèse quelque inexplicable pression extérieure, comme dans "Le Gardien", "L'Anniversaire", "Le monte-plat" ou "Le retour". Les répliques peuvent ici faire songer, il est vrai, aux pièces de Beckett mais il est sans doute le seul auteur qui ait généré un adjectif, "pinteresque", preuve d'une irréductible singularité.

Certains aiment à voir dans la succession des pièces de Pinter une évolution vers une deuxième phase plus lyrique à la fin des années 60 ("Paysage", "Silence"), puis une troisième, plus politique ("Langue de la montagne", "Le nouvel ordre mondial"), dans les

années 80. Cette division paraît toutefois un peu artificielle face à une écriture travaillée de manière persistante par la complexité des rapports entre la mémoire, l'identité, le langage et la réalité. Comme l'écrit le metteur en scène Sir Peter Hall, chez lui, "les mots sont des armes que les personnages utilisent pour se désabîmer ou se détruire et, défensivement, pour dissimuler leurs sentiments". Pinter, lui, en tant que citoyen, n'a jamais fait mystère des siens. Obsédé par la manipulation, il s'est engagé politiquement de manière très claire depuis les années 70, pour les droits de l'homme, à travers des écrits, des prises de position publiques et des films pour la BBC, dans lesquels il dénonce les impérialismes de tous bords.

Pinter, côté cinéma

Découvert grâce à son théâtre – on lui doit au total une trentaine de pièces –, Harold Pinter travailla en effet aussi pour la télévision et le cinéma et notamment pour Hollywood. En 1963, il collaborait ainsi au "Servant" de Joseph Losey, cinéaste qu'il retrouvera quatre ans plus tard pour "Accident" et, en 1970, pour "The Go-Between" avec Julie Christie. On lui doit également les scénarios de "The Last Tycoon" d'Elia Kazan en 1976, de "La femme du lieutenant français" en 1981 (d'après John Fowles) ou encore du "Procès" en 1993 (d'après Kafka). Tandis que, l'année dernière, il signait pour Kenneth Branagh le scénario du "Limier", remake du chef-d'œuvre de Mankiewicz resté inédit chez nous.

H. H. & Ph. T.

Concert Une autre Neuvième pour Langrée

A BRUXELLES puis à Liège, l'Orchestre Philharmonique de Liège et de la Communauté française donnait la semaine dernière son ultime concert de l'année 2008, accueillant pour l'occasion son ancien directeur musical Louis Langrée. Programme résolument romantique, avec le concerto pour piano de Schumann et la Neuvième – et ultime – symphonie d'Anton Bruckner. A Bruxelles, la première partie de soirée put laisser le spectateur sur sa faim. Benedetto Lupo donna en effet une lecture parfois désarçonnante du concerto : fougueuse, presque brutale même, dans l'"Allegro affettuoso", plus recherchée mais aux confins du maniérisme dans l'"Intermezzo", tout en force et brillante dans le "Finale", le tout avec de fréquentes cassures de rythme. Langrée et ses troupes eurent beau tenter de tracer en arrière-plan le sens de la continuité qui manquait au pianiste italien, l'ensemble laissa un sentiment mitigé. Seul à bord, le chef français put confirmer dans la Neuvième (on a gardé le souvenir d'une mémorable Septième) à quel point l'univers austère et profond du maître de Saint-Florian lui sied bien. Dans une lecture empreinte d'honnêteté, refusant tout effet facile, Langrée et ses Liégeois s'imposèrent par l'homogénéité du discours, la pureté des lignes et la plénitude d'une sonorité évoquant parfois même l'orgue, et ce nonobstant quelques défaillances du côté des cors. Si le "Misterioso" d'entrée, inexorable sans être oppressant, put donner le sentiment d'être encore en devenir, le scherzo sut combiner puissance et sens du rythme, élégance et simplicité de la danse, avec même un travail de recherche et de fraîcheur dans le trio central, tandis que l'adagio conclut la soirée par un sommet dramatique. (N. B.)

Cinéma

Décès du réalisateur Robert Mulligan

► L'auteur américain d'"Un été 42" est mort, à 82 ans, aux Etats-Unis.

Le réalisateur américain Robert Mulligan s'est éteint samedi à l'âge de 83 ans à son domicile à Lyme, dans le Connecticut, des suites d'une maladie cardiaque, a annoncé, lundi,

son épouse Sandy. Le réalisateur avait décroché une nomination aux Oscars pour son film "Du silence et des ombres" ("To Kill a Mockingbird", 1962), adapté du roman de Harper Lee, "Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur". Grâce à ce film, Gregory Peck avait obtenu l'Oscar pour son interprétation d'un avocat d'une petite ville du sud des Etats-Unis qui défend un Noir accusé à tort de viol.

Au cours de sa carrière, débutée en 1951 à la télévision, Mulligan a également réalisé "Prisonnier de la peur" (avec Anthony Perkins, en 1957), "Le sillage de la violence" (avec Steve McQueen, en 1965), "Un été 42" (1971), "L'Autre" (1972), ou encore "Un été en Louisiane", son dernier film, qui mit le pied à l'étrier à Reese Witherspoon en 1991.

(AP)

26 | 27 | 28 DEC
FÊTE DU CINÉMA BELGE

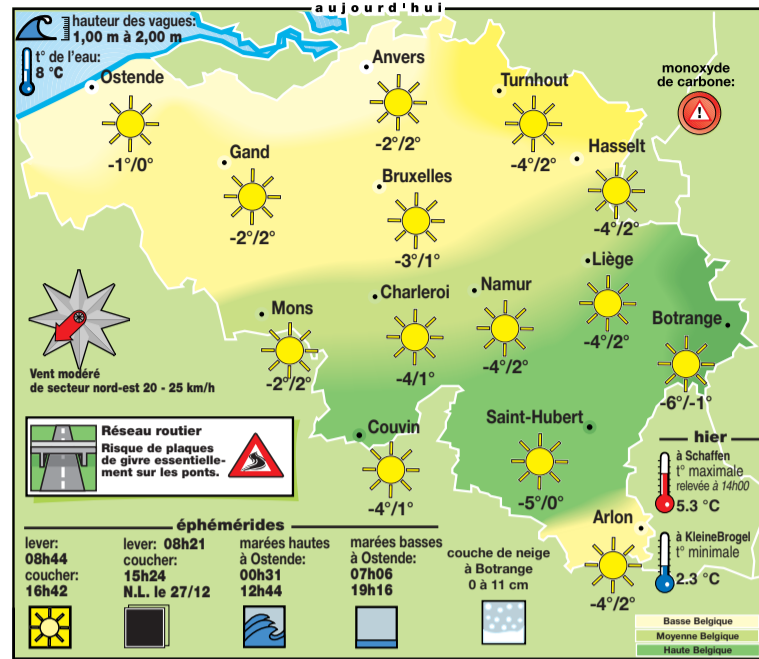
be
FILM 08
FESTIVAL
www.befilmfestival.be

PATHÉ PALACE | BRUSSELS
WWW.BEFILMFESTIVAL.BE

mcm
tvbrussel
ledeux
La Libre
PURE
Be tv
www.betv.be

Météo

La météo de votre région selon votre code postal :
téléphonez au 0900/35933 (max. 0,45 Euro la min.)



Aujourd'hui : Saint-Etienne

Aujourd'hui
La matinée débutera sous un ciel bien dégagé en maints endroits, alors que quelques nuages seront parsemés sur le sud du pays. Le temps demeurera sec sous un vent faible à modéré de secteur est et le mercure, en forte baisse, affichera des températures maximales de -1 à 2 degrés.

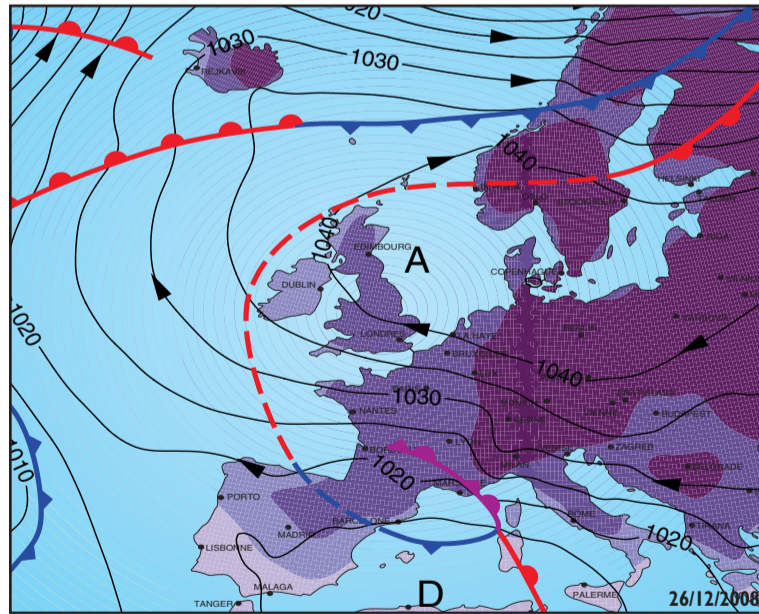
La nuit prochaine
Le temps demeurera sec et froid sous un ciel bien dégagé. Les minima, en recul, seront de l'ordre de -7 à -3 degrés sous un vent d'est modéré.

Demain -4°/0°
La journée sera froide et sèche avec beaucoup de clarté. Le ciel sera peu nuageux. Les maxima oscilleront autour de zéro degré.

Les jours à venir
Dimanche -5°/1°
Tout le royaume profitera d'une journée lumineuse mais fraîche avec des températures minimales négatives de l'ordre de -8 à -4 degrés et des maxima coincés entre -1 et 1 degré.
Lundi -4°/1°
Nous profiterons, de nouveau, d'un temps similaire aux jours précédents. La journée demeurera sèche et fraîche avec des températures maximales comprises entre -2 et 2 degrés.

Mardi -5°/2°
Quelques nuages seront de retour sur nos régions. Le temps demeurera sec.
Mercredi -6°/3°
Le ciel alternera entre nuages et éclaircies tout au long de la journée.
Jeudi -5°/2°
Les températures seront stationnaires. Le temps sera sec avec un ciel peu nuageux.

MeteoServices
A MeteoGroup Company



Europe	Helsinki.....1	Stockholm.....1	Seoul.....0
Ajaccio.....10	Istanbul.....16	Strasbourg.....21	Singapour.....30
Amsterdam.....1	La Valette.....18	Tenerife.....3	Tokyo.....8
Athènes.....12	Lisbonne.....13	Varsovie.....-2	
Barcelone.....9	Londres.....5	Vienne.....1	Océanie
Belfast.....6	Luxembourg.....1	Zurich.....0	Melbourne.....24
Belgrade.....0	Lyon.....4		Sydney.....26
Berlin.....0	Madrid.....8		
Berne.....1	Malaga.....17		Amérique
Bonn.....2	Milan.....6	Alger.....16	Atlanta.....19
Bordeaux.....5	Moscou.....4	Dakar.....26	Buenos Aires.....30
Bucarest.....1	Munich.....0	Johannesbourg.....26	Los Angeles.....14
Budapest.....2	Nice.....9	Le Caire.....18	Mexico.....23
Copenhague.....2	Oslo.....-5	Nairobi.....25	Montréal.....7
Dublin.....6	Palma Maj.....14	Tunis.....17	Miami.....26
Francfort.....2	Paris.....4		New York.....5
Genève.....3	Prague.....-1	Bangkok.....30	Rio de Janeiro.....26
Grenoble.....4	Rome.....11	Bombay.....32	Vancouver.....2
		Hong Kong.....19	Washington.....6

Mots croisés et jeux

PROBLÈME NUMÉRO 1479 PAR TEUQSQB

HORIZONTALLEMENT : 1. Lunatiques. - 2. Action de ramener au calme. - 3. Sud-Ouest. A Rome, celui qui formait, louait ou vendait des gladiateurs. - 4. Point cardinal. Patronyme du général La Fayette. - 5. Habitants. Perçu. - 6. Partie d'un bâtiment. Vrai. - 7. Ville du Canada, près de la mer de Beaufort. Sigle pour Revenu minimum d'insertion. - 8. Formations végétales à hautes herbes. Conjonction. - 9. Personne exaltée. - 10. Opérations par lesquelles on enlève la cime des arbres.
VERTICALEMENT : 1. Asservie. - 2. Fatigant. - 3. Grand dieu solaire. Sortie du marc par pression. - 4. Argile. Physicien français. - 5. Artistes allemands. Ensemble des objets de tissu à usage vestimentaire ou domestique. - 6. Ile grecque des Cyclades. Verlan de mec. - 7. Singer. Sigle pour Système monétaire européen. - 8. Economiser avec excès. De là. - 9. Obstination. - 10. Impuissances.

PROBLÈME NUMÉRO 1091 PAR CHÉLIDOINE

HORIZONTALLEMENT : 1. Abrite la baraque d'Obama. - 2. Qui prend ses règles de conduite à l'extérieur. - 3. Hameau. Version romande de Murtten. - 4. (Te) planqua. Qu'on a le temps de voir venir. - 5. Fit tomber la poudre. - 6. Un mot pas très tendance. Chef algérien avant l'arrivée des Français. - 7. Ordre des Frères mineurs. Trouve à redire. - 8. Abréviation de cartes routières. Mime français. - 9. Se trouve dans les nems. Des triplés chez Erzberger. Fait rimer gymnastique avec musique. - 10. Qui provoquent des réactions spectaculaires.
VERTICALEMENT : 1. Pourrait, à une lettre près, se trouver au 1 horizontal. - 2. La bande des quatre. Veille à ce que tout soit normal. - 3. Tient les côtes. Sujet de philosophe. - 4. Arbres à bois blanc. L'inoubliable sar Rabindranath Duval. - 5. Symbole d'un élément du groupe VIII. Pas dure. - 6. Personnage célèbre. Pour un manutentionnaire, c'est tout à fait normal. - 7. De l'eau-de-vie, pas de l'eau d'Evian ! Sur le rio Caroni. - 8. Doit se méfier des yeux noirs. - 9. Voisin des Emirats arabes unis. Au-dessus du sol et du rez. - 10. Font place nette.

SOLUTIONS DU NUMÉRO 1478

1	Z	A	P	O	R	O	G	U	E	S
2	O	V	A	L	I	S	E	P	O	
3	D	E	S	I	R	E	F	L	N	
4	I	N	S	E	E	A	L	U	N	
5	A	T	E	R	B	R	O	C	A	
6	C	U	L	K	A	R	C	H	I	
7	A	R	A	S	S	A	H	E	L	
8	L	I	C	H	E	S	E	U	L	
9	E	N	E	I	D	E	S	S	E	
10	S	E	T	T	O	N	S	E	S	

SOLUTIONS DU NUMÉRO 408

1	T	R	A	Q	U	E	N	A	R	D
2	O	U	I	N	U	E	E	A		
3	M	E	B	I	S	T	R	O	T	
4	B	L	O	O	M	E	E	U	E	
5	O	L	I	V	E	T	T	E	S	
6	L	E	S	I	N	E	R	T	A	
7	O	S	E	N	T	E	C	O	T	
8	A	S	A	M	O	U	R			
9	M	O	U	E	M	P	I	R	E	
10	L	U	X	U	R	I	A	N	T	E

TIRAGES DU MERCREDI 24 DÉCEMBRE

LOTTO
5-8-11-15-36-37/17
Nombre de gagnants et gains :
6 exacts 3 332 800,00 €
5 exacts + compl. 6 22 970,00 €
5 exacts 248 1 111,00 €
4 exacts 13 129 26,20 €
3 exacts 220 810 2,50 €

JOKER
8-2-4-1-0-7-5
7 chiffres aucun 1 000 000,00 €
6 chiffres 1 50 000,00 €
5 chiffres 2 5 000,00 €
4 chiffres 18 500,00 €
3 chiffres 294 50,00 €
2 chiffres 2 855 10,00 €
1 chiffre 28 577 2,50 €

KENO
01 03 04 05 06 13 19 20 23 25
30 34 38 40 43 48 52 56 58 64
Kenophone : 0900.223.80

PICK-3
8-2-8

Combien de temps une idée nouvelle peut-elle rester nouvelle?

La Libre.
Le débat est ouvert.

SUDOKU

du vendredi 26 décembre 2008

Les règles
On y retrouve un grand carré composé de 81 cases et donc de neuf petits carrés de neuf cases. Il suffit de compléter chacun de ces petits espaces par un chiffre allant de 1 à 9. Mais il est formellement interdit de répéter le même chiffre à l'intérieur de ce petit carré.
Seconde difficulté, les lignes horizontales et verticales du grand ensemble ne peuvent accueillir deux fois le même chiffre.
Bon amusement !

Solution du mercredi 24 déc.'08

3	9	5	8	7	1	2	6	4
1	6	4	5	3	2	9	7	8
8	2	7	9	6	4	1	5	3
2	8	9	4	5	7	6	3	1
7	5	1	3	2	6	8	4	9
6	4	3	1	9	8	7	2	5
9	1	2	7	4	5	3	8	6
5	7	8	6	1	3	4	9	2
4	3	6	2	8	9	5	1	7

	3	1						
			3		7	1		
2		6			4			
	1		2		8	6		5
	9			5				4
5		2	4		3			1
			8			4		3
		5	9		6			
						2		6

Pour d'autres Sudoku, http://sudoku.lalibre.be

QUE FAIRE CE WEEK-END? COMMENCEZ PAR LIRE MOMENTO.



NE RATEZ PAS MOMENTO,
LE NOUVEL HEBDO DU WEEK-END
ET DE LA TÉLÉ DE LA LIBRE.

La Libre BELGIQUE



PHILIPPE VANNEFOTOLIA

Lire

ROMANS, ESSAIS, BD, BIOGRAPHIES, POCHEs, BEAUX LIVRES

Meilleurs vœux !

■ Toute l'équipe de "Lire" vous remercie de votre fidélité et vous souhaite, d'ores et déjà, une très heureuse année 2009.

DRAPEAU NOIR À lire avec passion, un dictionnaire de l'encyclopédique Michel Ragon

L'anarchie dans tous ses états

A l'abbaye de Thélème, dès Rabelais, il fut dit qu'on ferait ce que l'on voudrait. Le grand ancêtre avait ainsi jeté les bases d'un anti-système qui ferait florès quelques siècles plus tard. Plus précisément, au début du XIX^e, avec William Godwin et Charles Fourier, considérés comme les précurseurs, même si le véritable théoricien de l'anarchie devait se nommer Pierre-Joseph Proudhon (1809-1865), auteur d'une doctrine qui demeurera à jamais concurrente de celle de son contemporain et ennemi Karl Marx.

En tant que mouvement politique proprement dit, l'anarchie ne débutera cependant que vers 1880, peu après la mort de l'aristocrate Michel Bakounine (1814-1876), "le père de tous les anarchismes", exclu par Marx lui-même de l'Internationale. Cette anarchie se situe en dehors de tous les partis, qu'elle récuse en bloc, association parfois tumultueuse de nombreuses tendances.

DICTIONNAIRE LIBERTAIRE

"Quoi de commun entre l'anarchisme individualiste, qui va de Stirner à E. Armand, et le communisme libertaire de Kropotkine, sinon une opposition totale à l'embriement étatique ? Rien de commun entre le pacifisme intégral de Louis Lecoin et sa défense des objecteurs de conscience, et le nihilisme teinté de terrorisme." Sans parler des anars de droite ou de l'anarchisme chrétien.

Auteur d'un "Dictionnaire de l'Anarchie" qui vient à son heure pour éclairer un courant de pensée très méconnu dans son ensemble, Michel Ragon avait déjà approuvé le sujet dans "La voie libertaire" (Plon, 1991). Une voie que ce fils de paysans vendéens, octogénaire né en 1924, avait personnellement empruntée dès ses vingt ans, suivant alors l'itinéraire époustouflant d'un autodidacte venu de peu, bouquiniste de la Seine devenu critique d'art et d'architecture en lettres d'or.

De Proudhon à Cohn-Bendit, de Brassens à Léo Ferré, de Mirbeau à Camus, de Breton à Sartre, de Henry Thoreau à Herbert Marcuse, du Surréalisme au Situationnisme, non sans passer par le dessinateur belge Frans Masereel ou le peintre impressionniste Camille Pissarro, la famille libertaire est d'une étonnante richesse et d'une extraordinaire diversité. C'est ce large éventail de personnalités et de mobiles qui se déploie au fil des pages.

SCIENCE ET DROIT

Les nombreux journaux attachés à la cause témoigneront eux

► **Dictionnaire de l'Anarchie**
Michel Ragon
Albin Michel,
662 pp., env. 23 €

De **Michel Bakounine** (1814-1876), "prince noir", son ami Richard Wagner écrira: "Tout en lui était colossal et d'une force naïve. (...) Par ailleurs, il s'avérait être un homme aimable, d'une sensibilité délicate. Chez cet homme singulier, une barbarie ennemie de toute civilisation s'unissait aux exigences du plus pur idéalisme."



CHARLES KELLER/RUE DES ARCHIVES/TAL

aussi de sa grande variété. Si "L'Anarchie" est le titre d'un organe publié par Anselme Bellegarrigue en avril 1850, le premier en France à se réclamer du mouvement, il porte le sous-titre: "Journal de l'ordre". Mais "L'Anarchie" désignera également une feuille fondée en 1905 et animée par Albert Libertad. On la découvrira antisindicaliste, anti-ouvriériste, antipacifiste, plaidant encore contre l'alcool et le tabac, mais pour l'amour libre, voire l'échangisme...

En fait de définition, lisons ce qu'en disait Proudhon lui-même. "L'anarchie est une forme de gouvernement, ou constitution, dans laquelle la conscience publique et privée formée par le développement de la science et du droit suffit au

seul maintien de l'ordre et à la garantie de toutes les libertés, où par conséquent le principe d'autorité, les institutions de police, les moyens de prévention et de répression, le fonctionnarisme, etc., se trouvent réduits à leur plus simple expression, où les formes monarchiques, la haute centralisation, remplacées par les institutions fédératives et les mœurs communales, disparaissent."

NIHILISME RUSSE

On garde en mémoire le slogan "Ni Dieu, ni Maître" revendiqué par les anarchistes contemporains, qui était une formule de Blanqui, dont il constituait même le titre du journal en 1880. À ce mot d'ordre, Bakounine devait ajouter: "Si

Dieu existait, il faudrait l'abolir."

On atteint là aux bornes du nihilisme des terroristes russes, décrit par Tourgueniev, Tchernychevski, Dostoïevski ou Nietzsche. Mais des terroristes anars, ou présumés tels, il y en aura en France aussi, de Ravachol à la Bande à Bonnot, jusqu'à Action directe, ou même en Amérique, avec Sacco et Vanzetti.

La France a toujours gardé une tendresse particulière pour l'institutrice Louise Michel (1830-1905), haute figure de la Commune de Paris, fille naturelle d'un châtelain et d'une servante - cocktail détonant ! Déportée en Nouvelle-Calédonie après le procès de Versailles de 1871, elle aura le front ceint désormais du halo d'héroïne.

Éric de Bellefroid

Filigranes

Bruxelles

1. Melnitz

Charles Lewinsky, roman (Grasset)

2. Un monde sans fin

Ken Follett, roman (Robert Laffont)

3. La crise, et après?

Jacques Attali, essai (Fayard)

4. Gomorra. Dans l'empire de la camorra

Roberto Saviano, essai (Gallimard)

5. Où on va, papa?

Jean-Louis Fournier, roman (Stock)

La Lettre écarlate

Arlon

1. Les déferlantes

Claudie Gallay, roman (Le Rouergue)

2. L'anneau de Moebius

Frank Thilliez, roman (Le Passage)

3. Les chroniques de Spiderwick

Holly Black, roman (Pocket jeunesse)

4. Parlotte

Elodie Perraut et Marie Desbons, album jeunesse (Bower)

5. Les révolutions (Le retour à la terre, t.5)

M. Larcenet et J.-Y. Ferry, bande dessinée (Dargaud)

UOPC

Bruxelles

1. Confessions d'une religieuse

Sœur Emmanuelle, essai (Flammarion)

2. Perdre pied

Colette Nys-Mazure, roman (Desclée de Brouwer)

3. Où on va, papa?

Jean-Louis Fournier, roman (Stock)

4. Syngué sabour

Atiq Rahimi, roman (P.O.L.)

5. Ulysse from Bagdad

Eric-Emmanuel Schmitt, roman (Albin Michel)

mots choisis

"Souvenez-vous du fantôme des fleurs mortes."

John Hawkes
in *"Les deux vies de Virginie"*

à livre ouvert

PRIX LITTÉRAIRE

Appel à candidats pour le prix Charles Plisnier 2009

Les candidats au prix Charles Plisnier 2009, consacré à la poésie, devront envoyer ou déposer leurs œuvres contre accusé de réception, à la direction générale des affaires culturelles au 83, rue Arthur Warocqué, 7100 La Louvière, pour le 31 mars au plus tard. Informations : tél. : 064.31.25.30. Courriel : jacques.lanotte@hainaut.be

La Direction générale des Affaires culturelles du Hainaut lance un appel à candidats pour le Prix hainuyer de Littérature française Charles Plisnier 2009 (doté de 2 500 euros), consacré cette année à la poésie. Attribué par le Collège provincial du Hainaut qui désigne un jury de sept personnes ainsi que son président, ce prix est réservé aux écrivains nés en Hainaut ou y résidant depuis trois ans au moins et s'exprimant en langue française. Le prix – alternativement décerné au roman (ou recueil de contes ou de nouvelles), au théâtre, à la poésie, à l'essai – résulte de la fusion, réalisée en 1963, du prix de Littérature française, créé en 1952, et du prix Charles Plisnier, institué en 1959 en mémoire du poète et romancier montois, premier écrivain belge distingué par l'Académie Goncourt. La date limite d'envoi des œuvres est le 31 mars 2009. Celles-ci devront être présentées en trois exemplaires; elles seront dactylographiées avec soin ou imprimées (dans un délai qui n'excède pas les trois années avant la date limite prévue pour la remise des ouvrages). Leur auteur ne pourra avoir reçu préalablement le prix de Littérature française Charles Plisnier. Les précédents lauréats dans cette catégorie (la poésie) sont Jacques Bourlez pour "Lambeaux", Michel Lambiotte avec "Espace du seul" et Françoise Lison-Leroy avec "L'incisive". Pour obtenir le règlement complet, s'adresser à la direction générale des affaires culturelles (voir plus haut).

rencontre

Ecrire comme joue un acteur

Traduite depuis peu en français, **Ann Cleeves** est l'auteur prolifique de quatre séries policières parmi lesquelles les enquêtes de Vera Stanhope dont le deuxième volet vient de paraître. "Morts sur la lande" (Belfond, 354 pp., env. 20 €) se déroule dans les vastes campagnes maritimes du Yorkshire. Elvet, petit village où tout s'épie, vient d'apprendre le suicide, en prison, de Jeanie Long. Celle-ci avait toujours clamé son innocence, mais il était plus facile de l'imaginer commettre le meurtre de la jeune Abigail plutôt que de chercher un autre coupable. Mais un nouveau témoignage vient secouer une communauté peu encline à revivre son passé. Poussée par un second crime, Vera Stanhope – qui fait penser au Columbo télévisuel – est, elle, déterminée à démasquer le vrai coupable.



DUNCAN LAWRIE

"Le seul moyen de comprendre sa propre vie, c'était de la transformer en fiction", écrivez-vous.

J'essaie de dire par là que nous créons des récits autour de nos vies, que ce soit pour expliquer, justifier ou idéaliser nos faits et gestes. Le titre anglais de "Morts sur la lande" est "Telling Tales". Dans ce roman, les personnages refusent d'affronter la réalité, préférant le rêve et le mensonge. À Vera de démasquer ces fictions.

Parlant du crime et de la curiosité morbide, vous employez les termes "drame", "costumes" et "spectacle". Pourquoi?

Je pense qu'écrire est un peu comme faire du théâtre. L'auteur doit voir le monde à travers les yeux de ses personnages : elle se tient dans leurs chaussures. Comme un acteur, je suis curieuse des gens autour de moi. J'écoute les conversations dans les restaurants et les bars. Ce qui embarrasse considérablement mes enfants!

Pourquoi avez-vous choisi d'écrire dans la veine du suspense?

J'écris des histoires de crime parce que c'est ce que j'aime lire. Quand j'étais très jeune, j'ai commencé un texte qui, je l'espérais, deviendrait un roman de haute littérature. Mais à mi-parcours, je me suis dit : est-ce vraiment ce que je voudrais lire ? Non !

Même lorsque j'étudiais la littérature à l'université, les lectures qui me plaisaient étaient des histoires de crime. De même, je ne suis pas convaincante dans l'écriture de complots. Or dans les romans à suspense, le complot est scellé à l'avance : il y a un meurtre, un nombre limité de suspects et un dénouement. Cela me laisse de l'espace pour explorer les thèmes qui m'intéressent : la famille, les relations entre les êtres, les lieux.

Quels sont les auteurs qui vous ont influencée?

Ce sont surtout des Européens de la veine du crime. J'apprécie les Scandinaves comme Karin Fossum, Henning Mankell et Stieg Larsson. Il y a une clarté et une économie dans leur écriture que je trouve intéressante. Mais je pense aussi aux Français Dominique Manotti et Fred Vargas.

D'Agatha Christie à Mary Higgins Clark, la plupart des écrivains du crime sont des femmes. Pourquoi selon vous?

C'était certainement vrai pour le crime classique, mais aujourd'hui, en Grande-Bretagne, les hommes ont pris le dessus. Ian Rankin est de loin le plus grand vendeur. Les femmes excellent dans l'écriture classique de crimes parce que nous pouvons mener plusieurs tâches de front, faire progresser les différentes strates d'une histoire en même temps. Et ce genre de fiction – celle écrite par P.D. James et Ruth Rendell, par exemple – est souvent calme et intérieure.

G.S.

toujours en rayon

Syngué sabour

Atiq Rahimi, P.O.L., 155 pp., env. 15 €

■ Un magnifique roman qui démonte la frustration et la colère des femmes. Par l'auteur afghan (réfugié en France depuis 1984) de l'admirable "Terre et cendres". Un superbe monologue poétique et politique. Prix Goncourt. ("LLB" du 12/11/08)

Le voyage dans le passé

Stefan Zweig, Grasset, 172 pp., env. 11 €

■ Pour notre bonheur, publication d'un manuscrit inédit – une nouvelle – du magnifique écrivain viennois qui, au Brésil où il s'était réfugié, se donna la mort en 1942, à 61 ans. Des pages où Zweig déploie un génie de la psychologie qui perce avec la plus intime justesse les abîmes de l'inconscient. ("Lire" du 5/12/08)

Le Forain

Michel Claise, Luce Wilquin, 219 pp., env. 19 €

■ L'auteur, juge d'instruction, écrit sur les bandits qu'il traque au quotidien : les fraudeurs financiers. Un roman policier à l'intrigue bien menée, au sujet peu commun. ("Lire" du 28/11/08)

Où on va, papa?

Jean-Louis Fournier, Stock, 155 pp., env. 15 €

■ Un émouvant récit composé de scènes de la vie quotidienne, où Jean-Louis Fournier raconte ses deux "petits oiseaux ébouriffés". Prix Femina. ("Lire" du 3/10/08)

Le voyage de Luca

Jean-Luc Outers, Actes Sud, 301 pp., env. 19,80 €

■ Un voyage familial initiatique en camping-car, dans l'Amérique des années 80. Un beau roman d'auto-analyse, qui donne l'envie de partir. Prix Rossel des jeunes. ("Lire" du 18/01/08)

Contes carnivores

Bernard Quiriny, Seuil, 245 pp., env. 18 €

■ Les quatorze nouvelles de Bernard Quiriny flirtent avec le fantastique. Avec une humble érudition et un style raffiné, il invente des personnages imaginaires mêlés à des quiproquos et curiosités, comme des légendes intemporelles. A dévorer. Prix Rossel. ("Lire" du 18/04/08)

entre guillemets

"Deux genres nobles et parfois décriés..."

■ Il y a quelques semaines (du 22 octobre au 16 novembre 2008), le Théâtre royal des Galeries montait, dans l'adaptation de Fabrice Gardin, "L'Assassin habite au 21" de Stanislas-André Steeman, tandis qu'à la même heure l'Espace Wallonie de Bruxelles accueillait la très belle exposition consacrée au champion belge de l'énigme, conçue avec le concours fervent de son fils Stéphane, qui avait été présentée dans la Cité ardente dès 2005. Parlant de cette transposition d'une des œuvres majeures du romancier et nouvelliste né à Liège le 23 janvier 1908 et mort à Menton le 15 décembre 1970, Anne-Michèle Hamesse observe : "C'est une pièce qui se déguste comme on savoure un polar. L'intrigue est ficelée de main de maître par un Stanislas-André Steeman qui sait ce que suspense veut dire [...]. Cette pièce haletante nous laisse l'impression délicate d'avoir approché des personnages fascinants, participé à une exploration passionnante de l'âme humaine, plongé dans une atmosphère de roman gothique anglais tout à fait prenante. On songe à D'Jekyll et Mister Hyde, à Jack l'Eventreur. [...] C'est là une formidable galerie de la comédie humaine *made in England* qui se déroule sous nos yeux, pendant deux heures d'un spectacle angoissant et drôle, enlevé par des acteurs efficaces et qui ne nous laissera pas une seconde d'ennui. [...] Le théâtre policier a les mêmes qualités que le polar, deux genres nobles et parfois décriés, dont les chefs-d'œuvre n'ont pas fini de nous divertir, ni surtout de nous faire réfléchir."

"Revue Générale", n° 11-12 (143^e année), nov.-déc. 2008

La seconde disparition de Bettie Page

■ "On peut voir la disparition de Bettie Page, à 85 ans, le jeudi 11 décembre, des suites d'une pneumonie, comme la fin officielle d'une reine de beauté devenue sulfureuse en faisant basculer le dancing burlesque du côté du strip-tease le plus dange-reux. On peut aussi se dire que cette disparition n'est jamais que la seconde [...], Bettie ayant tiré un trait en 1957 sur son image publique, rentrant dans un ordre évangélique [...] Depuis ce jour, la mystérieuse ne laissa plus jamais passer de photos d'elle." (Ndlr : l'Ange Noir SM a inspiré autant d'albums que de bandes dessinées. Mais cela est une autre histoire. A écrire.) Philippe Azoury, "Les Inrockuptibles", n° 681, 16 déc. 2008

BIOGRAPHIE La grande romancière russe réinvente un destin dans un roman mosaïque

Un incroyable destin

► Daniel Stein, interprète Ludmilla Oulitskaïa, traduit du russe par Sophie Benech Gallimard, 524 pp., env. : 26 euros

La grande romancière Ludmilla Oulitskaïa a connu un énorme succès en Russie avec ce roman puzzle

Avec ce livre envoûtant et passionnant, la grande romancière russe Ludmilla Oulitskaïa a enthousiasmé ses lecteurs russes pendant des mois. Le livre, "Daniel Klein, interprète", n'a pas quitté la tête des hit-parades à Moscou.

Voilà ce gros livre de plus de 500 pages traduit en français et on découvre le fruit de plus de quinze ans de recherches pendant lesquels Ludmilla Oulitskaïa a amassé des documents et des témoignages, et imaginé tous les chaînons manquants à une histoire hors du commun qui mêle sans cesse fiction et réalité.

Le personnage principal a réellement existé sous le nom d'Oswald Rufeisen. Né dans une famille de Galicie, au sud de l'actuelle Pologne, en 1922, il échappa par miracle aux traques nazies en se faisant passer pour allemand. "Ils sont partis. Je suis resté là dans un silence absolu. Une heure, deux heures. J'ai arraché l'étoile jaune de ma manche. J'avais pris une décision : le Juif fallait rester dans cette cave. Celui qui remonterait à la surface serait allemand. Il fallait que je me comporte comme un allemand". Il devint même interprète de la Gestapo et réussit à ce poste, à sauver de nombreuses vies en signalant aux ghettos, les *aktions* des Nazis. Il fut envoyé en Biélorussie où il échappa aux policiers locaux, alliés des Nazis, lors d'une errance hallucinante. Il fut enrôlé par le KGB, à nouveau comme interprète cachant son identité juive.

Entre-temps, il s'était converti au catholicisme en pleine Seconde Guerre mondiale, dans un couvent de religieuses polonaises. Sioniste, juif, mais catholique, il partit en Is-



J. SAUER

raël où il s'installa comme prêtre dans un couvent de carmes à Haïfa. Il y servit de traducteur hébreu-polonais pour les immigrants. Il mourut en Israël en 1998.

Un destin exceptionnel, une personnalité lumineuse et forte que l'écrivaine fait renaître, en dressant en même temps, le portrait d'un demi-siècle de convulsions historiques et de fracas du monde, surtout pour ces populations juives de Galicie qui ne cessèrent d'être des

victimes des Nazis, des communistes et des autres, forcées à d'incessantes persécutions et déplacements. Presque chaque personnage qui intervient dans le roman a un destin tragique marqué par la haine, l'extrémisme, la mort, l'extermination.

Avec une extraordinaire maestria, Ludmilla Oulitskaïa, mêle les époques, les dates, les interlocuteurs. Elle insère des lettres de survivants de la Shoah, des rapports

de police, des interviews, des conférences de Daniel Klein, des coupures de presse et même des brochures touristiques. Impossible de déceler ce qui est documents historiques et ce qui est inventé par la romancière pour mieux cerner la personnalité de Rufeisen.

Par miracle, cette mosaïque, ce puzzle, devient lumineux et dresse mieux que ne le ferait une biographie linéaire et ordinaire, le portrait d'un homme et d'une époque où courages et lâchetés se sont mêlés. Elle explique sa démarche dans le livre même : "J'ai commencé à écrire un roman, ou je ne sais trop comment appeler ça, sur un homme placé aujourd'hui dans les mêmes circonstances et confronté aux mêmes problèmes. Toute sa vie il a trimbalé un monceau de questions non résolues, jamais formulées, et extrêmement inconfortables pour tout le monde. Sur la valeur de la vie qui se transforme en boue visqueuse sous nos pieds, sur la liberté dont si peu de gens ont besoin, sur Dieu qui est de moins en moins présent dans notre existence, sur les efforts pour l'extirper de paroles usées jusqu'à la corde, des déchets accumulés par les Églises, et de la vie qui se replie sur elle-même."

La réussite du livre tient dans ce mélange de vérité humaine sur la vie d'Ewa, Houssa, Esther et les autres, avec de grandes questions existentielles. La personnalité de Daniel Klein les éclaire petit à petit, qui déclare : "quand j'essaie de définir ce que j'ai appris de crucial, tout se réduit au fait que ce en quoi l'on croit n'a absolument aucune importance; ce qui compte, c'est uniquement la façon dont on se conduit."

Guy Duplat

DIABOLIQUE Un roman envoûtant de l'écrivain berlinois Pascal Mercier

La musique pourrait-elle tuer ?

► L'Accordeur de pianos Pascal Mercier Libella/Maren Sell, 508 pp., env. 23 €

Il y a longtemps qu'un roman ne m'a plus envoûté comme "L'Accordeur de pianos" de Pascal Mercier. Entre les romans qu'on apprécie pour telle ou telle qualité, ceux qu'on aime parce que l'on s'y retrouve, ceux qu'on admire parce qu'ils sont des chefs-d'œuvre, et les romans intellos pour séminaires universitaires qui tombent des mains, il existe des romans qui envoûtent. Ce sont ceux que portent une invention d'enfer, une écriture inspirée, la violence des sentiments, des brûlures de l'âme. "Les Météores" de Michel Tournier, "Le Docteur Faustus" de Thomas Mann, "Le Tambour" de Gunter Grass, certains Faulkner sont de ceux-là.

"L'Accordeur de pianos" relève de cette catégorie. Son auteur, né à Berne en 1944, est un écrivain de langue allemande qui vit aujourd'hui à Berlin. Il lui faut peu de pages pour accrocher son lecteur, et dès ce moment il ne le lâche plus, grâce à un art du suspense et du re-

bondissement qui fait penser à John Le Carré, comme l'a écrit le critique du grand journal "Die Zeit", mais avec un raffinement proustien dans la dissection des sentiments.

ABATTU DANS "LA TOSCA"

Un soir, au Staatsoper de Berlin, tandis qu'au troisième acte de "La Tosca" des soldats mettent en joue le peintre Cavaradossi, sur la terrasse du château Saint-Ange, le célèbre ténor Antonio di Malfitano s'écroule, tué d'une balle tirée de la salle. Un homme se laisse arrêter sans résistance. Ses enfants, des jumeaux, Patrice et Patricia, prévenus, accourent, elle de Paris, lui de Santiago du Chili. Qu'est-ce qui a poussé Frédéric Delacroix, accordeur de pianos réputé, à commettre un meurtre ? Mais est-il sûr que ce soit lui ? Ils iront de surprise en surprise, et nous avec eux.

Par le truchement de "journaux" qu'ils rédigent chacun de leur côté, mais en se promettant de se les

communiquer le moment venu, Patrice et Patricia vont nous associer à leur découverte de la véritable personnalité de leurs parents, de leur jeunesse, de leurs ambitions déçues, de leurs rêves avortés, mais aussi de l'amour qui les rive l'un à l'autre depuis plus de vingt-cinq ans.

Frédéric, enfant d'une mère serveuse au buffet d'une gare suisse et qu'il perd à l'âge de sept ans, passera la plus grande partie de son enfance dans un foyer, avant d'être adopté par un accordeur de pianos aveugle qui lui apprend les secrets de son métier. Comme il a l'oreille absolue, il deviendra un accordeur des pianos Steinway que les plus grands pianistes réclament. Or depuis le jour où il a assisté à une représentation d'opéras, il n'a cessé d'en écrire sans qu'aucun ne soit jamais monté. Mais cette déception, cette humiliation font-elles de lui un assassin ?

Son épouse a rêvé d'une carrière de danseuse étoile, mais la

vie ne l'a pas permis : elle est devenue en secret morphinomane. Les jumeaux ont tissé entre eux une relation fusionnelle qui les a conduits à l'orée de l'inceste. Ils se sont aussitôt fuis, elle à Paris, lui en mettant l'Atlantique et les Andes entre sa sœur et lui. Et les voilà, six ans plus tard, confrontés à leur enfance et à eux-mêmes, en même temps qu'à des visages de leurs parents qu'ils ne soupçonnaient pas.

À quoi vont conduire les découvertes qu'ils vont faire ? Nous ne le dirons pas. Mais l'intelligence de l'auteur, sa culture, ses diaboliques dévoilements progressifs, sa savante orchestration de multiples thématiques, l'association de la grande tradition littéraire de l'Europe germanique à l'art très français d'auscultation des âmes de Racine à Proust, font de "L'Accordeur de pianos" un roman à rebondissement qui émeut, passionne, terrifie – bref, envoûte.

Jacques Franck



CARNETS DE VOYAGE Le journal de route inédit du prince en 1909

Albert I^{er} au Congo : acerbe

Journal de route du prince Albert en 1909 au Congo
 Raymond Buren
 éd. E. Mols,
 256 pp., 27 €
 (à verser au compte
 000-0700092-43
 de Raymond Buren,
 68 avenue de la Gare,
 6840 Neufchâteau)

Le prince Albert au Congo, il y aura demain 100 ans.

Le magistrat honoraire Raymond Buren a entrepris de publier le journal du voyage que le prince Albert, le futur Roi Chevalier, effectua au Congo en 1909, quelques mois à peine après que l'État belge eut pris la responsabilité de l'ancien État indépendant du Congo (EIC).

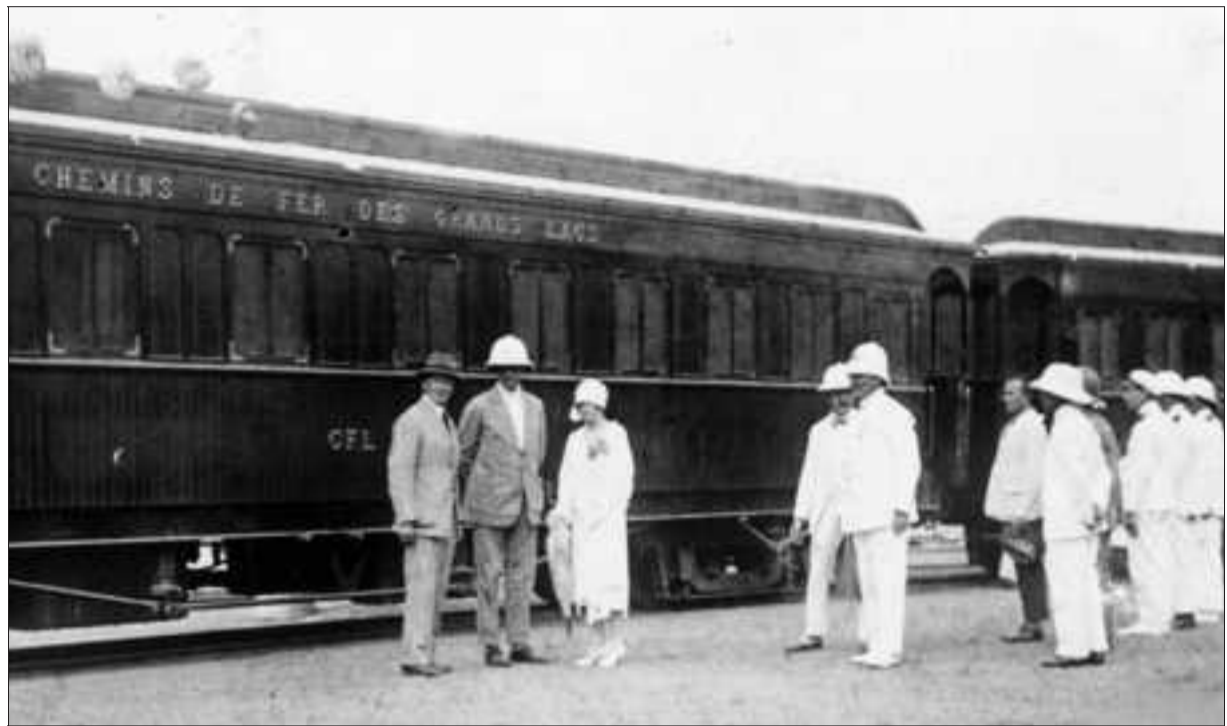
Premier membre de la famille royale belge à se rendre au Congo, le prince Albert voyage avec un haut fonctionnaire de la colonie, un aide de camp, un valet de chambre et un médecin. Il circule en train, à vélo, à pied, en bateau, à cheval et à bord de pirogues – dont celle exposée au musée de Tervuren. Il quitte Le Cap (Afrique du Sud) le 20 avril et boucle son voyage trois mois plus tard, le 27 juillet.

Il écrit son journal dès son retour, sur base de notes personnelles et de souvenirs. Ces carnets de route – publiés ici pour la première fois et dans leur intégralité – n'étaient pas destinés à la publication et l'on y trouve un franc-parler qui montre la clairvoyance de celui qui allait bientôt devenir le troisième souverain de la Belgique.

Le prince critique en effet d'une plume acerbe son oncle Léopold II – sans le nommer – même s'il se félicite de la qualité des chemins, meilleurs au Katanga qu'en Rhodésie, grâce "à la corvée" imposée par l'EIC.

L'OR À BRUXELLES

Mais Albert déplore que peu d'argent ait été consacré à la santé des populations, en particulier contre le fléau qu'est la maladie du sommeil. "L'hygiène n'est pas matière à profit immédiat; il ne peut donc être question d'y consacrer de grandes sommes d'argent", ironise-



MUSEE ROYAL DE L'AFRIQUE CENTRALE

t-il. "Depuis sept ou huit ans, on n'a plus consacré d'argent à aucun travail d'installation ou d'amélioration [...] Le travail en Afrique, l'or à Bruxelles, voilà la devise de l'État indépendant." À cette époque, l'ABIR, société d'exploitation du caoutchouc, a distribué à ses actionnaires des dividendes de... 1600 pc! Albert préconise une "coopération" avec les Congolais. "Que pouvons-nous sans eux? Les considérer comme un troupeau taillable et corvéable à merci, c'est un crime au point de vue humanitaire mais, bien plus encore, une faute du point de vue économique."

LES ANGLAIS ACCAPAREURS

Le prince critique aussi le "se-

cret" dans lequel Léopold II a tenu ses activités au Congo et plus précisément au Katanga, province pendant "bien connue des Anglais".

Car la cible préférée du voyageur est le manque de vigilance belge devant la montée en puissance des Britanniques dans ce territoire. Ceux-ci construisent un chemin de fer Rhodésie-Katanga, "inappréciable moyen de pénétration économique dans la partie la plus riche de notre colonie". Les Britanniques, écrit le prince, considéraient le Katanga comme "une vraie terre promise" et "parlent déjà avec des noms séparés du Congo et du Katanga". Et comme on n'accède à cette province que par la Rhodésie, le transport et la

commercialisation des minerais sont entre leurs mains. Il note en outre que les Britanniques sont "l'élément le plus actif" au sein de l'Union minière, dont ils possèdent la moitié des actions. Bref: leur "ambition accaparante ne peut échapper qu'aux aveugles".

Enfin, constatant que le travail forcé perdure au Congo, pour la construction du chemin de fer, Albert est aussi conscient de l'importance des voies de communication, sans lesquelles "la plupart des richesses resteront inexploitées". Et d'insister: on "peut former" les Congolais à des travaux spécialisés "avec l'appât d'un bon salaire".

Marie-France Cros

en bref

VOYAGE



Classes de terre Bernard et Mélanie Delloye

En toutes lettres, 394 pp., env. 25 € (disponible dans les grandes librairies bruxelloises ou par commande via www.classesdeterre.com)

■ "Une famille marche droit devant elle sans se retourner jusqu'à ce que l'océan l'arrête." Ce fait, décrit par Bernard et Mélanie Delloye, est vrai. Avec leurs deux jeunes enfants de six et huit ans, Madeleine et Pierre, ces Belges ont décidé de réaliser leur rêve: partir. Pour eux, l'évidence consistait en un voyage lent, sans moteur ni mécanique, à pied avec deux ânes bâtés pour porter les bagages. "La vie à pied est poésie et voyage en soi", un voyage qui les conduira jusqu'à la côte portugaise après avoir traversé la France et l'Espagne. De cette expérience de près de trois années, ils ont tiré un carnet de voyage émouvant et bien écrit dont ils publient le récit de la première année. Mêlant réflexions sur la vie, le voyage, le temps, et la narration des multiples péripéties et problèmes rencontrés – école itinérante, rencontres hasardeuses, nourriture... – "Classes de terre" nous transmet "un peu de cette poussière d'ailleurs qui s'accroche à nos carcasses d'insectes". (C.P.)

INSTANTANÉS



Ma grand-mère avait les mêmes Philippe Delerm

Points/Seuil, 95 pp., 11 €

■ À la manière des "Gorgées de bière" qui l'ont fait connaître à tous vents, Philippe Delerm nous adresse,

sous forme de variations, quelques considérations inédites sur les dessous des petites phrases. Dessous affriolants, précise-t-il. Sans doute. Mais aussi piquants, colorés, astucieux. Très certainement délicieux et concernant à peu près chacun qui se prend à interroger ces phrases apparemment anodines, voire coutumières et dites comme sans y attacher d'importance, sous lesquelles, se cachent des émotions ou des arrières-pensées beaucoup moins aimables et dénuées d'intention qu'on ne voudrait le laisser croire. Que recèlent ces "Je voulais voir ce que c'était", "On ne vous fait pas fuir, au moins?", "Y a pas d'souci", "J'ai une contrainte" ou l'allusion à cette grand-mère qui avait "les mêmes" assiettes que celles que l'on reluque à la brocante? Avec un goût des mots revendiqué, une tendresse ironique et une lucidité acérée qu'il affiche de petits livres en petits livres, l'auteur de ce dernier venu nous oriente sur quelques pistes dont nous reconnaissons aussitôt les balises. Pour amateurs de plaisirs minuscules et de sous-entendus souriants. (M.V.)

ROMAN



Mort à Sarajevo

Dan Fesperman
Editions de Fallois, 318 pp., env. 20 €

■ Ce premier livre a valu à l'auteur, le journaliste américain Dan Fesperman, le prix John Creasy qui récompense au Royaume-Uni un premier

roman policier. Et ce n'est que justice. En racontant une enquête dans Sarajevo assiégée de l'inspecteur Vlado Petric, Fesperman nous livre un thriller de bonne facture qui excelle dans la description de la ville bombardée. Tout y est: les croque-morts de l'hôpital Kosevo, les blindés de l'Onu, l'Holiday Inn, la rivière Miljacka, mais aussi et surtout l'état d'esprit, les petits arrangements et les blessures d'une ville soumise à tous les outrages. L'auteur a largement puisé dans son expérience car il couvrit la guerre en Bosnie pour son journal, le "Baltimore Sun". Le rythme est soutenu. La faiblesse est l'intrigue, dont on devine rapidement la nature. La touche finale – le départ en catimini de l'inspecteur dans un C-130 rempli de casques bleus belges – est assez succulente. (Ch. Ly.)

NOUVELLES

Contes bizarres

Bob Boutique
Chloé des Lys, 280 pp., env. 20,90 €

■ Ecrivain à ses heures, le libraire Bob Boutique publie un recueil de nouvelles amusantes. Dans un style léger, proche du langage parlé, l'auteur prend plaisir à mêler aux belgicisms du "brusseleer" et du flamand. Même si elles commencent par "Il était une fois", les onze nouvelles, accompagnées d'illustrations de l'auteur, débute par une situation banale jusqu'à ce que quelque chose de bizarre interviennent. À lire pour se distraire. D'un auteur qui pense que les humains ne sont lucides que pendant le Carnaval. (C.P.)

HUMOUR



San Sombrèro

Santo Cilauro,
Tom Gleisner, Rob Sitch
Flammarion, 200 pp., env. 15 €

■ Après "La Molvanie", "pays que s'il existait pas, faudrait l'inventer", le groupe satirique australien "Working dog" remet le couvert. Cette fois, ils nous emmènent à San Sombrèro, un pays d'Amérique centrale où "il y a des carnivals, des cocktails et des puthschs". Parodiant le "Lonely Planet" et les destinations "authentiques", les auteurs prennent un malin plaisir à fournir leurs bons plans déjantés avec un humour décalé. Ce guide donne presque envie de faire le détour par Cucaracha City ou la province de Guacomola. (C.P.)

BANDES DESSINÉES L'intégrale des aventures du mondialement célèbre héros d'Hergé

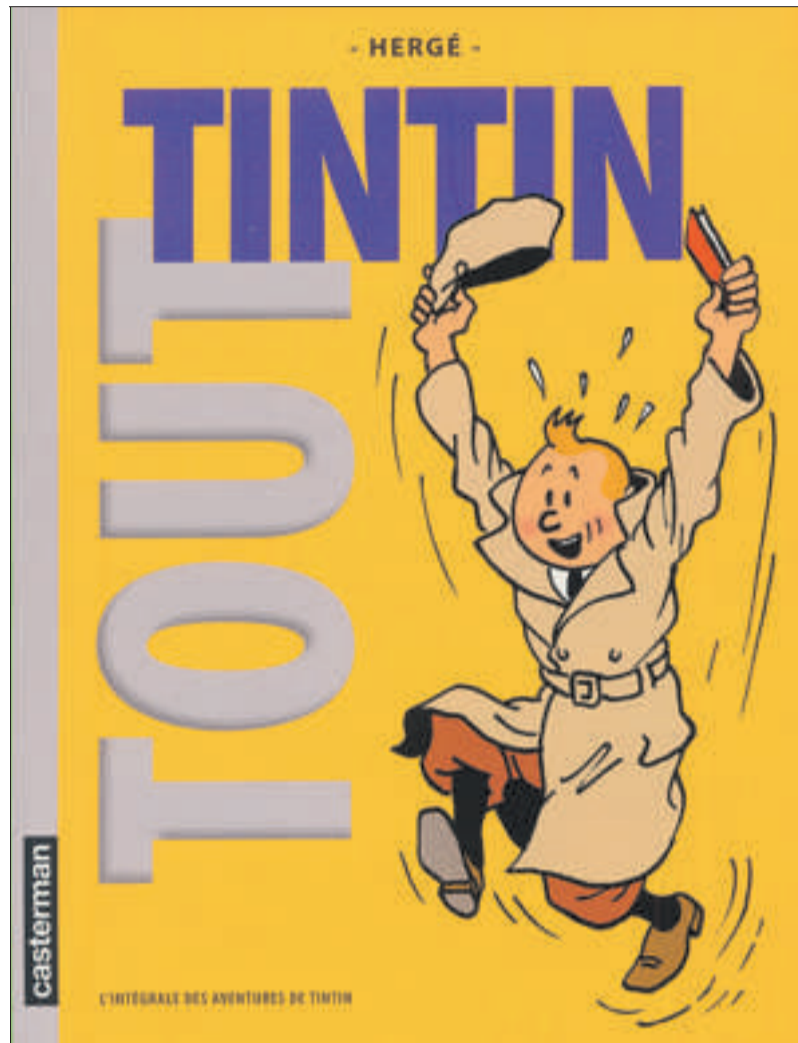
1694 pages de 19,3 x 25 cm

► **Tout Tintin**
Hergé
Casterman,
1694 pp., en couleurs,
env. 77 €

Il y a quelques semaines, nous nous félicitons de l'édition des "Aventures de Jo, Zette et Jocko" en un volume (d'un format légèrement inférieur à celui des albums originaux.) Ce recueil en couleurs réunit les deux tomes du "Stratonef H.22" – "Le Testament de M. Pump" et "Destination New York" –, les deux du "Rayon du Mystère" – "Le Manitoba ne répond plus" et "L'éruption du Karamako" – et "La Vallée des cobras". Les heurs et malheurs de la famille Legrand, créée dans "Cœurs Vaillants" dès 1936, alimentant une série peu (sinon pas) connue des moins de treize ans d'aujourd'hui; aussi se réjouit-on qu'ils puissent à leur tour s'en délecter comme nous nous en délectâmes il y a... un demi-siècle. Aurons-nous droit, un de ces quatre, à pareille intégrale pour les "Quick et Flupke", eux aussi peu lus par les jeunes biberonnés au Titeuf? Formons-en le vœu. Pour en revenir à "Jo et Zette", souhaitons que chaque titre soit réédité en facsimilé des albums d'entre 1951 et 1957, à l'instar de ce qui a été si magnifiquement réalisé pour les "Tintin".

VINGT-QUATRE TITRES

Si la formule des intégrales a ses bons côtés (surtout si elles s'accompagnent de pages documentaires, à l'image des bonus pour les DVD), elle peut présenter des inconvénients. Écrivons-le l'amer dans l'âme (que de cela, nul ne doute) : c'est avec déception que nous avons parcouru ce "Tout Tintin" qui regroupe, en un colossal volume, l'intégrale des "Aventures de Tintin", intégrale hélas dépourvue de la



HERGÉ/CASTERMAN

moins préface ou postface. Monumental (entendez : par son épaisseur), ledit "Tout Tintin" réunit les vingt-quatre titres de la série née du génie d'Hergé. A savoir : "Les Aventures de Tintin au pays des Soviets" (dont les exemplaires

de l'édition originale se vendent à prix d'or), "Tintin au Congo" (qui suscita des polémiques), "Tintin en Amérique", "Les Cigares du Pharaon", "Le Lotus bleu", "L'Oreille cassée", "L'Île noire" (ici dans la version remaniée, parue en 1966,

redessinée avec Bob De Moor), "Le Sceptre d'Ottokar", "Le Crabe aux pinces d'or", "L'Étoile mystérieuse" (le plus controversé des "Tintin"), "Le Secret de la Licorne", "Le Trésor de Rackham le Rouge", "Les 7 Boules de cristal", "Le Temple du Soleil", "Tintin au pays de l'or noir", "Objectif Lune", "On a marché sur la Lune" (ce diptyque absolument prodigieux), "L'Affaire Tournesol", "Coke en stock", "Tintin au Tibet", "Les Bijoux de la Castafiore", "Vol 714 pour Sydney", "Tintin et les Picaros" et, enfin, demeuré à l'état d'esquisse, "Tintin et l'Alph-Art". Une œuvre qui, dans l'histoire de la Bande dessinée, est d'un poids comparable à celui qu'a, dans la littérature française du XX^e siècle, "A la Recherche du Temps perdu" de Marcel Proust.

SUR NOTRE FAIM

A nos yeux, et nous n'en démordons pas, les aventures de Tintin (dont la moitié sont autant de chefs-d'œuvre) se doivent d'être lues *album par album* (ne serait-ce que pour mieux en savourer les mythiques couvertures) et non pas, comme dans cette brique, consommées à la queue leu leu. Même les couleurs nous semblent, ci et là, trop appuyées. On déplore aussi que le format des planches soit inférieur aux volumes devenus classiques (appelons les choses par leur nom, sapristi !) dont toute bibliothèque privée ou publique se doit d'abriter l'entièreté. Mais pas sous cette forme. Sans qu'on sache déterminer pourquoi, l'enchantement fait faux bond dans cette version (qui ne sera pas rééditée) qui nous laisse sur notre faim.

Fr.M.

en bref

BANDES DESSINÉES



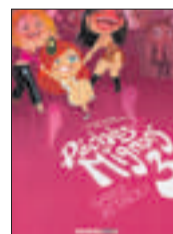
Alix raconte Néron
François Maingoval
et Yves Plateau
Casterman, 48 pp. mises en couleurs par Jean Torton, env. 10 €

■ Nous l'écrivions naguère dans ces colonnes : on ne compte plus, cette année, les ouvrages supervisés par le toujours vert Jacques Martin qui, à 87 ans, n'entend pas déteiler. L'une de ses nouvelles séries, "Alix raconte" (des biographies de personnages célèbres de l'Antiquité, romancées par François Maingoval, le scénariste de "Barbara Wolf" et "La Mémoire des ogres"), qu'il inaugura un "Alexandre le grand" illustré par l'excellent Jean Torton (alias Jérónaton), s'enrichit d'un seul coup de deux titres. "Alix raconte Cléopâtre", délicatement mis en page par Eric Lenaerts ("Les Romantiques"), conte la rencontre de la dernière reine d'Égypte avec César, rencontre organisée – apprend-on par la même occasion – par le grand ami d'Enak. Quant à l'autre volume, sous le crayon réaliste d'Yves Plateau, il met en scène le sanguinaire Néron, persécuteur des chrétiens et incendiaire de Rome (aurons-nous droit, un de ces jours, à un "Alix rencontre Caligula" ?) Un album, précisons-le, non destiné aux jeunes lecteurs. Et où Alix... n'apparaît pas. (Fr.M.)



Sweet Loreena
Mythic et Kas
Le Lombard, collection
"Polyptique", 48 pp. mises
en couleurs par Graza, env.
13 €

■ Sixième des sept tomes prévus pour la captivante série "Halloween Blues", scénarisée par Mythic (Jean-Claude Smit le Bénédicte) et mise en page par Kas (Zbigniew Kasprzak), "Sweet Loreena" désigne une jeune femme traumatisée par la perte soudaine de ses parents, perte qui fait de Miss Sunbury une riche héritière. Richissime mais fragile, elle qui va se croire attaquée par une... statue. Restons-en là, côté Loreena.. D'ailleurs, les "accros" d'"Halloween Blues" n'ont d'yeux que pour Dana Hill ("connue du grand public sous le nom de Dana Anderson"), carrossée à l'Anita Ekberg ou à la Diana Dors (et qui se démoule de sa robe rouge dès la troisième case de la planche 9 : rassurons les fans du fantôme de la belle assassinée !) Une série polaro-fantastique dont parut en 2005 le premier volet, "Prémonitions", que suivirent "Je vous écris de Gettysburg", "Souvenirs d'une autre", "Points de chutes" – enrichi d'un carnet de craquants croquis de l'égérie des Fiftees – et "Lettres perdues" : autant d'albums aux couvertures (et quatrièmes de couvertures) appétissantes, dans l'esprit des "pulp" d'outre-Atlantique d'il y a quelques décennies, qui n'ont pas fini de troubler ceux qui ne demandaient qu'à l'être. Une série qui tient en haleine, habilement imaginée par l'excellent scénariste des enquêtes de "Rubine". (Fr.M.)



Garce attack!
("Péchés mignons", t. 3)
Arthur de Pins
et Maïa Mazaurette
Fluide Glacial, 48 pp.
en couleurs, env. 9,95 €

■ Les lecteurs de livres traitant d'érotisme ont découvert Arthur de Pins (né en 1977) via les couvertures qu'il a dessinées pour la collection de poche "Osez" des éditions La Musardine – chères à Jean-Jacques Pauvert. Quant aux bédéphiles, c'est soit en feuilletant "Max-Mag" (qui en prépublia des planches), soit par les 3 albums parus chez Fluide Glacial – dont un "Artbook" –, écrits par Maïa Mazaurette (chroniqueuse à "Newlook"), qu'ils se sont familiarisés avec des nanas "toutes en rondeurs" (sans jouer les Pamela Anderson pour autant). Arthur, antihéros de la série, en voit (en zyeute) de toutes les couleurs dans ce miroir d'un certain "aujourd'hui", comme miroir des années 70 l'étaient les "Tranches de vie" de Lauzier. Bien sûr, on ne pourra pas tirer indéfiniment sur la ficelle (le *string*) : la formule s'essouffera vite. Aux poupées (tentées par toutes les tentations) d'Arthur de Pins et Maïa Mazaurette, on peut, bien sûr, préférer les créatures de rêve qui fleurissent sous le crayon de Dany ou éprouver la nostalgie du temps des adorables "Parisiennes" de Kiraz, bâties à la Bardot. Sort donc de presse cette troisième fournée de "Péchés mignons"; conjointement, paraît un calendrier (Fluide glacial, 29 x 29 cm, env. 10 €) qui charmera ceux (et celles) que les girondes d'Arthur enchantent. (Fr.M.)



Le Bouclier de Thor
(Thorgal, t. 31)
G. Rosinski et Y. Sente
Le Lombard, 48 pp. en
couleurs, env. 10,40 €

■ A l'heure où la collection "Signé" (du Lombard) réédite "Western", paru en 2001, écrit par l'infatigable Jean Van Hamme et mis en page par Grzegorz Rosinski, paraît le trente et unième "Thorgal", saga d'*heroic fantasy* créée en 1977 par le même formidable duo d'auteurs : une série culte (12 millions d'albums vendus, toutes langues confondues), émouvante par l'humanité de ses personnages autant qu'ensorcelante par la beauté de sa mise en page. Van Hamme, on le sait, a désormais confié le destin des acteurs de ce roman graphique fleuve à l'Yves Sente qui, naguère, composa pour Rosinski le romantiquissime diptyque de "La Vengeance du comte Skarbek" (réédité, au Lombard, en un splendide volume qui en contient l'intégrale : env. 29 €). Yves Sente – auteur du plus ingénieux scénar de l'année 2008 : "Le Sanctuaire du Gondwana", un Blake et Mortimer illustré par André Juillard – ficèle donc son deuxième "Thorgal". Après "Moi, Jolan", voici "Le Bouclier de Thor", illustré par un Grzegorz R. égal à lui-même (c'est-à-dire : étourdissant de talent). Un récit où le fils de Thorgal et d'Aaricia et les quatre adolescents qui l'accompagnent dans un voyage initiatique doivent dérober le bouclier du dieu de la Foudre. Un album dont l'on retiendra surtout la séquence où la blonde Ingvild se métamorphose en Goliath. (Fr.M.)

TRÉSOR Lorenza Foschini, journaliste italienne, publie un charmant essai sur le Manteau de Proust

Le pouvoir des objets

► **Le Manteau de Proust**
Lorenza Foschini,
traduit de l'italien
par Benoît Puttemans.
Portaparole,
108 pp., env. 12€

Lorenza Foschini,
écrivaine et
journaliste
italienne s'est
lancée à la
recherche du
manteau de
Marcel Proust.



CHRISTOPHE BORTELS

RENCONTRE
CAMILLE PEROTTI

A lors que des lettres de Marcel Proust à Céleste, sa gouvernante, viennent de s'envoler à plus de 10 000 euros chacune lors d'une vente chez Sotheby's à Paris, le 16 décembre dernier, un petit essai d'une journaliste italienne, Lorenza Foschini, "Le Manteau de Proust", paraît chez une maison d'édition franco-italienne, récit de la soif de "sauvetage" d'un collectionneur.

Membre de l'association des Amis de Marcel Proust depuis l'âge de dix-huit ans, grande lectrice et amatrice de l'œuvre du grand écrivain, la journaliste a notamment traduit le troisième tome de la ma-

gistrale "A la recherche du temps perdu", "Le côté de Guermantes", du français vers l'italien et organisé de nombreuses conférences. Longtemps correspondante de la RAI au Vatican, entre autres émissions, son expérience de journaliste lui a permis de mener une enquête à la recherche d'une relique : un pardessus de laine râpé doublé de fourrure de loutre.

Tout a commencé quand...

J'ai interviewé, pour la télévision, Piero Tosi, l'un des costumiers les plus connus au monde. C'est un véritable maître. Il m'a raconté toute l'histoire du film que Luchino Visconti devait tourner, adapté de "A la Recherche du temps perdu" et pour lequel il faisait des repérages à Paris. On lui avait parlé de cet homme for-

midable qui habitait en banlieue parisienne, industriel, propriétaire d'une usine de parfums, qui, opéré de l'appendicite quand il était jeune par Robert Proust, s'était rendu chez le docteur pour payer les honoraires et avait vu des manuscrits de Marcel. Quand Piero Tosi a retrouvé le nom de cet homme, ma recherche personnelle a commencé.

Est-ce de cette manière que Jacques Guérin, le plus grand collectionneur du XX^e siècle, s'est trouvé du goût pour les livres ?

En réalité, lorsque Robert Proust lui a montré les manuscrits de "La Recherche", le jeune homme était très ému parce qu'il était déjà bibliophile et fou amoureux de tout ce qui concernait Proust. Il avait déjà des écrits d'Apollinaire, par exemple.

Malheureusement, il est décédé, presque centenaire, en 2000...

Oui. Mais j'ai retrouvé un homme, Italien, qui a vécu près de lui lors de ses quinze dernières années et avec son aide, j'ai pu remonter le fil de l'histoire du manteau de Proust.

Est-ce que des objets peuvent définir un homme, un artiste ? Que penser de ce fétichisme ?

Je ne suis pas sûre qu'il s'agisse de fétichisme. Le manteau de Proust est le plus important de la littérature française. Proust avait déjà découvert que, souvent, dans les familles, on parle à travers les choses, l'amour et la haine se manifestent à travers les objets de quelqu'un qu'on aime, ou pas. Les choses sont très importantes. A travers elles, on peut exprimer des sentiments qu'on n'a pas le courage d'exprimer de vive voix. Tout le monde possède quelque chose qui a appar-

tenu à quelqu'un qui a disparu, un foulard, un bijou, un bureau. On transpose l'amour pour ces personnes à travers ces objets, ce n'est pas du fétichisme mais du métalangage. Par exemple, la haine de Marthe Proust, la femme de Robert, pour Marcel est significative : elle déchire et brûle tout ce qui a pu appartenir à son beau-frère, ce qui prouve que les choses ont du sens et de l'importance.

Etait-ce symbolique pour elle de détruire les papiers ? Avait-elle le sentiment de tirer un trait sur leurs liens ?

Tout à fait. C'était un acte de haine parce que cela arrive toujours quand on ne supporte pas la différence. Dans ce cas, au début du XX^e siècle, c'était une question de sexualité et, pour Marcel Proust, d'homosexualité, aujourd'hui, il s'agirait plutôt de racisme. Marthe Proust a détruit toutes les lettres d'amour de Marcel parce qu'elles étaient adressées à des hommes.

"Le Manteau de Proust", c'est aussi le portrait d'un collectionneur...

Jacques Guérin ne voulait pas être défini comme collectionneur, il voulait être sauveur. Il ne montrait jamais ses lettres, ses papiers et ses livres. Il invitait les gens chez lui mais il inventait toujours une excuse parce qu'il était très jaloux, très possessif. Proche de la mort, on lui a suggéré de faire une donation en son nom au lieu de vendre toutes ces choses et il a répondu "non, il faut payer très cher pour comprendre la valeur de ces choses". Il a donc tout vendu. ■

A la recherche du pardessus perdu

Le dessin ci-contre est une adaptation d'Eleonora Lattanzio du croquis de Jean Cocteau sauvé par Jacques Guérin. (Ancienne collection Jacques Guérin).

Le pardessus de Marcel Proust est probablement le plus célèbre de la littérature française. Ce manteau de laine gris tourterelle, croisé, fermé par une double série de trois boutons, à l'intérieur doublé de loutre râpée et mangée par les mites, repose aujourd'hui au milieu de feuilles de papier de soie, au fond d'une grande boîte en carton à l'odeur de naphthaline, entreposée dans la réserve du musée Carnavalet, à Paris.

Cette pelisse que le fameux écrivain n'enlevait même pas lorsqu'il dînait au restaurant du Ritz, celle qu'il étendait sur son lit pour ne pas avoir froid (il ne chauffait pas sa chambre à cause de son asthme) lorsqu'il écrivait "La Recherche", a connu bien des tribulations.

UNE RELIQUE SACRÉE

Jacques Guérin, industriel parfumeur, dandy bibliophile et proustien s'est lié avec le brocanteur chargé de vider l'appartement des Proust. Après avoir "sauvé" le mobilier de la chambre de Marcel - exposé au musée Carnavalet -, il continua à demander, inlassable-

ment, au "broc" s'il ne restait pas un petit quelque chose, jusqu'à l'aveu... Le manteau, que Marthe, femme de Robert, frère de Marcel, lui a donné, tient ses pieds au chaud lors de parties de pêche en barque sur la Marne. "Je le veux, même s'il est sale et déchiré !" s'écria le "sauveteur", Jacques Guérin.

A noter qu'en 2000, à sa mort, six ventes chez Sotheby's ont été nécessaires pour distribuer tous ses trésors - manuscrits, lettres, mobilier, dessins, livres, etc.

SECRETS DE FAMILLE

Outre le portrait d'un collectionneur averti et passionné qui allait jusqu'à parcourir les rubriques nécrologiques des journaux au cas où un connaisseur de Proust serait mort, prêt à soutirer quelques reliques, Lorenza Foschini retrace des éléments de la vie de l'écrivain. Par un objet, comme un coffre rempli de trésors, de secrets de famille, de lettres, de photographies, de papiers chiffonnés, elle dévoile certains aspects de la personnalité de Marcel Proust et redessine sa vie.

Avec un talent de conteuse mais

avec rigueur, la journaliste raconte pourtant une histoire vraie, celle des blessures de l'auteur d'"A la Recherche du temps perdu".

"L'homosexualité de Proust plane comme un mur invisible mais infranchissable dans cette histoire d'incompréhensions familiales, de silences, de papiers déchirés, de meubles abandonnés."

Quand Marthe, la belle-sœur de Marcel Proust, brûle tout les papiers qu'il a légués, on se rend compte à quel point l'homosexualité de l'écrivain pesait sur la famille comme un déshonneur, mais aussi, comme il est possible de vivre pendant des années aux côtés d'un génie sans s'en apercevoir, ou peut-être, sans vouloir saisir l'importance de l'œuvre, puisqu'elle ne l'a jamais lue.

C.P.



LATTANZIO/COCTEAU/GUÉRIN

JEUNESSE La magie continue à hanter les imaginaires. Sortilèges et fascination

Ensorcelantes sorcières

► **Sortilèges**
Emily Gravett
Kaléidoscope, 26 pp.,
env. 15 euros.
Dès 3 ans.

► **La Petite Sorcière et
Grimoire de Sorcières**
Benjamin Lacombe et
Sébastien Perez
Seuil jeunesse, 37 pp.
et 77 pp., env. 30 euros.
Dès 7 ans.

► **Magiciens et autres
enchanteurs**
Casterman,
coll. "La bibliothèque
du fantastique",
59 pp., env. 15 euros.
Dès 7 ans.

Lisbeth découvre
le portrait de
grand-mère Olga
(1905-2002)
quand elle était
jeune.

Bannies, redoutées, dénoncées puis brûlées, les sorcières continuent à hanter les imaginaires et à inspirer les auteurs fascinés par l'étrange féerie de la magie. Emily Gravett, par exemple, a toujours rêvé d'être sorcière et passait son temps à jeter des sorts à ceux qui l'appelaient "ma chérie". Après de nombreux essais infructueux, elle finit par retourner son balai, lui tailler une jolie mine de crayon et devenir illustratrice. Les vieux rêves, cependant, nous abandonnent difficilement. Pour enfin les exorciser, Emily Gravett écrit "Sortilèges" et provoque l'incroyable rencontre entre un crapaud et une princesse. Avec quelques précieuses formules à la clé dans un bel univers graphique.

LA PETITE SORCIÈRE

Comme chaque année, Lisbeth va passer Noël chez sa grand-mère sans ses parents car ils ont un travail important – un grand magasin – et ne peuvent s'absenter pour les fêtes. La fillette tient absolument à emmener son chat Socrate, un premier indice... Lisbeth n'est pas une jeune fille comme les autres et se réjouit de retrouver sa grand-mère car celle-ci est la seule à l'accepter comme elle est. Arrivée à destination, elle va, lors de lectures au grenier, faire des découvertes importantes sur l'histoire de sa famille dans "La Petite Sorcière", très bel album présenté en coffret de Benjamin Lacombe, doué d'un beau sens du récit et de l'illustration. Ceux qui ont lu "Les Amants Papillons" (Seuil jeunesse, 2007) s'en souviennent certainement. En outre, le livre est accompagné d'un deuxième album dont il vaut mieux se méfier. Il s'agit, en effet, d'un fac-similé du fameux "Gri-



BENJAMIN LACOMBE

moire des Sorcières", livre maudit, mis en scène dans "La Petite Sorcière". Il raconte l'histoire de plusieurs sorcières, de Lilith, celle par qui tout commença, à Méduse, de Malvina à Olga qui fit sombrer le Titanic, sans oublier quelques détails précieux comme les dessins des conserves de marmelade de doigts que préparait Gretchen pour les périodes de pénuries d'enfants. Élégantes, sobres et mysté-

rieuses, les illustrations de Benjamin Lacombe conviennent parfaitement au ton du récit. Ces histoires nous emmènent dans un passé attirant et rappellent le coup de crayon de Rebecca Dautremer qui connaît, semble-t-il, de nombreux disciples.

L'étonnante histoire de Lilith aura sans doute aiguisé plusieurs esprits sains et curieux. Les voici donc prêts à en savoir plus sur le

monde parallèle au nôtre, celui de la magie et des sortilèges, des miracles et des mystères.

MAGICIENS

Dans sa collection "La bibliothèque du fantastique", les éditions Casterman proposent "Magiciens et autres enchanteurs", une encyclopédie fouillée sur cette matière encline à exciter l'imaginaire. La matière est dense. Voici trois mille ans déjà, les Perses devinaient des signes du destin dans la position des astres ou dans le vol des oiseaux. Ils y voyaient certains présages, on les appelait mages et leur art était la magie. Les prêtres égyptiens, quant à eux, pratiquaient la magie en toutes occasions et dans la mythologie grecque, ce sont les dieux et les déesses qui interviennent dans la vie de tous les jours. Déesse de la nuit, Hécate préside à la magie, tandis que Médée devient victime de son pouvoir, rappelle l'encyclopédie, classique, lisible et complète qui consacre également – comment faire autrement ? – un important chapitre à Merlin l'enchanteur.

Né mystérieusement au temps lointain des chevaliers, Merlin, fils d'une jeune vierge violée dans son sommeil par un démon, s'impose en effet dans le livre du Graal et favorise la naissance du roi Arthur.

Leçons sur le paradoxe de l'apprentissage, erreurs et petits travers, comme ceux qui peuvent exister entre la potion et le poison – c'est la dose, dit-on, qui fait la différence – et réflexion sur la place infime de la magie dans le monde réel ou conséquente dans celui des histoires, constituent quelques-uns des nombreux chapitres d'un livre à feuilleter à la lueur vacillante d'une bougie.

Laurence Bertels

en poche

ROMANS



Je nous revois...
Denis Tillinac
Folio n° 4824, 416 pp.

■ Patron réputé invincible d'un groupe de communication d'envergure européenne, Raoul Dutheil s'est entouré d'une bande d'amis qui auréolent sa personne d'un halo esthétique. Tous baignent dans une euphorie capiteuse et ambiguë. Mais deux événements en bouleversent la fragile harmonie: la chute de Raoul Dutheil, "tué" par un patron plus vorace que lui, et le drame de Marleen, l'amante du narrateur. De Paris à Londres, en passant par Rome, Belgrade, Paris et les maisons de famille somnolentes du Sud-Ouest, des milieux littéraires aux cénacles politiques et diplomatiques, Denis Tillinac dévoile les secrets intimes de personnages délicats et vulnérables, qui semblent tenir en équilibre sur une ligne de fuite.

La Pension Eva
Andrea Camilleri
Points Seuil n° P2048, 164 pp.
■ Minot sicilien des années 1940, Nenè se demande ce que vont faire les hommes à la mystérieuse pension Eva où les rumeurs de la cour de

récré disent qu'on peut louer des femmes nues pour un quart d'heure. Un jour qu'il joue au grenier avec sa cousine Angela dont il ne pense qu'à trousseur les jupes depuis qu'il a huit ans, l'audacieuse gamine lui enseigne les rudiments de ce qui se pratique au bordel. Roman d'initiation sis en pleine Seconde guerre mondiale sur une île dramatiquement sublime, le récit de Camilleri conte l'allégresse des premiers troubles sensuels.



Le Consul honoraire
Graham Greene
10/18 n° 4183, 364 pp.

■ Au début des années 1970, l'Amérique du Sud bruisse de mouvements révolutionnaires. Pour attirer l'attention, l'un d'eux décide d'enlever l'ambassadeur américain. Mais il y a erreur sur la personne et les guérilleros capturent à sa place un consul honoraire britannique, de surcroît alcoolique, sans grande importance pour eux, ni pour son pays... De tous ses romans, "Le Consul honoraire" était celui que Graham Greene (1904-1991) préférait. Peut-être parce que sous les atours de la tragi-comédie s'installe peu à peu un drame étouffant. Un drame où, comme toujours chez l'écrivain anglais (à qui l'on doit également "Le Troisième Homme"), la politique sert avant tout de décor et de révélateur à des personnages égarés à la recherche de leur humanité.

POLAR



La Griffe du chien
Don Wislow
Points Seuil n° P2043, 827 pp.

■ Quand, en 1975, le gouvernement américain donne carte blanche à Art Keller, agent de la DEA (Drug Enforcement Administration), pour "nettoyer" la frontière, il ne pense pas qu'il

passera les trente années suivantes à ramasser des cadavres. À chaque nouvelle arrestation ou saisie, la famille Barrera, Tio puis Adán, les patrons, répliquent dans un bain de sang. Entre le Mexique et les États-Unis, les relations diplomatiques sont au bord du gouffre. Tous risquent leur peau: de Keller à Nora, la segunda d'Adán Barrera, qui, pour se venger de ce dernier, joue un jeu mortel. Aux frontières du docufiction, Don Wislow (né en 1953) retrace les sanglantes étapes de la guerre contre les cartels de la drogue menée puis perdue par les États-Unis entre 1975 et l'an 2000.

ESSAIS

La révolution néolithique
Jean-Paul Demoule

Le Pommier, "Le Collège de la Cité" n° 38,
128 pp.

■ Il y a environ dix millénaires, l'histoire de l'hu-

manité connut une véritable révolution, qui marqua le passage du paléolithique au néolithique: dans différentes régions du monde, de petits groupes de chasseurs-cueilleurs entreprirent de domestiquer certains animaux (chien, mouton, chèvre, porc, bœuf, buffle, lama...) et certaines plantes (blé, orge, lentille, mil, riz, maïs, courge, pomme de terre...). Le contrôle des ressources alimentaires leur permit de se sédentariser et d'accroître considérablement leur population, éliminant progressivement les sociétés de chasseurs-cueilleurs. Cette expansion démographique continua déboucha sur la création des premières villes, des premiers États et, finalement, de l'écriture et de l'histoire.



**Pourquoi l'amour
ne suffit pas**
Claude Hamos
Pocket n° 13138, 250 pp.

■ Pour devenir un être civilisé, créatif, heureux, l'enfant a besoin que les adultes lui enseignent les règles de la vie et lui apprennent à les respecter.

Aimer un enfant ne peut donc se limiter à éprouver pour lui de l'affection. Notre époque l'oublie. Et ce recul de l'éducation favorise aussi la montée de la délinquance que la réduction de son traitement à la seule répression. L'auteur, à la lumière de son expérience de psychanalyste, le démontre et donne aux parents les moyens de comprendre ce que veut dire "aimer un enfant".

PRÉFÉRENCES Les choix de nos critiques, classés par ordre alphabétique d'auteurs

Nos coups de cœur en 2008

Éric de Bellefroid

- Romans**
Paul Bowles, *romans* (Quarto Gallimard)
- Après le Progrès**
Pascal Chabot, *essai* (Puf)
- Ce que nous avons eu de meilleur**
Jean-Paul Enthoven, *roman* (Grasset)
- Bourdieu**
Marie-Anne Lescourret, *biographie* (Flammarion)
- Seul après l'Élysée**
Guillaume Leuwen, *roman* (Mercure de France)
- Trendy, sexy et inconscient.**
- Regards d'une psychanalyste sur la mode**
Pascale Navarri, *essai* (Puf)
- Furetière. La démocratisation de la langue**
François Ost, *essai* (Michalon)
- Chronique du règne de Nicolas I^{er}**
Patrick Rambaud, *roman* (Grasset)
- Neuf leçons de sociologie**
Michel Wieviorka, *essai* (Robert Laffont)
- Le voyage dans le passé**
Stefan Zweig, *nouvelle* (Grasset)

Jacques Franck

- Bertrand de Jouvenel**
Olivier Dard, *biographie* (Perrin)
- Esquisse d'une Europe nouvelle**
Geneviève Duchêne, *essai* (P.I.E.-Peter Lang)
- Sophocle**
Jacques Jouanna, *biographie* (Fayard)
- L'Argent, Dieu et le Diable**
Jacques Julliard, *essai* (Flammarion)
- La bataille de Moscou**
Andrew Nagorski, *essai* (De Fallois)
- Les sites de la mémoire russe**
Georges Nivat, *essai* (Fayard)
- Faust. La musique au défi du mythe**
Emmanuel Reibel, *essai* (Fayard)
- Le mythe antique pourpre et or**
Jean-Paul Savignac, *essai* (La Différence)
- Les livres que je n'ai pas écrits**
George Steiner, *essai* (Gallimard)
- Mirabeau**
Charles Zorgbibe, *biographie* (De Fallois)

Camille Perotti

- Versant Océan**
Isabelle Autissier et Lionel Daudet, *récit* (Grasset)
- Le marchand d'anges**
Jean-Claude Bologne, *nouvelles* (Le Grand Miroir)
- J'aime t'embrasser**
Davide Cali et Serge Bloch, *album* (Sarbacane)
- Nuage et eau**
Daniel Charneux, *roman* (Luce Wilquin)
- Zone**
Mathias Enard, *roman* (Actes Sud)
- Où on va, papa?**
Jean-Louis Fournier, *roman* (Stock)
- Le Manteau de Proust**
Lorenza Foschini, *essai* (Portaparole)
- Tout l'honneur des hommes**
Alexandra Lapierre, *roman* (Plon)
- Contes carnivores**
Bernard Quiriny, *nouvelles* (Seuil)
- A l'espère**
Sandrine Willems, *roman* (Impressions nouvelles)

Paul Vaute

- L'union fait-elle toujours la force ? Nouvelle histoire de Belgique 1950-1970**
Vincent Dujardin et Michel Dumoulin, *essai* (Le Cri)
- Le livre noir de la Révolution française**
Collectif, Renaud Escande (dir.), *essai* (Le Cerf)
- Aristote au Mont Saint-Michel. Les racines grecques de l'Europe chrétienne**
Sylvain Gouguenheim, *essai* (Le Seuil)
- Faire la paix au Moyen Âge**
Nicolas Offenstadt, *essai* (Odile Jacob)
- Une minute par jour**
Alexandre Soljenitsyne, *essai* (Fayard)

Laurence Bertels

- Klee**
Christophe Badoux, *album* (La joie de lire)
- En ville de A à Z**
Roberto Beretta et Andreu Ilorens, *album* (Panama)
- Le cœur à la renverse**
Robert Bigot, *roman* (Seuil)
- Le Grand livre d'Olga**
Geneviève Brisac, *roman* (L'Ecole des loisirs)
- Léopold chien de divan**
Davide Cali et Camille Jourdy, *album* (Sarbacane)
- Prélude à un amour brisé**
G. De Kockere et I. Vandenabeele, *album* (Rouergue)
- Le Commandant Bill**
Armel Job, *roman* (Mijade)
- A la rencontre des cygnes**
Aurélien Loncke, *roman* (L'Ecole des loisirs)
- Miss Charity**
M.-A. Murail et P. Dumas, *roman* (L'Ecole des loisirs)
- Le catalogue des parents**
Claude Ponti, *album* (L'Ecole des loisirs)

Francis Matthys

- Leni Riefenstahl**
Steven Bach, *biographie* (Ed. Jacqueline Chambon)
- Fleuve de cendres**
Véronique Bergen, *roman* (Denoël)
- L'énigme Jacobs, t.2 (1946-1987)**
Philippe Biermé, *monographie* (Aux dépens de l'auteur)
- Bernard Buffet**
Jean-Claude Lamy, *biographie* (Albin Michel)
- Un album de silence**
Françoise Lefèvre, *récit* (Mercure de France)
- Filles perdues**
Alan Moore et Melinda Gebbie, *BD* (Delcourt)
- Extases**
E. Pignol-Ernest et A. Velter, *album illustré* (Gallimard)
- L'Ange hurleur**
Anne Richter, *nouvelles* (L'Age d'Homme)
- Le sanctuaire du Gondwana**
Yves Sente et André Juillard, *BD* (Blake et Mortimer)
- Love**
Skënder Sherifi, *poèmes et proses* (L'esprit des aigles)

Geneviève Simon

- La réserve**
Russel Banks, *roman* (Actes Sud)
- El Bronx**
Jerome Charyn, *roman* (Mercure de France)
- Love Medicine**
Louise Erdrich, *roman* (Albin Michel)
- Lots of love**
Francis Scott Fitzgerald, *correspondance* (Bernard Pasquito)
- L'état des lieux**
Richard Ford, *roman* (L'Olivier)
- La route**
Cormac McCarthy, *roman* (L'Olivier)
- Les enfants de l'empereur**
Claire Messud, *roman* (Gallimard)
- La chambre aux échos**
Richard Powers, *roman* (Le Cherche Midi)
- Le pont des soupirs**
Richard Russo, *roman* (La Table Ronde)
- La vigilante**
Melanie Wallace, *roman* (Grasset)

Guy Duplat

- Comme Dieu le veut**
Niccolo Ammaniti, *roman* (Grasset)
- Mon maître**
Sorj Chalandon, *roman* (Grasset)
- Bilal, sur la route des clandestins**
Farizio Gatti, *récit* (Liana Levi)
- Brothers**
Yu Hua, *roman* (Actes Sud)
- La traversée du désert**
Isabelle Jarry, *roman* (Stock)
- Lacrimosa**
Régis Jauffret, *roman* (Gallimard)
- Melnitz**
Charles Lewinsky, *roman* (Grasset)
- La route**
Cormac McCarthy, *roman* (L'Olivier)
- Syngué sabour**
Atiq Rahimi, *roman* (POL)
- Chaos calme**
Sandro Veronesi, *roman* (Grasset)

Luc Norin

- En Ardenne**
Alain Bertrand, *évocation* (Bernard Gilson)
- Le goût du bonheur**
Jean Dumortier, *poésie* (Le non-Dit)
- Routes du poète**
Roger Foulon, *anthologie poétique* (Le Taillis Pré)
- Le Marcheur à genoux**
Jacques Henrard, *essai* (L'Age d'Homme)
- Procédure sauvage**
Vincent Malacor, *roman* (Thomas Mols)
- Dieu ou quelque chose comme ça**
Yves Namur, *poésie* (Lettres vives)
- Le procès de la vieille dame. Eloge de la poésie**
Lionel Ray, *essai* (La Différence)
- Ceci est ton corps. Journal d'un dénuement**
Gabriel Ringlet, *essai* (Albin Michel)
- Goya**
Claude-Henri Rocquet, *monographie* (Buche-Chastel)
- A juste prise**
Fernand Verhesen, *poésie* (Le Cormier)

Monique et Robert Verdussen

- Je serai parmi les amandiers**
Hussein Al-Barghouti, *roman* (Sindbad / Actes Sud)
- Le boulevard périphérique**
Henry Bauchau, *roman* (Actes Sud)
- Les accommodements raisonnables**
Jean-Paul Dubois, *roman* (L'Olivier)
- Les années**
Annie Ernaux, *roman* (Gallimard)
- Les carnets de guerre de Victorien Mars**
Maxence Fermine, *roman* (Albin Michel)
- Où on va, papa ?**
Jean-Louis Fournier, *récit* (Stock)
- Les déferlantes**
Claudie Gallay, *roman* (Editions du Rouergue)
- Je dois tout à ton oubli**
Malika Mokeddem, *roman* (Grasset)
- Les inséparables**
Marie Nimier, *roman* (Gallimard)
- Les déchirements**
Hubert Nyssen, *roman* (Actes Sud)

Christian Laporte

- Dieu et ses images**
François Boespflug, *album* (Bayard / Luc Pire)
- Les 100 discours qui ont marqué le XX^e siècle**
H. Broquet, C. Lanneau, S. Petermann, *essai* (André Versaille)
- Tu devais disparaître**
Michel Didisheim, *roman* (Editions Alphée)
- Confessions d'une religieuse**
Sœur Emmanuelle, *récit* (Flammarion)
- Ceci est ton corps. Journal d'un dénuement**
Gabriel Ringlet, *récit* (Albin Michel)

► Pourquoi les supporters voient-ils mieux les fautes commises contre leur équipe que les fautes commises par leur équipe ? Est-il préférable de choisir moi-même mes numéros à la loterie ?



Anne MIKOLAJCZAK et Luc de BRABANDERE

Respectivement philologue et philosophe d'entreprise. Co-auteurs de "La valeur des idées. De la créativité à la stratégie en entreprise" (Dunod - 2007) (*)

En 1977, Ken Olsen, alors CEO de Digital Equipment, déclara qu'il n'y avait pas de raison que les gens aient un jour un ordinateur chez eux. Il avait entendu dire que des étudiants cherchaient à mettre au point un tout premier "Personal Computer", mais il jugea l'information non essentielle, parce qu'elle ne cadrerait pas avec ses conceptions de l'informatique. Ken Olsen rejoint ainsi la firme de disques Decca qui n'a pas voulu enregistrer les Beatles ou tous les éditeurs qui ont refusé le manuscrit de "Harry Potter".

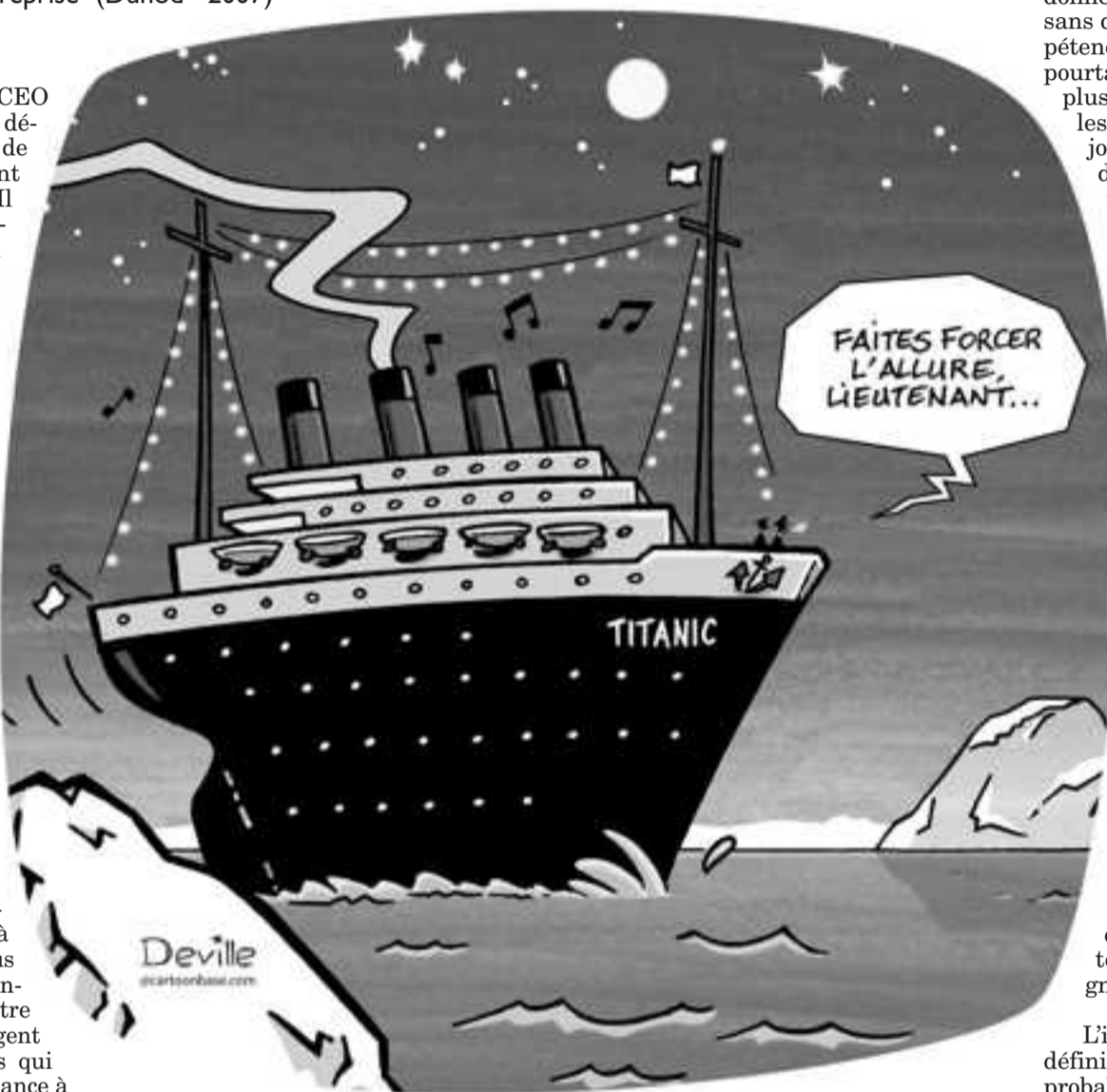
ON S'ARRANGE AVEC LES INFORMATIONS QUI NOUS DÉRANGENT.

Nous avons tous une tendance naturelle à rechercher les opinions et les faits qui confirment nos propres opinions et hypothèses et à ignorer ceux qui les infirment. Nous retenons les éléments qui nous confortent dans notre vision ou notre choix, les exemples qui nous arrangent par rapport aux contre-exemples qui nous dérangent. On fait plus confiance à la météo quand elle annonce du beau temps. Les journaux financiers se vendent mieux quand la Bourse monte. La balance de notre jugement est donc franchement inéquitable. Cet effet est encore amplifié lorsque nous avons intérêt à croire ce que nous croyons.

Si quelqu'un est persuadé qu'il y a une recrudescence d'accidents à la pleine lune, il remarquera les accidents qui se passent à la pleine lune, mais fera moins attention à ceux qui arrivent à d'autres périodes du mois. Les supporters voient mieux les fautes commises contre leur équipe que les fautes commises par leur équipe. Et dans un journal, on lit avec plus d'attention les articles avec lesquels on est d'accord ou, cas limite du biais de confirmation, on ne lit pas ce que l'on n'a pas envie de savoir, comme l'autruche qui met la tête dans le sable.

Le biais de confirmation, fréquemment associé à une confiance exagérée dans ses connaissances, est à l'origine de nombreuses erreurs de prévision, plus particulièrement dans le domaine scientifique et technologique. Le plus souvent, ce biais conduit à minimiser le développement d'une technologie nouvelle qui dérange ou contredit les conceptions et les théories du moment, comme le révèlent maintes déclarations de savants éminents.

Prenons la Première guerre mondiale... Pour les gens de l'époque, elle a éclaté de manière totalement inattendue,



L'excès de confiance

JE LE SAVAIS DEPUIS LE DÉBUT.

prenant tout le monde au dépourvu. Les Balkans avaient bien connu plusieurs crises avant 1914, mais elles n'avaient pas tourné à l'apocalypse. Les historiens ont pourtant réussi, après coup, à expliquer que le conflit était prévisible, en recréant des chaînes narratives de causes et de conséquences.

On appelle biais rétrospectif cette inclination à juger a posteriori qu'un événement était probable ou prévisible, alors que rien dans le passé ne laissait prévoir de façon convaincante sa possibilité. Cette même inclination apparaît dans notre vie personnelle lorsque, face à un événement inattendu, nous disons : "Je le savais depuis le début", "Cela devait arriver" ou "Je vous l'avais bien dit"!

Nous attachons de manière générale une importance démesurée à ce que nous savons par rapport à ce que nous ne savons pas et qui, pourtant, peut se révéler être d'une portée beaucoup plus grande. Cette tendance peut être la cause d'erreurs de jugement aux conséquences graves, dans des domaines comme la gestion des risques, les enquêtes judiciaires ou le diagnostic médical, car la conviction que les événements ne pouvaient être que ce qu'ils ont été masque le rôle d'autres facteurs et empêche d'imaginer des alternatives possibles au scénario tel qu'il s'est produit.

LA SITUATION EST SOUS CONTRÔLE.

Lorsque nous sommes exposés à une situation ou à des événements négatifs hors de notre contrôle, qui peuvent survenir à

tout moment, nous utilisons un stratagème appelé "illusion de contrôle". Ce mécanisme consiste à nous persuader que nous disposons d'un pouvoir sur notre environnement, susceptible de nous permettre d'éviter d'être exposés à cet événement négatif.

C'est ainsi que nous craignons moins les accidents comme conducteur d'une voiture que comme passager d'un avion. Etre aux commandes du véhicule nous donne l'illusion de contrôler la situation, sans dépendre des capacités et des compétences du pilote. Les statistiques sont pourtant très claires : nous risquons bien plus notre vie sur les routes que dans les airs. En Finlande, on évacua un jour par hélicoptère les habitants d'une région où un gros satellite russe en perdition menaçait de s'écraser. Alors que la probabilité était évidemment plus grande que ce soit l'hélicoptère qui s'écrase...

Il en va de même des joueurs qui pensent être capables d'influer sur l'issue du jeu par leur habileté, leur expérience, leurs observations. Cette illusion est plus forte encore quand ils ont un rôle actif dans le jeu, quand ils peuvent choisir eux-mêmes leurs numéros à la loterie, lancer eux-mêmes les dés, ou activer le manche de la machine à sous. Dans un jeu d'adresse, on apprend de ses erreurs passées dans le but d'améliorer sa performance, mais dans les jeux de hasard, il est absolument inutile de tenter d'améliorer ses "stratégies" en examinant les coups précédents. Les résultats étant déterminés par le hasard, les stratégies ne sont d'aucune utilité. Il est pathétique de voir au casino un écran avec l'historique de la roulette ou des gens qui notent la succession des chiffres gagnants.

L'illusion de contrôle pourrait être définie comme une surestimation de la probabilité de succès personnel par rapport à ce que la probabilité objective garantit. Un bon exemple en est le comportement superstitieux, comme celui du sportif qui embrasse sa médaille avant une compétition, ou du joueur qui touche son porte-bonheur avant de miser de l'argent. ■

(*) Un livre sur le même thème intitulé "petite philosophie de nos erreurs quotidiennes" par les mêmes auteurs sortira au printemps 2009 chez Eyrolles.

À VOUS
Testez-vous, testez les autres

VOICI UNE SUITE DE TROIS NOMBRES, 2-4-6, conforme à une règle particulière. Nous vous demandons de découvrir cette règle en la testant avec d'autres séries de trois nombres. Si vous dites, par exemple, 6-8-10, nous vous répondrons que la suite est bien conforme à la règle. Si vous donnez une autre série, par exemple 31-33-35, nous vous répondrons aussi positivement. Mais quelle est la véritable règle ? (test de Peter Wason)

RÉPONSE : l'issue de ce test, la règle est tout simplement : une suite de nombres espacés parce que vous avez cherché d'abord à confirmer votre hypothèse - une suite de nombres espacés de 2 - et pas à l'infini. En essayant d'éprouver la règle avec des suites bizarres du genre 1-3-10,000 ou 50-49-48, vous aurez pris un meilleur chemin.

Fortis

Les actionnaires entre le Nord et le Sud

IL APPARAÎT CLAIREMENT AU TRAVERS DE LA LECTURE DU "RÉCIT" DE FORTIS, bien analysé et charpenté par AvC et FvD, que notre royaume est coincé entre deux prédateurs.

L'un, du Nord, qui confirme l'attitude et le comportement de base de cette population et de ses gouvernants qui placent l'"orange boven" justifiant, encore aujourd'hui, notre révolution en 1830. Ce, assorti d'un cynisme batave caractéristique du style "pas de cadeau", pas de pitié.

L'autre, du Sud, gardant un œil (poché) depuis Waterloo, revendicatif et prédateur sur notre bonne terre, héritier de Louis XIV. Généreux en paroles, finassiers en actes, ils nous sortent du pétrin en emportant la bonne pâte et nous laissant quelques miettes, et encore...

Cette crise a pour conséquence de placer clairement la position de la Belgique comme le jambon du sandwich que l'on grignote en préalable. Par conséquent, il est impératif de cesser de nous disputer sur des frontières administratives qui, dans quelque temps, n'existeront plus, dans la mesure de nos aveuglements, et de mettre de nouveau le moteur de "l'union fait la force" en marche.

Pierre van de Putte

Honneur à Davignon

J'AVAIS 400 ACTIONS FORTIS ET LES AI VENDUES À 36,50 €. Le seul regret que j'ai est de n'en avoir pas gardé une. Cela m'eût permis d'aller au Heysel pour dire tout le bien que je pense du vicomte.

Pour l'avoir un peu connu, j'ai eu aussitôt la confirmation de son intelligence hors du commun.

Chez Davignon, depuis des générations, on sert l'Etat. Celui qui était au Heysel aurait dû être président de la Commission européenne. Il ne le fut pas parce que Mitterrand trouvait peu convenable que l'Europe fût conduite par un vicomte. Dommage!

A 76 ans, il s'ennuie, mais on le retrouve là où il se sent utile : à la Fondation Louvain, aux Beaux-Arts, à SN Airlines, à Francorchamps...

S'il était au Heysel, c'est parce qu'on était venu le chercher (et pas l'inverse, comme le petit Ugeux)! Il savait qu'il allait au casse-pipe. Peu lui importe de s'en casser une, lui qui en a tant!

On le regrettera. Mais, gare au petit Ugeux qui veut gérer Fortis comme un "hodge fund" (sic).

Ceux qui ont mon âge savent à quoi je pense.

Yves Roland

Crise

La crise financière et l'Europe

"LA LIBRE BELGIQUE", PAR SA CULTURE DU DÉBAT, PERMET DE SOULIGNER LE RÔLE DE L'EUROPE dans la crise financière internationale. Deux articles exceptionnels mentionnent ce rôle potentiel : l'article du 24/10/2008 de la part de cadres de Fortis et l'article du 20/11/2008, écrit par monsieur Defraigne, directeur général honoraire à la Commission européenne. Si l'on parvenait à mettre en œuvre ce que ces articles recommandent, on ferait d'une pierre deux coups : on restaurerait la confiance du citoyen en la finance et en l'Europe. Il y a donc moyen de se réveiller aux vraies réformes.

Marc Den Doncker

A l'ami inconnu



■ Mais qui se cache derrière ce masque ? Un être humain qui se respecte ne mérite pas de se cloîtrer dans une aussi pénible réclusion.

► Anonyme, il réagit et critique via le Web. Comme les "corbeaux" d'antan ? Non, en cette période de bienveillance, osons dire notre sympathie à un correspondant virtuel et clandestin.

Eric de BELLEFROID

Chroniqueur

Il est toujours frustrant de se savoir des amis avec lesquels on ne peut communiquer, du moins à visière découverte. Un ami en particulier qui réagit si promptement à nos articles, sur le site Web du journal, masqué comme il se doit en l'espace sous un ou plusieurs pseudonymes.

Un ami exigeant, autant le dire de suite, qui n'adhère pas toujours, tant s'en faut, à notre cosmogonie, et qui va jusqu'à nous causer une peine indicible lorsqu'il qualifie charitamment nos écrits de "charabia" ou qu'il met en cause notre appartenance présumée au monde des athées et, de surcroît, à la franc-maçonnerie. Vieux fantôme, au demeurant.

Force est d'admettre, par ces temps de paranoïa aiguë, que nous nous sommes senti au début victime d'un terrorisme artisanal, visant à installer la peur dès que nous pren-

drions la plume, dans la ligne sinueuse des "corbeaux" de la presse d'antan, ces pervers maniaques qui, avant l'ère électronique, nous renvoyaient les articles surlignés et soulignés de toutes les couleurs, et frappés d'annotations menaçantes dont l'injure et l'insinuation méchante n'étaient guère absentes.

Mais aujourd'hui, entre Noël et Nouvel An, nous préférons comprendre que celui qui nous tourmente ainsi n'est ni plus ni moins qu'un indéfectible ami. De ces amis de longue durée, pour la vie peut-être même, sur lesquels on

peut compter dans les pires circonstances, dans les plus mauvaises occurrences de notre existence.

Trêve de procès en malveillance, il nous faut battre notre coulpe et considérer avec joie et réconfort la présence autour de soi d'un lecteur/correcteur aussi vif et vigilant, toujours soucieux d'éclairer notre lanterne de ses lumières claires et bienveillantes. Et nous ne pouvons plus longtemps nous abstenir de voir que cette garde rassurante est des plus affectueuses.

Ceci, certes, nous réchauffe le cœur. Mais cela ne va pas sans tristesse : celle, en ces jours de clémence et de mansuétude, de ne connaître ni l'âge, ni le sexe, ni même l'activité de notre interlocuteur. Encore moins son nom et son adresse, afin que nous puissions lui adresser nos meilleurs vœux pour l'année nouvelle.

Car il est de ces sollicitudes fratricides qui débouchent parfois sur de grandes et fortes amitiés, les ennemis d'hier devenant les meilleurs complices de demain. Si même nous étions athée et franc-maçon, puisque ce valeureux ami incline tant à le croire, et pourquoi pas communiste, instruit qu'il est de ses lectures attentives et méticuleuses. On sait que les athées ou les agnostiques peuvent mener avec des catholiques les plus pratiquants des dialogues extrêmement fructueux. De nombreux livres témoignent de ces riches et pleines rencontres, qui conduisent quelquefois à d'étincelants états de grâce.

Encore une fois, le discours ambiant d'entre Noël et Saint-Sylvestre nous invite à dire à ce cher compagnon voilé : "Aimons-nous donc l'un l'autre". C'est en effet qu'on finit par s'attacher à ces fraternités paradoxales - n'allons pourtant pas voir des frères partout - qui prodiguent l'infini désir de découvrir l'autre comme l'envers de nous-même.

A tout le moins, nous pensons que cette période de fêtes - chrétienne avant toute chose, faut-il le rappeler - nous convie à oublier de nous lamenter sur les petites misères quotidiennes, à éloigner les superstitions intempêtes qui ruinent la vie, à écarter les angoisses inutiles, à ranger les susceptibilités mal placées. Le temps n'est plus déjà aux bonnes vieilles résolutions, mais aux belles et grandes révolutions : nous avons décidé d'aimer tout le monde!

Mais nous serions vraiment heureux de savoir si cet (te) ami(e) inconnu(e) préfère le ping-pong ou le badminton. Nous aimerions tant le connaître, en fin de compte : apprendre quelque chose de sa vie, de ses livres, de ses loisirs, de ses voyages, de ses amours. Lui donner un visage en quelque sorte. Lui conférer une existence propre. N'y a-t-il pas droit en définitive, lui qui se contraint douloureusement à vivre dans la clandestinité et l'anonymat ? Un être humain qui se respecte ne mérite pas de se claquemurer, de se cloîtrer dans une aussi pénible réclusion.

Nous souhaiterions donc tant l'aider à sortir de son ghetto. Qu'il puisse enfin apparaître à la lumière du jour. Pour lui dire que nous nous réjouissons tant de savoir, délicieuse consolation du journaliste, que nous comptons au moins un lecteur inconditionnel. Ce sont des gens pareils, on ne le dira ja-

mais assez, qui nous suscitent le goût de poursuivre envers et contre tous le beau métier qui est le nôtre. Aussi est-ce pour cette raison que nous aimerions dire à cet ami inconnu, qui nous devient pourtant si familier, combien sa fidélité nous est chère entre toutes. En tout cas, entre gens de bonne compagnie, notre devoir était de lui répondre sans surseoir. Et de lui dire : Merci, l'ami, et grand bien à vous en ces grands soirs de re-

LE TEMPS N'EST PLUS
AUX VIEILLES
RÉSOLUTIONS, MAIS
AUX GRANDES
RÉVOLUTIONS : NOUS
AVONS DÉCIDÉ D'AIMER
TOUT LE MONDE !

nouveau ! ■

Opinion - CRISE FINANCIÈRE

L'idéologie sans le dogme



■ Ce qui est aujourd'hui au cœur du débat n'est pas seulement ce contrôle des banques, mais bien le rapport entre l'activité économique et la société, entre le privé et le public, entre le marché et l'Etat.

► Elaborons démocratiquement de nouvelles idéologies et éloignons-nous des dogmes comme "Le marché s'autorégule" ou "La science trouvera réponse à tous les problèmes".



Luc VAN CAMPENHOUDT

Directeur de La Revue nouvelle (*)

Les enseignements de la crise financière sont plus nombreux et plus fondamentaux qu'il y paraît. De prime abord, elle a montré le manque de régulation des marchés financiers et l'incapacité des grandes institutions financières privées à maîtriser les produits de plus en plus complexes qu'elles ont elles-mêmes concoctés pour satisfaire l'impétuosité cupidité de leurs dirigeants et de leurs actionnaires. Dans une économie où les dollars circulent infiniment plus vite que les marchandises, la crise a montré l'aveuglement et l'inconséquence de certains dirigeants dont les décisions désastreuses se sont avérées, au fur et à mesure de leurs prises de risques, de fatales fuites en avant.

Cette déroute est aussi celle d'une partie de la mathématique financière et de la confiance hypnotique dans ses modèles, pourtant vite dépassés par les conséquences en chaîne de produits trop sophistiqués, échafaudés à partir d'eux. Les cadres de la finance ne comprenaient plus rien aux produits qu'ils vendaient à d'innombrables épargnants, et les modélisateurs eux-mêmes en perdaient le contrôle. La bulle explosait alors au visage des apprentis sorciers qui en avaient combiné tous les ingrédients. Ce fiasco porte un méchant coup au mythe selon lequel une modélisation mathématique serait seule capable de résoudre pratiquement tous les problèmes. L'échec est donc aussi celui d'un type de savoir, lorsqu'il se veut exclusif en matière de gestion et de politique économique, mais qui, aussi élaboré soit-il, ne sera jamais qu'une construction

théorique. Il ne faudrait donc jamais prendre les résultats de la modélisation pour réalité ni pour certitude, mais seulement comme outil, certes précieux. Il faudrait cesser de penser qu'elle imposerait, par sa seule cohérence logique, un *one best way* qui dispenserait d'une appréciation plus qualitative de l'ensemble des conditions à prendre en compte et, surtout, de la nécessité de faire, *in fine*, des choix politiques et moraux en contexte d'incertitude.

C'est en partie au nom de cette utopie d'une société gérée par un mode de traitement de l'information fondé sur un langage mathématique universel que s'est répandue l'idéologie de la fin des idéologies et de la fin du politique⁽¹⁾. Si les lois de l'économie sont infrangibles, si les systèmes de calcul et d'information nous offrent à tous les coups la bonne solution, si en somme la nécessité commande notre destin, les programmes politiques ne peuvent plus être que de légères variantes d'une direction générale qui s'impose au bon sens. Pourquoi s'encombrer encore d'un Etat qui se mêlerait un peu trop d'économie et de social ? Qu'il s'occupe d'abord de bien faire la police. Pourquoi entretenir dans nos universités des intellectuels non acquis à une science et à une technique instrumentalisée ? Pourquoi ne pas laisser le

monde industriel produire sans entraves de la richesse dont tous devraient finir par profiter, tôt ou tard ?

Qu'après les banquiers, les grands patrons de Ford, General Motors et Chrysler en soient réduits à venir mendier des milliards de dollars au Congrès américain, que le monde politique doive reprendre brusquement la main pour sauver l'économie, que les libéraux réclament soudain plus d'Etat, jurant qu'on les a mal compris lorsqu'ils défendaient l'inverse, que les organes publics de contrôle des banques, comme la Commission bancaire, n'aient rien vu venir et trouvent cela normal..., on voit bien que ce qui est aujourd'hui au cœur du débat n'est pas seulement ce contrôle des banques, mais bien le rapport entre l'activité économique et la société, entre le privé et le public, entre le marché et l'Etat. C'est la fonction de ce dernier, comme norme ultime, norme des normes en quelque sorte, qui est rappelée et qui doit être repensée, sans retomber dans les excès partisans et bureaucratiques.

Une profonde réforme des rapports entre l'économie et la société doit s'accompagner d'une réflexion approfondie sur les rapports entre la science et la société. Il s'agit de donner la priorité à la connaissance et à la transformation de la réalité, dans toute sa complexité et toutes ses dimensions plutôt qu'au modèle pour lui-même, de soumettre le savoir au projet et de s'interroger sur son sens. Il s'agit aussi et surtout d'élaborer et de confronter de nouvelles idéologies, conçues comme systèmes de pensée propres à guider la mise en œuvre d'un projet collectif adapté aux enjeux de l'époque. Depuis les dérives dogmatiques d'un certain marxisme, justement dénoncées par Raymond Aron, le mot idéologie hérissé. Mais on parle ici d'idéologies débarrassées des dogmes et croyances non scientifiques qui devraient désormais appartenir au passé, mais qui

meublent encore trop d'esprits, tentés de se rassurer à peu de frais. "Le monde ne peut pas s'autodétruire", "Les grandes institutions privées et publiques sont gérées de manière rationnelle", "Une très grande entreprise ne peut faire faillite", "La science trouvera réponse à tous les problèmes", "Les techniques de l'information permettront de créer une société mondiale harmonieuse", "Le capitalisme finira toujours par trouver une solution aux problèmes qu'il a lui-même créés", "Il n'y a plus vraiment de classes sociales, seulement un intérêt général", "L'Etat est impartial", "Quoi qu'on lui fasse subir, la nature est capable de se régénérer", "Le marché s'autorégule", "En toutes circonstances, un Etat fort ne peut être que nuisible"... un des rôles de la science est de torde davantage encore le cou à de telles croyances, à montrer à la société qu'elle n'est face qu'à elle-même, sans aucun garant puisé dans quelque loi naturelle ou métaphysique que ce soit, et à alimenter des systèmes de pensée mobilisateur et des projets radicalement lucides et courageux.

A droite, à gauche comme au centre, il y a urgence à élaborer et confronter démocratiquement de nouvelles idéologies capables de remobiliser des citoyens et des responsables trop résignés, où une vision à long et moyen termes dicte les décisions à court terme, et où une pensée encastrée dans la réalité sociale et l'expérience humaine prend le pas sur les certitudes abstraites. ■

► (1) Voir à ce sujet le petit ouvrage éclairant d'Armand Mattelart, "Histoire de la société de l'information" (Paris, La Découverte, Repères, 2003).

► Le numéro de "La Revue nouvelle" de décembre 2008 consacre un dossier spécial à "Violents, les jeunes ?", coordonné par Joëlle Kwaschin avec "Violences et cultures juvéniles" (Xavier Rousseaux et David Niget), "La violence des jeunes et le drame de la reconnaissance" (Mauricio Garcia), "Les justifications de l'acte adolescent" (Antoine Masson), "L'intériorisation du stigmate de la délinquance comme violence" (Jacinthe Mazzocchetti) et "Tirer ou ne pas tirer ? Passage à l'acte à la lumière du "biais du tireur" (Olivier Klein et Stéphane Doyen). Rens. : 02.640.31.07, le-mail@redaction@revuenouvelle.be ou [Web/www.revuenouvelle.be](http://www.revuenouvelle.be).

Opinion - FORTIS

Une solution belgo-néerlandaise

► Une solution qui permette à Fortis Belgique, et aussi à Fortis Bank Nederland, de subsister au sein de Fortis Holding comme une entreprise autonome, jusqu'à la fin de la crise.

Kris VANSANTEN et Léonard KONINGSWIJK

Managing Partners de Quanteus Belgique et Pays-Bas

Le cocktail dangereux d'une crise générale des liquidités, d'une politique de reprise interpellante chez Fortis et d'une prise en main faiblarde par les autorités a mené à une destruction inédite de valeur dont les conséquences risquent de se répercuter encore pendant des années. Les développements quotidiens dans la saga Fortis ont laissé des blessures profondes : dans les relations avec nos voisins du nord, chez les collaborateurs, clients et actionnaires de Fortis, dans les caisses de l'Etat et dans la confiance en l'Etat de droit.

Les temps sont mûrs pour une approche forte où sur base du respect mutuel l'on puisse travailler à une solution qui est au fond accessible et qui puisse être acceptée par toutes les parties prenantes.

La condition de base pour arriver à une solution plus satisfaisante est que le gouvernement ne s'érige pas plus longtemps dans un splendide isolement mais se positionne face à toutes les parties prenantes en optant pour une attitude de respect démocratique. Cela implique que le gouvernement renonce à l'idée selon laquelle il faut uniquement regarder les intérêts des épargnants. Il est de fait crucial de protéger les épargnants et c'est même fondamental pour le sauvetage de l'économie. Mais rien n'empêche que l'on regarde également vers les intérêts des autres parties concernées, en l'occurrence aussi les entreprises (sollicitatrices de crédits) et les actionnaires et l'intérêt qu'ils représentent également pour l'économie.

L'arrêt de la Cour d'appel offre une chance unique pour parvenir à une meilleure solution. Pourquoi ne saisirait-on pas cette chance des deux mains et ne mettrait-on pas tout en œuvre afin de bien utiliser le temps dont on dispose ? La pression immédiate pour arriver à une solution a disparu. Fortis a certes un problème temporaire de liquidités mais elle est de par sa nature une entreprise solvable et débouchant sur du bénéfice. Les causes fondamentales du problème de liquidités ont entre-temps été prises en charge : le financement d'ABN Amro n'est plus un problème, l'augmentation de capital par les autorités politiques a bien renforcé le capital de base de Fortis, la garantie d'Etat de 150 millions d'euros offre des garanties supplémentaires à ceux qui procurent des liquidités et les récentes diminutions des taux à l'échelon de la planète donneront à court terme plus d'oxygène au secteur financier. A côté de cela, BNP est obligée de procurer des liquidités pendant une période de 65 jours.

On a donc du temps maintenant pour travailler à une solution plus satisfaisante. Nous sommes pour cette raison favorables à une solution qui soit meilleure pour toutes les parties prenantes en Belgique comme aux Pays-Bas. Nous proposons une solution qui permette à Fortis

Belgique, et aussi à Fortis Bank Nederland, de subsister au sein de Fortis Holding comme une entreprise autonome et cela au moins jusqu'à ce que l'on soit sorti de la présente crise. Ceci implique que l'Etat belge convertisse sa participation dans Fortis Bank en une participation dans Fortis Holding et réalise ensuite une hausse de capital extraordinaire dans Fortis Holding. Avec ces moyens exceptionnels, Fortis Holding pourrait racheter Fortis Bank Nederland à l'Etat néerlandais.

Ce scénario a certainement des chances de réussite car il offre une solution apaisante pour pratiquement toutes les parties prenantes.

- L'Etat belge : Il fait ce qui est bon pour le pays. Les épargnants sont sauvés. Lors d'un retournement de la conjoncture économique, la vente pourra se faire à un prix plus élevé ce dont profiteront le Trésor et donc également le contribuable. L'économie sera stimulée et les entreprises belges

ne devront plus frapper aux portes parisiennes pour obtenir du crédit. Enfin, un centre de décision important restera en Belgique.

- Les actionnaires : ils continueront à marquer un intérêt visible pour une entreprise dotée d'activités réellement opérationnelles et auront donc de nouvelles perspectives de plus values et de dividendes lors d'une reprise de l'économie. Les activités d'assurances resteront de surcroît aussi intégralement entre les mains du holding.

- Fortis Belgique : la transaction actuelle (la vente à BNP Paribas) est ressentie comme une vente en liquidation où Fortis est ramenée à un statut de filiale étrangère. Les fonctions de direction centrales, en ce inclus les compétences décisionnelles partiront à Paris. L'on perdra de la sorte beaucoup de valeur ajoutée. Par contre, continuer à exister de manière indépendante, avec Fortis Nederland inclus, devrait être la meilleure formule et engendrer un nouvel enthousiasme.

- L'Etat néerlandais : Il se retrouve actuellement dans une intégration forcée de Fortis Bank Nederland dans ABN Amro qui conduira à une perte de valeur. En effet, il est aussi question d'un chevauchement important entre les deux entités. A côté de cela, il semble y avoir des risques auxquels on n'a pas encore pensé. (Que l'on songe à Madoff : la perte estimée pourrait aller jusqu'à un milliard d'euros). L'Etat néerlandais préfère dès lors se débarrasser de Fortis Bank Nederland.

- ABN Amro Nederland : La banque se trouve face à une intégration forcée et lourde avec Fortis Bank Nederland qui ira de pair avec une perte d'emplois. La focalisation sur les clients plutôt que sur la situation interne est très nécessaire. Mais le travail d'intégration l'empêche. A côté de cela, la vente de Fortis Bank

Nederland offrirait à ABN Amro la possibilité d'interrompre la vente de certaines activités dont elle aurait dû se défaire selon les instances de la concurrence dans le cadre de la reprise de Fortis. On pense ici à la vente d'un certain nombre de bureaux d'affaires et de la Hollandsche Bank Unie (qui est toujours intégrée à ABN Amro). Ces éléments ont été vendus mais pas encore cédés par Fortis provisoirement à la valeur comptable à la Deutsche Bank. Si l'intégration d'ABN Amro et de Fortis Bank Nederland ne se poursuivait pas, cette transaction pourrait être annulée et pourrait prévenir une séparation pénible. Une demande de dommages éventuelle de la Deutsche Bank pourra être couverte par le produit de la vente de Fortis Bank Nederland au Fortis Holding. Et ils applaudiraient aussi la vente de la Fortis Bank Nederland.

- Fortis Bank Nederland : c'est la même chose pour elle. A côté de cela, il faut trouver pour l'instant des solutions dans moult domaines pour pouvoir mettre sur pied une entreprise bancaire digne de ce nom. Le retour de la Fortis Bank Nederland au sein de Fortis Holding pourrait résoudre directement ces difficultés. Donc ici aussi, la voie proposée est applaudie positivement.

Nous sommes convaincus qu'un tel scénario pourrait réellement réussir. Il permettrait en outre de garder un centre décisionnel important en Belgique et de restaurer des relations humaines qui ont été mises à mal. Enfin, c'est une alternative plus que valable pour la transaction avec BNP. Le gouvernement belge ne devrait ainsi pas se positionner plus longtemps comme un chien battu pendant les négociations mais pourrait se muer en acteur de pointe qui se bat vraiment pour les intérêts de ses citoyens dans un grand respect de tous. ■



■ Le gouvernement belge ne devrait pas se positionner plus longtemps comme un chien battu pendant les négociations mais pourrait se muer en acteur de pointe qui se bat vraiment pour les intérêts de ses citoyens dans un grand respect de tous.

NOSTALGIE LA LÉGENDE

→ ÇA FAIT 20 ANS
QU'ON VOUS FAIT RÊVER

SOUS LE
SAPIN,
INSCRIVEZ
DÉJÀ:
**CADEAU
DE
LÉGENDE...**



ELVIS PRESLEY // FRANKIE GOES TO HOLLYWOOD // MICHEL FUGAIN
GAYE // EURYTHMICS // JOE DASSIN // SANTANA // CYNDI LAUPER // GAR
LAVOIE & PATRICK FIORI // DURAN DURAN // ROXY MUSIC // PASCAL OB
ENCE TRENT D'ARBY // JEAN-JACQUES GOLDMAN // SADE // REO SPEEDWA
HEL SARDOU // CÉLINE DION // JENNIFER RUSH // QUEEN // WHITNEY HO
GINATION // JOHN PAUL YOUNG // NENA // SOFT CELL // CHEAP TRICK // J
F // EARTH, WIND & FIRE // LIONEL RICHIE // BONEY M. // RICK ASTLEY // G
NOR // DAVID BOWIE // THE WEATHER GIRLS // BARRY WHITE // SURVI
DL & THE GANG // WHAM! // GEORGE MICHAEL // SIMPLE MINDS

LA DOUBLE-COMPILE DES 20 ANS
DE NOSTALGIE EST DÉJÀ DANS LES BACS.
RÉSERVEZ-LA CHEZ QUI VOUS SAVEZ....

TOUTES LES FRÉQUENCES SUR WWW.NOSTALGIE.BE

ARGENT

LE VIF

L'EXPRESS

www.levif.be



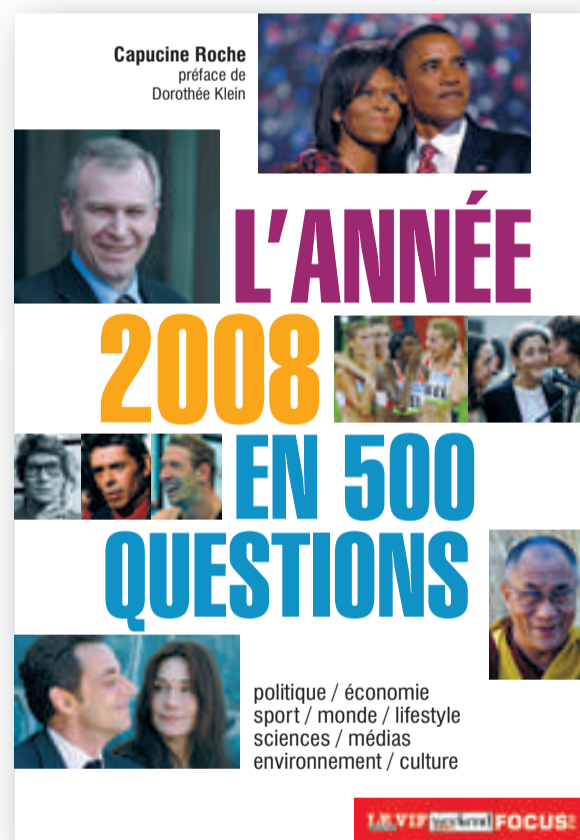
ALBUM
PHOTOS
196 pages

POLITIQUE ★ ÉCONOMIE ★ SOCIÉTÉ ★ MONDE ★ SCIENCES
CULTURE ★ LIFESTYLE ★ SPORT

2008 L'ANNÉE DE LA CRISE
LES DÉFIS DE 2009

0638492

9,95 €
seulement!



**Offre valable uniquement en librairie
et jusqu'à épuisement du stock.**

LE VIF weekend FOCUS VIF
L'EXPRESS

www.levif.be



EN VUE

Une table royale venue de Potsdam

On vendait à Zurich en ce début décembre une quantité importante de meubles français et allemands des XVII^e et XVIII^e siècles. Les commodes eurent parfois du mal à se vendre même en dessous de 10 000 €. Ce qui n'est pas exceptionnel, ici comme ailleurs on a tendance à piétiner un peu. Ce ne fut pas le cas du meuble illustré ci-contre. Il s'agissait d'une table de chasse que l'on peut disposer en centre de salon et donc ornée sur la totalité de son pourtour. Rocaïlle de style, sculptée, dorée et bien

conservée, cette table à entretoise et vase couvert sommée d'un beau marbre s'est vendue dans la fourchette des estimations. Celles-ci variaient entre 280 000 et 380 000 francs suisses. Le marteau résonna à 300 000 francs suisses. Le lot provenait d'une collection privée mais était signalé en 1750 dans le palais du Neue Schloss de Potsdam. ■

Marché de l'art

Ursulines en mire

- ▶ Les Liégeois du Couvent des Ursulines sont sur leurs "starting-blocks".
- ▶ La Foire des Antiquaires de Bruxelles dite "BRAFA" ouvre dans un mois.
- ▶ La sortie de leur deuxième catalogue est comme un avant-goût de ce qui y sera.

On les imagine comme leurs 129 autres collègues en train de penser à leur stand futur de cette fin janvier qui approche à grands pas. Le Couvent des Ursulines, sis à Liège en la rue Hors-Château, sera parmi les rares représentants principautaires et les uniques défenseurs du mobilier Charles X à la foire de Tour et Taxis. Grand privilège que celui-là et risque certain sans doute devant une sphère si étroite du monde de l'art face à un public qui n'aime rien tant que son mobilier régional. Défendre ce style à Liège est une gageure. Mais depuis le temps, Jean-François Taziaux et Vincent de Lange se sont fait une place dans leur ville et dans des sphères qui dépassent de loin la zone mosane. Leur nouveau catalogue fait foi de leurs exigences et la conception graphique ajoute à leur professionnalisme. De l'art de communiquer naît chez les antiquaires comme dans tant d'autres professions, une image affinée. Et quand elle se focalise sur des gars de chez nous courageux et bosseurs, installés



■ Cette très belle bibliothèque sera peut-être à Tour et Taxis dès le 23 janvier.

dans une cité qui renaît sereinement, alors il ne faut pas se priver. Les meubles tant aimés par ces deux compères sont ceux de la fin du Premier Empire et de la période de la Restauration royale jusqu'à l'arrivée du cousin Orléans.

Si les meubles de bois clairs devinrent nombreux et populaires auprès d'une nouvelle couche de la population bourgeoise et travailleuse, cela tient à l'interdiction faite par Napoléon de nouer des affaires commerciales avec les Britanniques. Le blocus assombrit la fière Albion et éclaircit les intérieurs hexago-

naux. L'acajou s'effaça. L'orme s'imposa avec le frêne, le thuya, l'ébène. Ce livre d'art disponible en la galerie (1) contre de menus sequins est rempli de bien belles choses meublantes ou décoratives. A l'instar de la bibliothèque ci-dessus, on y trouve des salons, des guéridons, des sculptures de marbre ou de plâtre, des tableaux néoclassiques et des dessins. De quoi vivre dans un univers digne de Ingres ou de Granet ou d'en rêver.

Philippe Farcy

▶ (1) 56 rue Hors-Château à Liège, tel. : 04.223.73.87

Vente publique

Seconde soirée réussie chez Mosan

- ▶ La vacation du jeudi soir fut un succès à Liège où les tableaux furent bien vendus.

Après la théière malinoise partie à 40 800 euros frais compris, et les 4 500 euros offerts pour une sellette de Serurier-Bovy, Lionel Nagant obtint le 11 décembre quelques jolis scores pour sa deuxième partie de vente. Il s'agissait alors de disperser des tableaux et des sculptures essentiellement issus des XIX^e et XX^e siècles. Les artistes locaux comme Richard Heintz et Auguste Mambour décrochèrent les palmes du succès. Dans la série des lots se trouvait toutefois une toile plus ancienne donnée

par les experts de la salle à l'atelier d'Elisabeth Vigée-Lebrun (1755-1842), l'artiste préférée de la reine Marie-Antoinette. Le sujet en était justement la royale personne dans une composition qui était comparable à celle passée chez Sotheby's en 1938. Le commissaire-priseur en espérait 4 à 6 000 € et le marché agit à cette guise en assumant un prix, frais inclus, de 6 600 €. Pour en revenir aux stars locales, Richard Heintz fit ce que l'on espérait de lui avec sa vue du Cap Ferrat peinte en février 1926 sur une toile de 87 x 115 cm. La fourchette d'estimation était de 16 à 20 000 € et ce sont 18 000 € qui furent offerts. Le même genre de réussite vint couronner une belle effigie de "Georgette" tracée à

l'huile par Auguste Mambour (1896-1968) en 1922. Les estimations variaient de 8 à 10 000 € et le marteau tomba, frais compris, à 8 400 €. On se dit alors que réussir à vendre c'est déjà bien, et dans la fourchette des prévisions c'est presque très bien. Camille Barthélemy était aussi de la partie et sa très hardie vue de l'église de Graide s'est négociée comme celle de ses collègues au seuil des prix espérés. le marteau fut frappé à 6 600 € pour cette composition de 80 x 65 cm. C'est d'ailleurs le même prix qui vint couronner une composition de Modest Huys, ce qui était mieux que prévu puisque seulement 2 000 à 3 000 € étaient es-

Ph. Fy.

HORTA

HÔTEL DE VENTES - AUCTIONIERS

HÔTEL DE VENTES HORTA



CHARLES VERLAT (1824-1890)

Huile sur panneau : Le goûter en voie de partage
Vente des 12 et 13 janvier 2009



JEAN MICHEL FOLON

Voiture-briquet en métal argenté
Vente des 12 et 13 janvier 2009



CALENDRIER DES JOURNÉES D'ÉVALUATIONS GRATUITES DE L'HÔTEL DE VENTES HORTA

LUNDI 5 JANVIER 2009

- ▶ ÉVALUATION DE TABLEAUX, SCULPTURES ET MOBILIERS DIVERS, DE 10 À 12H ET DE 14 À 17H
- ▶ ÉVALUATION DE DÉCORATIONS, DE MÉDAILLES, DE TIMBRES, DE BILLETTS DE BANQUE ET DE PIÈCES DE MONNAIE DE 9H30 À 10H30
- ▶ ÉVALUATION DE BIJOUX DE 10 À 12H
- ▶ ÉVALUATION DE LIVRES ANCIENS, MODERNES, CARTES DE GÉOGRAPHIE, ETC., DE 14 À 16H

HORTA-BD

- ▶ ÉVALUATION DE BD, DESSINS ORIGINAUX ET OBJETS Y AFFÉRENTS DE 14 À 16H
- ▶ ÉVALUATION D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE DE 16 À 17H
- ▶ ÉVALUATION D'ART AFRICAÏN ET ASIATIQUE DE 16 À 17H



COFFRET EN BOIS INCRUSTÉ

Travail spadois 17^e siècle
Vente des 12 et 13 janvier 2009

70/74 Avenue de Roodebeek - 1030 Bruxelles
Tél. : 02/741 60 60 Fax : 02/741 60 70
Email : info@horta.be

CATALOGUES INTÉGRALEMENT ILLUSTRÉS : WWW.HORTA.BE

Catalogue : 5 euros

Prochaine vente : 12 et 13 janvier 2009
Antiquités et œuvres d'art



Direction :

Dominique de VILLEGAS

Commissaire-priseur

www.devillegas.be

GSM 0475/850.360

info@devillegas.be

Ventes publiques

Effets de montres

LE 18 DÉCEMBRE À LONDRES il y eut une vacation consacrée aux montres modernes. 94 pc des lots se sont vendus dont 92,7 pc à leurs valeurs estimées.

Le lot phare de la dispersion était une montre-bracelet astronomique en or blanc de Patek Philippe datant de 2004. Elle s'est vendue chez Sotheby's pour 103 250 livres sterling à partir d'une estimation préalable de 80 à 120 000 livres sterling. Vu que la livre ne cesse de descendre ces temps-ci, tout achat à Londres bénéficie d'un attrait complémentaire. ■

Chiffre d'affaires en baisse pour Piasa

LA SOCIÉTÉ DE VENTES PUBLIQUES FRANÇAISE PIASA a communiqué hier ses chiffres pour l'exercice 2008. Ils sont en demi-teinte car divisés en deux zones distinctes. En sachant que 2007 s'était soldé par un chiffre final de 47 800 000 €, les perspectives étaient encore bonnes à la mi-juillet à la clôture du premier semestre. A ce moment-là, la hausse était encore de 12 pc. Mais vint le second semestre 2008 et au bout du compte, le chiffre d'affaires est tombé globalement de 11,7 pc à 43 000 000 d'euros de chiffres d'affaires, frais compris. ■

Sotheby's et Dortheum claironnent

LA BRANCHE PARISIENNE de la firme anglaise Sotheby's fait sonner ses cuivres dans le même temps pour annoncer que son chiffre d'affaires a augmenté de 30 pc à 155 millions d'euros pour l'ensemble de l'année 2008. Quant à la salle viennoise Dortheum elle annonce un chiffre d'affaires de 108 millions d'euros, qui est le deuxième meilleur chiffre jamais obtenu après celui de 2007 qui était celui du 300^e anniversaire de la firme jadis Mont-de-Piété. ■

Livres en forme

ON SAIT QUE LE DOMAINE DES LIVRES EST PLUTÔT EN BONNE SANTÉ quand il s'agit des ventes publiques. Ce fut encore le cas à Paris où l'on vendait voici moins de dix jours un bel ensemble de pièces rares, parmi lesquelles une collection consacrée à Marcel Proust. Le total de la vacation fut de 1 577 700 € avec 73,7 pc des lots vendus et 82,4 pc des gains espérés en valeur. L'ensemble Marcel Proust de la collection Céleste Albaret a totalisé 225 275 €, soit 100 pc des lots vendus, contre une estimation de 57 500 € à 82 400 €. Cet ensemble était un émouvant témoignage de la relation qui unissait l'écrivain à sa gouvernante. Un des lots les plus touchants de cet ensemble, le dernier billet de malade écrit par Marcel Proust quelques heures avant sa mort, le 18 novembre 1922, s'est vendu à 21 150 €.

La plus haute enchère de la soirée alla au livre le plus moderne du début du XX^e siècle, "Le Bestiaire" ou "Cortège d'Orphée" de Guillaume Apollinaire, illustré de gravures sur bois par Raoul Dufy. Ce volume de 1911 a dépassé largement à 168 750 € l'estimation haute de 120 000 €. Il s'agissait de l'exemplaire n°1 sur Japon, bien complet de son "supplément". Le lot avait appartenu à Jean Royère, ami d'Apollinaire. ■

ANTIQUITÉS

Vie de château (478)

Edegem, une perle classique

► L'un des plus beaux châteaux du XVIII^e siècle anversois est à plaisir.

► Le site de plus de quarante hectares est un poumon vert en banlieue de la Métropole.

Le principal château d'Edegem (Edeghem en français) est relié au village et à la place de l'église par une longue drève privée qui n'est pas sans évoquer celle de Longchamps près de Warremme. Trois cents mètres de vieux pavés campés de deux rangées de tilleuls plantés en 1756 vous donnent le temps de bien comprendre que vous accédez à un endroit pas comme les autres. Il y a de la pompe dans tout cela, d'autant que l'entrée de la résidence est précédée par de très belles grilles dessinant des courbes et que la façade d'accueil de la maison est précédée par deux bâtiments de communs parmi les plus gracieux de la région.

Ces deux pavillons d'un seul niveau et de sept travées chacun centrées sur un avant-corps surmonté par un fronton aveugle, possèdent des lucarnes à ailerons qui feraient bien penser qu'ils sont plus jeunes que la maison elle-même. Car on sait que le château date de 1770-1773. Peut-être ces pavillons sont-ils des éléments conservés de l'ancien château érigé au tout début du XVII^e siècle par Pierre de Coster, maître des lieux depuis 1597. Ceci justifierait l'emploi de baies à croisées là où nous n'avons pas à faire à des portails en plein cintre destinés à abriter les voitures à cheval et sans doute quelques boxes. En tout cas, ces deux petits édifices bourrés de charme constituent ce qui pourrait être perçu comme la basse-cour sachant que celle-ci bute sur un garde-corps à balustres qui protège les quidams d'une chute dans un large fossé aqueux.

Ensuite on entre en la haute cour, là où le château se développe avec une évidente monumentalité. Celle-ci est renforcée par le type d'accueil en vogue dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, à savoir un portique à doubles colonnes cantonnées d'une paire de pilastres. Une voûte en plein cintre protège les habitants qui peuvent alors admirer le plafond peint en faux caissons.

Esprit français

Elle est aussi frappante par la raideur des élévations que souligne la blancheur de l'enduit. Nos contrées sont alors sous l'influence du goût français et les édifices de ce genre sont nombreux dans les anciens Pays-Bas du Sud. Ils le sont surtout dans le Tournaisis et les Flandres, mais beaucoup moins en région anversoise. La parenté stylistique se conçoit avec des maisons comme celle de Ringen (Lierre), de Bouwel, de Zoersel, le Schoonselhof à Wilrijk plus jeune puisque datant d'après 1801 ou encore Broydenborg à Hoboken (n°276) dont la jeunesse relève du néo-classicisme. Pour ce dernier, le jeu de portique animé de colonnes

date de 1831. On eut aimé qu'il se soit agi des années 1760-1770 car, à ce moment-là, les deux châteaux étaient dans les mains d'un même seigneur, à savoir Simon-Joseph-Charles de Neuf (voir www.chateauxdebelgique.eu). Les documents permettant de dater le chantier se trouvent aux archives de Warfusée, signale Robert van Passen. Grâce à ces papiers mis en évidence par Maurice Yans, on sait qu'Edegem fut dessiné par l'architecte Coreblom, à qui l'on doit également les tours de Contich et le domaine public du château "Les Rivières" à Deurne. Le château d'Edegem monte sur un niveau et demi sous attique. La toiture est composée

de trois éléments parallèles ce qui permet de couvrir un corridor central et de donner de la lumière depuis le haut.

Les décors de stucs et les parquets sont exceptionnels. Une notice est consacrée au château "Ter Linden" sur le site www.vioe.be, portail de la Région flamande. La page y dévolue donne tous les détails des propriétaires depuis le XIV^e siècle. Ils furent nombreux et nous nous limiterons ici au XVII^e siècle, quand Pierre de Coster fit ériger une nouvelle demeure sur une autre plus ancienne et réputée être accompagnée d'une ferme. Les Neuf et van der Cruyce arrivèrent ensuite dès 1651. Depuis, le domaine ne



■ Le château "Ter Linden" d'Edegem est une merveille du classicisme où intervinrent de grands maîtres comme Godecharles.



PHILIPPE FARCY

fut plus vendu. Il passa ainsi aux Oultremont puis aux Bois d'Aische, ensuite aux Mayer van den Berghe et enfin aux Alkemade depuis 1913.

Philippe Farcy

■ Infos : 0475.32.75.75.



UN NOUVEAU LIVRE DE PHILIPPE FARCY

CHÂTEAUX ET MANOIRS DE CHARME EN BELGIQUE

Un superbe livre de grand format (24 x 26 cm) dans lequel PHILIPPE FARCY a réuni des châteaux et manoirs de charme de dimensions modestes ou impressionnantes. Leurs proportions admirables, l'élégance de leurs lignes, la finesse de leurs décors ou la beauté de leur site provoquent l'émerveillement. L'auteur répond à toutes les questions d'un lecteur curieux : l'histoire, les familles, les propriétaires, les architectes, les styles.

XAVIER CLAES a su saisir, à travers de nombreuses et magnifiques photos en couleurs, l'âme de ces lieux.

UN CADEAU IDÉAL POUR LES FÊTES.
38,50 € dans toutes les bonnes librairies. ISBN 978-2-930327-21-1

[aparté]

EDITIONS APARTÉ tél. 02 779 42 01 / info@aparte-editions.be / www.aparte-editions.be

AVIS NÉCROLOGIQUES

AVIS DE FUNÉRAILLES

† *Au revoir. Je vous aime tous.*

Mamy Simone a rejoint son mari adoré.
Michèle et Jean (†) RODHAIN-KROCH, **sa fille et son gendre;**

Eric DE GROODT,
Pierre et Iris DE GROODT-KREUDER,
Stéphane et Odile DE GROODT-d'OULTREMONT, **ses petits-enfants;**

Jérémy, Steven, Alizée, Zélie et Ninon, **ses arrière-petits-enfants;**

Georges (†) et Gilberte GOUGE, Dany (†) et son fils Laurent,
Blanche (†) et Frans (†) LAMBERT,
Katia et ses enfants Gary et Domiziana,
Jeannine (†) et Anselme Michel GILSON, Patricia (†), Alida (†),
Jean et Pascale CORMAN-GILSON
et leurs filles Victoire, Lorraine, Margaux et Maxence, **ses frère, sœurs, beaux-frères, belle-sœur, nièces et petites-nièces;**

La famille MAERTENS
ont l'immense tristesse d'annoncer le décès de
MADAME
Emeric KROCH
née Simone GOUGE
à Etterbeek le 8 août 1911.
Elle nous a quittés le lundi 22 décembre 2008, à l'âge de 97 ans.
Merci Docteur B.Fesler,
Merci Malika, Bernadette, Monique et Adeline.
La cérémonie d'adieu aura lieu en l'église Saint-Paul, avenue du Hockey à 1150 Bruxelles, le VENDREDI 26 DÉCEMBRE 2008, à 10 heures 30.
CET AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART
1150 BRUXELLES - Avenue du Hockey, 91.

21-76053501-01

Nadine (†) BERTRAMS-VOOS, **sa fille;**

Cynthia BERTRAMS et Frédéric CUVELIER,
Dorian et Emily,
Kenneth BERTRAMS et Flavia CUMOLI, **ses petits-enfants et arrière-petits-enfants;**

ont la profonde tristesse de vous faire part du décès d'
Augusta DEGEAIVE
veuve de Frédéric VOOS
née à Lathuy le 3 mars 1919, décédée à Woluwe-Saint-Lambert le 22 décembre 2008.
Le service civil, suivi de l'incinération et de la dispersion des cendres, aura lieu au crématorium d'Uccle, le LUNDI 29 DÉCEMBRE 2008 à 12 heures 15.
Réunion au crématorium à 12 heures
(avenue du Silence, 61 à Uccle-Calevoet)
Ni fleurs, ni couronnes.
1200 BRUXELLES - Avenue des Vaillants, 17.

21-76080401-01

Monsieur Frédéric CHAMPENOIS,
Madame Amélie CHAMPENOIS, **ses enfants;**

Zarah et Driss AYYADI, **ses petits-enfants;**

Le Baron de CRAWHEZ et Madame Micheline KEYSER, **son frère;**

Monsieur Daniel NASS, **son beau-frère;**

La Baronne Caroline de CRAWHEZ et ses enfants,
La Baronne Marie de CRAWHEZ, Lionel CHANTREN
et leurs enfants,
Le Baron François de CRAWHEZ,
La Baronne Florence de CRAWHEZ,
Le Baron et la Baronne Raymond de CRAWHEZ et leur fils,
Madame Véronique et Monsieur Claudy DEWARRAT
et leurs enfants,
Madame Christine et Monsieur Cédric CHARDONNENS
et leurs enfants,
Madame Diane NASS, **ses neveux et nièces;**

ont la profonde tristesse de vous faire part du décès de
LA BARONNE
Brigitte de CRAWHEZ
née le 3 juin 1936 à Waillet et décédée à Woluwe-Saint-Lambert le 24 décembre 2008, réconfortée par le Sacrement de Notre Mère la Sainte Eglise
Le service religieux aura lieu le MARDI 30 DÉCEMBRE 2008 à 11 heures en l'église Notre -Dame de la Visitation de Rochefort.
5580 ROCHEFORT - Le Crestia Route du Cheslet, 27 Franoux.
1190 BRUXELLES - Avenue Victor Rousseau, 254.

21-76109701-01

†

Pierre et Anne-Marie KERSTENNE-WEBER,
Frédéric et Anne KERSTENNE-GILLOT,
Olivier KERSTENNE et Oriella DI STEFANO,
Raphaëlle et Patrick PETITJEAN-KERSTENNE, **ses enfants et beaux-enfants;**

Julie et Timothy, Benjamin et Chloé, Fanny, Clara, Nola, Mathilde,
Louise, Hugo, Jeanne. Gilles, Martin, Joséphine, **ses petits-enfants;**

Madame Julien VENTER, **sa belle-mère;**

Madame Jacques BERNARD, **sa belle-sœur;**

ses enfants et petits-enfants, **ses neveux et nièces;**

Monsieur Jacques KERSTENNE, **son frère;**

ses enfants et petite-fille; **ses neveu et nièces;**

Jean-Bernard et Caroline, Mathias, Margaux, Milena,
ont la grande peine de vous faire part du décès de
MONSIEUR
Joseph KERSTENNE
Veuf de Madame Christiane VENTER
Docteur en médecine
né le dimanche 19 mars 1922 à Bressoux et décédé le mercredi 24 décembre 2008 à Liège à l'âge de 86 ans.
Le défunt repose au Funérarium FORET, montagne Sainte-Walburge 325 à Liège, où les visites sont souhaitées de 17 h à 19 heures.
La liturgie des funérailles avec Eucharistie sera célébrée en l'église Saint-Jacques le SAMEDI 27 DÉCEMBRE 2008 à 11 heures.
L'incinération, suivie de l'inhumation de l'urne cinéraire au cimetière de Sainte-Walburge, aura lieu dans l'intimité familiale.
Réunion à l'église
Vos messages de condoléances sur www.enaos.net
CET AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART

21-76108901-01

L'incinération pour
MONSIEUR
Jean TEMPELS
époux de Madame Marcelle NAESSENS
aura lieu au crématorium de Bruxelles le VENDREDI 26 DÉCEMBRE 2008, à 9 heures.

21-76067606-06

La messe des funérailles pour
MONSIEUR
Victor MORANDINI
sera célébrée en l'église Saint-Remacle de Marche-en-Famenne ce VENDREDI 26 DÉCEMBRE 2008 à 15 heures.

21-76067609-09

La cérémonie d'adieu pour
MADAME
Emeric KROCH
née Simone GOUGE
aura lieu en l'église Saint-Paul, avenue du Hockey à 1150 Bruxelles, ce VENDREDI 26 DÉCEMBRE 2008, à 10 heures 30.

21-76067602-02

**Comment faire paraître
un avis nécrologique
dans La Libre Belgique ?**
Tél. : **02 / 211 31 88** - Fax : **02 / 211 28 72**
votre accord avant 19 heures 30.
e-mail : necrologieslb@saipm.com

Chaque mercredi, le supplément Culture et Cinéma.

**Vos yeux s'agrandissent.
Vos sourcils se lèvent.
Votre cœur bat. Ça y est.
Vos idées viennent de
faire une rencontre.**

Chaque mercredi, dans son cahier Culture et Cinéma,
La Libre fait le point sur les nouveaux films, les nouvelles pièces,
les nouveaux concerts et les nouvelles expositions. Si vos idées ont envie de faire
des rencontres, c'est là qu'elles en feront.

**La Libre.
Le débat est
ouvert.**

La cyber-insécurité



■ Les systèmes de contrôle informatisés utilisés par les compagnies d'électricité sont considérés comme vulnérables à des attaques, qui pourraient priver des villes et des régions de courant pendant des jours ou des semaines.

► Les menaces et les guerres cybernétiques potentielles illustrent la vulnérabilité croissante et la perte de contrôle des sociétés contemporaines.



Joseph S. NYE, Jr

Professeur à Harvard (*)

En août 2008, les troupes russes sont entrées en Géorgie. Alors que les observateurs débattent encore du fait de savoir qui a tiré en premier, une nouvelle dimension du conflit, qui aura des répercussions importantes à l'avenir, est passée quasiment inaperçue.

Dans les semaines qui ont précédé le début des hostilités, des pirates informatiques ont attaqué les sites Web du gouvernement géorgien. Le conflit armé entre la Russie et la Géorgie est le premier à avoir été précédé par des attaques de conséquence dans le cyberspace. Bienvenue au XXI^e siècle.

Les menaces et les guerres cybernétiques potentielles illustrent la vulnérabilité croissante et la perte de contrôle des sociétés contemporaines. Les gouvernements se sont essentiellement préoccupés des attaques de pirates informatiques contre les infrastructures informatiques de leur bureaucratie, mais il existe des vulnérabilités au plan social dont l'enjeu est bien supérieur aux ordinateurs gouvernementaux.

Dans une lettre ouverte adressée au président américain en septembre 2007, les spécialistes de la cyberdéfense lançaient un signal d'alerte concernant le fait que les "infrastructures vitales des Etats-Unis, comme le réseau électrique, la finance, les télécommunications, la santé, les transports, l'eau, la défense et l'Internet sont extrêmement vulnérables à des cyberattaques. Il est nécessaire de prendre rapidement et résolument des mesures pour éviter un désastre national". Mais dans le monde opaque de l'Internet, il est difficile d'identifier les attaquants.

Le monde interconnecté d'aujourd'hui

fait qu'une cyberattaque contre des infrastructures non gouvernementales peut avoir des conséquences catastrophiques. Certains experts pensent par exemple que les réseaux électriques sont particulièrement sensibles. Les systèmes de contrôle informatisés utilisés par les compagnies d'électricité sont considérés comme vulnérables à des attaques, qui pourraient priver des villes et des régions de courant pendant des jours ou des semaines. Des cyberattaques sont également possibles contre les marchés financiers et pourraient causer des pertes astronomiques en fermant des sites Web commerciaux.

Certains scénarios, notamment celui d'un "Pearl Harbour informatique", semblent alarmistes, mais ils soulignent le déplacement du pouvoir, des gouvernements centraux aux individus. En 1941, la marine japonaise a mobilisé toutes les ressources disponibles pour infliger des dommages à plusieurs milliers de kilomètres. Aujourd'hui, à l'aide d'un logiciel malveillant, un pirate informatique peut provoquer le chaos à l'autre bout du monde sans pour autant s'exposer personnellement.

De plus, la révolution de l'information permet à des individus d'effectuer des cyberattaques à une vitesse et d'une ampleur sans précédent. Le fameux virus informatique "Love Bug", lancé aux Philippines en 2000, aurait causé des dommages estimés à plusieurs milliards de dollars. Les terroristes peuvent également se servir des failles du cyberspace pour lancer une guerre asymétrique.

En 1998, lorsque les Etats-Unis ont porté plainte contre sept adresses Internet localisées à Moscou et à l'origine du vol de données sensibles du Pentagone et de la Nasa, le gouvernement russe a répondu

que les numéros de téléphone utilisés pour les attaques informatiques étaient inopérants. L'administration américaine n'avait aucun moyen de savoir si le gouvernement russe était impliqué ou non.

Plus récemment, en 2007, la Chine a été accusée d'avoir initié des milliers d'attaques informatiques contre les ordinateurs du gouvernement fédéral allemand et contre les systèmes informatiques de la Défense et du secteur privé aux Etats-Unis. Mais il était difficile de prouver que le gouvernement chinois était bien à l'origine de ces attaques et le Pentagone a dû fermer certains de ses réseaux informatiques.

En 2007, lorsque le gouvernement estonien a décidé de déplacer une statue de la Seconde Guerre mondiale commémorant les morts soviétiques, des hackers ont réagi par des attaques en déni de service qui ont bloqué l'accès de l'Estonie à l'Internet. De nouveau, il n'y avait aucun moyen de savoir si le gouvernement russe, ou une réaction nationaliste d'un individu, ou les deux, était responsable de ces attaques transnationales.

En janvier 2008, George W. Bush a signé deux décrets présidentiels formalisant une série de mesures visant à protéger les systèmes d'information gouvernementaux contre les attaques informatiques, pour un montant de 6 milliards de dollars au budget 2009. Il est probable que le président élu Barack Obama poursuivra dans cette voie. Au cours de la campagne présidentielle, Obama a appelé à l'adoption de nouvelles normes plus strictes de sécurité informatique et de résistance physique des infrastructures critiques, et a promis de nommer un conseiller en informatique, chargé du développement d'une politique nationale et de la coordination des agences fédérales, qui lui rendrait compte directement.

Cette tâche ne sera pas aisée, parce qu'une grande partie des infrastructures concernées ne sont pas sous contrôle direct du gouvernement. Très récemment, le premier directeur adjoint du renseignement américain, Donald Kerr, a affirmé que "les

principales pertes de données sensibles dans nos programmes gouvernementaux ne sont en général pas le fait d'espions... En fait, l'une de mes plus grandes préoccupations est qu'une partie tellement importante des nouvelles capacités dont nous dépendrons tous ne sera plus développée par des laboratoires gouvernementaux sous contrat avec l'administration".

Kerr a décrit ce qu'il appelle des "attaques de la chaîne d'approvisionnement" au cours desquelles les pirates informatiques ne se contentent pas de dérober des informations confidentielles, mais insèrent en plus de fausses données et des logiciels – des chevaux de Troie qui permettent de prendre à distance le contrôle d'un ordinateur ou de bloquer les systèmes informatiques. Tous les gouvernements se trouvent confrontés à ce nouveau genre de menaces qui sont difficiles à contrer.

Les gouvernements peuvent tenter de se protéger des attaques informatiques de la manière qu'ils se protègent des attaques nucléaires ou d'autres formes d'agression. Mais la dissuasion doit s'accompagner de mesures crédibles de représailles, ce qui devient plus compliqué dans un monde où les gouvernements ne savent pas si les attaques sont le fait d'un État hostile ou d'un groupe de criminels se faisant passer pour un pays étranger.

Bien qu'un arsenal juridique international définissant clairement les cyberattaques, accompagné d'une coopération concernant les mesures préventives, pourrait être un pas dans la bonne direction, il est probable qu'il ne soit pas suffisant. La mise en place de systèmes pare-feu et la redondance des systèmes sensibles ne constitueront pas non plus une protection satisfaisante.

Compte tenu des énormes incertitudes en jeu, les nouvelles dimensions cybernétiques de la sécurité devraient être placées au premier rang des préoccupations gouvernementales. ■

► (*) Dernier ouvrage : "The Powers to Lead"
 ► © Project Syndicate, 2008. www.project-syndicate.org.
 Traduit de l'anglais par Julia Gallin

EN VUE

Accusé de tentative d'homicide

Un homme prénommé Mohamed, a comparu mercredi devant le tribunal correctionnel de Mons pour une tentative d'homicide commise le 20 avril dernier sur son ami qu'il soupçonnait d'entretenir une liaison adultérine avec sa femme, ce qui se révélera par la suite erroné. Les faits se sont déroulés à Ghlin. Le prévenu affirme avoir été menacé d'un couteau par l'amant supposé de son épouse. Il aurait ensuite arraché l'arme en la retournant contre son agresseur pour se défendre. Il aurait porté le coup au niveau du cou puis se serait enfui en abandonnant l'arme. La victime conteste cette version. (Belga)

LE CHIFFRE

1700

Mouscron, la sportive

Gaetan Vanneste (PS), échevin des Sports à Mouscron, a tiré le bilan de cette année 2008. "Le Kit sport découverte a connu une forte croissance tout comme le Pass'Sports, ce qui crée une bonne recette pour les finances communales". Même succès pour les stages sportifs : 1700 utilisateurs sur l'année ! Et les camps aussi : "On les a relancés il y a un an et entre 30 et 40 jeunes s'inscrivent à chaque fois, parfois en famille". (C. Ke.)

L'HISTOIRE



Accident mortel à Tournai

Un homme a perdu la vie mercredi soir dans un accident de la circulation survenu à Gaurain-Ramecroix, dans l'entité de Tournai. Vers 19 heures, les services de secours de Tournai ont été avisés qu'un grave accident de la circulation s'était produit le long de la chaussée de Bruxelles à Gaurain-Ramecroix, dans le sens Tournai-Leuze. Après avoir perdu le contrôle de son véhicule, le conducteur d'une Golf GTI a terminé sa course contre un arbre. Sous la violence du choc, le chauffeur a été tué sur le coup. Il s'agit d'un habitant de Tournai, âgé d'une trentaine d'années. (D'après Belga)

Tournai

L'amende au garage wallon

- La gestion du parking par une société privée est notamment plus partielle selon le ministre Courard.
- Il invite Monique Willocq à lui faire connaître des situations problématiques.
- La conseillère a promis d'apporter des éléments neufs.

Curieuse coïncidence. D'un côté : le maire Christian Massy (PS) annonce avec la majorité une collaboration plus étroite entre la police locale et la société gérant Cityparking (voir épinglé ci-contre). De l'autre : la conseillère communale CDH Monique Willocq monte au créneau wallon au sujet de la gestion par des sociétés privées du stationnement sur la voie publique.

Lors de jugements donnant droit aux automobilistes notamment, "la délégation de pouvoir du receveur communal est régulièrement remise en cause", s'inquiète Monique Willocq, interpellant Philippe Courard, ministre wallon des Affaires intérieures (PS).

Et la conseillère CDH de poursuivre : "L'établissement et la perception des recettes communales sont des prérogatives exclusives de la puissance publique. Les hypothèses de délégation de pouvoir du receveur sont limitativement prévues par des dispositions législatives. Aucune disposition ne



■ M^{me} Willocq (CDH) interpellera à nouveau le ministre Courard en janvier sur la gestion du stationnement payant.

prévoit cependant la possibilité de dessaisissement au profit d'une société privée. Or, votre administration a approuvé plusieurs décisions communales en matière de délégation de gestion du stationnement sur la voie publique."

Pour Philippe Courard, "il est tout à fait licite de recourir à une société privée pour gérer le stationnement sur son territoire selon deux possibilités : la concession de services publics ou la conclusion d'un marché de services

avec une société privée."

Et pour quels motifs ? "Pour des raisons de facilité et d'efficacité (et aussi d'impartialité dans les contrôles)", justifie le ministre.

La police locale ou les employés communaux seraient moins impartiaux qu'une société privée ? "Je peux comprendre ces propos, en ce sens que, et prenons l'exemple de Tournai, les employés de Cityparking ne sont pas de la région", note Christian Massy (PS).

Et donc : pas question de traitement de faveur. Exact, mais les employés de ces sociétés finissent eux aussi par connaître du monde dans la place. Et donc, les plaques des voitures. La partialité peut ainsi toujours être mise en doute.

Le ministre invite Monique Willocq à lui "faire connaître des situations précises problématiques." C'est sûr : la conseillère va s'exécuter, "et avec des éléments neufs", prévient-elle.

Laurent Dupuis

ÉPINGLÉ

Cityparking rapporte

La Ville entend agrandir la collaboration entre la police locale et la société Cityparking qui gère le stationnement payant à Tournai. Le but : lutter plus efficacement contre le parking sauvage. Le commissaire Jean-Marie Orlandi de la police de Tournai préfère parler lui de "contact" et non "de lien direct", car "chacun reste indépendant." Et rétablit tout de suite les choses : "Chacun gère ses problèmes. Nous ne faisons pas la même chose. Cityparking est chargé du stationnement payant sur la voie publique, ce qui n'est donc plus notre tâche." Si lien il y a, c'est notamment au cours de réunions entre le service et l'échevinat de la Mobilité, la police locale et Cityparking. "Leurs employés peuvent indiquer les endroits où il faudrait augmenter le stationnement payant ou en zone bleue par exemple. Le but étant notamment d'établir un plan en matière de stationnement dans Tournai", dit Jean-Marie Orlandi, qui participe à ces réunions. Ce plan sera présenté au Collège lors du premier trimestre de l'année prochaine. Le bourgmestre Christian Massy (PS) y voit un autre avantage depuis la convention signée entre la Ville et Cityparking le 13 décembre 2004 : il est financier. "En 2001, la Ville récupérait environ 185 000 euros. En 2007 : c'était 516 000 euros comprenant les recettes des horodateurs et les retours des amendes de Cityparking." (L. Du.)

Frameries

Le festival Loustixs est de retour au Pass

- Ateliers et spectacles sur le thème de l'eau jusqu'au 4 janvier.

Loustixs, le festival jeune public du PASS est de retour...

Cette année, le thème n'est autre que l'eau ou l'or bleu ! Le principe est simple : le visiteur, en payant son ticket d'entrée au parc au prix normal, peut bénéficier des activités proposées dans le cadre du festival s'adressant aux enfants dès l'âge de trois ans.

"En tout, pas moins de sept spectacles et de trois ateliers sont proposés dans le cadre du festival. Ils s'adressent à une jeune public mais les familles entières peuvent, bien évidemment, en profiter", détaille Laurence Her-

man, chargée de communication.

Les différents spectacles ont pour objectif, à leur manière, de prouver que l'eau est indispensable à l'homme. Parmi ceux-ci : celui de Max Vandervost qui s'adresse à des enfants d'au moins huit ans : "L'homme de Spa". Dans ce show, le principal héros entraîne le spectateur dans un monde musical fait de bruits provenant de bouteilles en plastique. Dans un autre genre, "Paul G, un gars d'eau" sera joué par "Les Basseurs d'Idées" et mettra en scène un technicien de surface !

Parmi les ateliers, on en retrouve un avec des jeux forains où les plus petits peuvent s'affronter au Water basket ou au Flipp'eau. Par souci d'économie, les concepteurs du jeu se sont attelés à utiliser le moins d'eau

possible. A noter la fermeture du Pass les 24 et 25 décembre ainsi que le 31 décembre et le 1^{er} janvier. Pour les spectacles, il est préférable, si l'on veut être garanti d'avoir une place, de réserver...

J.T



■ Le festival propose des ateliers.

Angreau

Ancienne brasserie : suite

- La CSC va interpellier le ministre au sujet du projet de logements sociaux.

Il y a plus d'un an, le bureau régional de la CSC se mobilisait, en collaboration avec le mouvement "Honnelles Citoyens", pour que soit réétudié le projet de rénovation de l'ancienne brasserie d'Angreau. Non pas que ses représentants s'opposent au projet de logements sociaux en tant que tel, mais ils aimeraient que soient pris en compte des impératifs de mobilité, d'environnement et de mixité sociale. Sur ce dernier point, la CSC propose d'accroître la lutte contre l'isolement social via, notamment,

une "mixité de fonction" qui passerait par l'installation d'une salle commune, d'une garderie ou d'une maison médicale. La sécurité aussi pose problème au syndicat chrétien, qui propose de créer des trottoirs et des pistes cyclables, de repenser les abords du bâtiment pour les automobilistes, ainsi que d'améliorer le service de transports en commun. "Aujourd'hui, il n'y a pas de bus les week-ends, pas de lignes de bus vers Dour et très peu de correspondance avec les trains", ajoutent les représentants syndicaux, qui aimeraient qu'il ait une vision durable de la rénovation. Les représentants des groupements militant interpellent les autorités compétentes et leur ministre de tutelle en janvier prochain sur ce sujet.

H. Bro

Charleroi

Laurence Wilgaut dresse son bilan

- ▶ Elle veut centraliser les inscriptions des huit crèches en un seul point.
- ▶ Charleroi compte 13 accueillantes à domicile. Elles gardent au total 112 enfants.

Même si elle n'a pas hérité de l'échevinat le plus voyant, Laurence Wilgaut met tout en œuvre pour améliorer l'accueil des enfants dans les crèches. "Charleroi compte huit crèches avec 342 places agréées, explique l'échevine. Pour 2008, la fréquentation est de 385 enfants. L'Antre du jeu, l'espace de rencontre pour les enfants et les parents, a également bien fonctionné avec 440 enfants."

La ville de Charleroi compte actuellement 13 accueillantes à domicile. Elles gardent au total 112 enfants. Pour faire face à la demande toujours plus importante, l'échevine a plusieurs projets dans ses cartons. "Grâce au Plan Cigogne II, nous allons engager deux accueillantes supplémentaires. Nous passerons à 16 gardiennes avec celle que nous



■ L. Wilgaut veut améliorer l'accueil des enfants dans les crèches et encourager les personnes âgées à pratiquer un sport adapté.

engageons en ce moment."

Au niveau des crèches, la situation a été régularisée depuis un an et demi pour répondre aux normes d'encadrement fixées par l'ONE. "Nos crèches ont le

bel qualité jusqu'en décembre 2009. Les 107 puéricultrices suivent souvent des formations car nous encourageons la professionnalisation des services."

En 2009, l'organisation des

crèches sera améliorée. Pour faciliter la vie des parents, les inscriptions seront centralisées en un seul point. Le projet a été renvoyé à la Région wallonne et Laurence Wilgaut espère obtenir les subsides pour engager deux PTP et mettre un numéro unique en service.

Partager son expérience

Le personnel des huit crèches aura également l'occasion de partager son expérience au cours d'ateliers. "Les travaux à la crèche des Bout'Choux à Marcinelle seront finis en février. La mise en conformité de la crèche Les Festiaux de Couillet sera terminée dans un an. A plus long terme, la crèche du Lambermont à Couillet sera rénovée. Je compte également installer une crèche sur le site du nouvel hôpital à Lodelin-sart."

Le dossier de la garderie installée à la gare est toujours en cours d'étude.

L'échevine attend la décision de la SNCB. Enfin, Laurence Wilgaut réfléchit à la création d'un jardin d'enfants.

M. Ad.

Marie Adam

Le troisième âge plus sportif

▶ Laurence Wilgaut veut faire bouger les seniors en leur proposant des disciplines adaptées.

Laurence Wilgaut n'est pas uniquement en charge des crèches. Elle s'occupe également du département du troisième âge, des personnes handicapées et des associations patriotiques. Pour 2009, elle compte lancer différents projets pour améliorer le quotidien de toutes ces personnes.

"Les seniors représentent 40pc de la population totale à Charleroi, insiste-t-elle. L'entité compte plus de 40 centres pour le troisième âge. Les différentes activités organisées rencontrent un franc succès, qu'il s'agisse des cours de langue, des ateliers peinture et cuisine, des séances de relaxation, des spectacles, des voyages." Laurence Wilgaut espère organiser deux soupers pour les seniors.

Son grand projet pour 2009 est de faire bouger les personnes du troisième âge. "En collaboration avec l'échevinat d'Ingrid Colicis, nous allons promouvoir l'activité sportive chez les seniors. Nous sommes fort centrés sur des activités sédentaires actuellement mais ils ont besoin de bouger. Nous proposerons des disciplines sportives adaptées à leur âge." L'objectif est que les seniors soient bien dans leur peau.

Au niveau des personnes handicapées, l'échevine veut proposer des séances d'information et de sensibilisation afin de mieux intégrer ces personnes dans la société. "Nous allons également proposer des mallettes contenant du matériel didactique pour les professionnels. Un lieu d'accueil à horaire décalé sera créé pour prendre en charge les enfants de 9 à 15 ans."

Dans les mois à venir, des aménagements seront également effectués dans les maisons communales annexes pour en faciliter l'accès.

CINEMA

HAINAUT

Charleroi

Ciné Le Parc

A.R.O.G. VO s.t. Fr. E.A., ● V: 23h00.
 Caos Calmo VO s.t. Fr. E.A., ● V: 18h45.
 Le Crime est notre affaire VO, E.A., ● V: 17h00.
 Musée haut, musée bas VO, E.A., ● V: 15h15.
 Parlez-moi de la pluie VO, E.A., ● V: 21h00.
 ▶ Rue de Montigny, 58
 6000 Charleroi ☎ 071 31 71 47

Cinépoint Charleroi

Agathe Cléry VO, E.A., ● V: 18h30, 20h50; V: 23h00.
 Australia VF, E.A., ● V: 13h45, 17h00, 20h50.
 Burn after reading VO s.t. Fr. E.A., ● V: 20h50; V: 23h00.
 Fascination VF, E.A., ● V: 23h00; V: 13h45, 16h00, 18h30, 20h50; V: 10h30.
 High School Musical 3: Nos années lycée VF, E.A., ● V: 13h45, 16h00; V: 10h30.
 Histoires enchantées VF, E.A., ● V: 10h30; V: 13h45, 16h00, 18h30, 20h50; V: 23h00.
 Kung Fu Panda VF, E.A., ● V: 10h30.
 La Famille Suricate VF, E.A., ● V: 10h30.
 Largo Winch VF, E.A., ● V: 13h45, 16h00, 18h30, 20h50; V: 10h30; V: 23h00.
 Le Jour où la terre s'arrêta VF, E.A., ● V: 13h45, 16h00, 18h30, 20h50; V: 23h00.
 Les Chimpanzés de l'espace VF, E.A., ● V: 10h30.
 Les Enfants de Timpelbach VO, E.A., ● V: 10h30; V: 13h45, 16h00, 18h30.
 Le Transporteur 3 VF, E.A., ● V: 13h45, 16h00, 18h30, 20h50; V: 23h00.

Louise-Michel VO, E.A., ● V: 13h45, 16h00, 18h30, 20h50; V: 23h00.
 Madagascar 2 VF, E.A., ● V: 13h45, 16h00, 18h30, 20h50; V: 10h30.
 Niko le petit renne VF, E.A., ● V: 13h45, 16h00; V: 10h30.
 Saw 5 VF, E.N.A., ● V: 13h45, 16h00, 18h30, 20h50; V: 23h00.
 Secret défense VO, E.A., ● V: 18h30, 20h50; V: 23h00.
 Tout... sauf en famille VF, E.A., ● V: 13h45, 16h00, 18h30, 20h50; V: 23h00; V: 10h30.
 Two lovers VF, E.A., ● V: 13h45, 16h00, 18h30, 20h50; V: 23h00.
 Wall-E VF, E.A., ● V: 10h30.
 ▶ Grand Rue, 143-145
 6000 Charleroi ☎ 071 20 80 80

La Louvière

Le Stuaire

Australia VF, E.A., ● V: 17h30, 20h15.
 Fascination VF, E.A., ● V: 13h45, 15h45, 18h00, 20h15.
 High School Musical 3: Nos années lycée VF, E.A., ● V: 13h45.
 Histoires enchantées VF, E.A., ● V: 13h45, 15h45, 18h00, 20h15.
 Le Jour où la terre s'arrêta VF, E.A., ● V: 13h45, 15h45, 18h00, 20h15.
 Le Transporteur 3 VF, E.A., ● V: 15h45, 18h00, 20h15.
 Madagascar 2 VF, E.A., ● V: 13h45, 15h45, 18h00, 20h15.
 Niko le petit renne VF, E.A., ● V: 13h45.
 Saw 5 VF, E.N.A., ● V: 15h45.
 Tout... sauf en famille VF, E.A., ● V: 13h45, 15h45, 18h00, 20h15.
 ▶ Rue Sylvain Guyaux, 16

7100 La Louvière ☎ 064 22 40 30

Mons

Imagix Mons

Agathe Cléry VO, E.A., ● V: 14h30, 17h00, 20h00; V: 11h00; V: 22h30.
 Australia VF, E.A., ● V: 11h00; V: 14h15, 17h00, 19h45; V: 22h30.
 Burn after reading VO s.t. Fr. E.A., ● V: 20h00; V: 22h30.
 Fascination VF, E.A., ● V: 14h30, 17h00, 20h00; V: 11h00; V: 22h30.
 High School Musical 3: Nos années lycée VF, E.A., ● V: 14h30, 17h00; V: 11h00.
 Histoires enchantées VF, E.A., ● V: 15h00, 17h30, 20h30; V: 22h45; V: 11h00.
 L'Echange VF, E.A., ● V: 17h00.
 La Famille Suricate VF, E.A., ● V: 11h00.
 Largo Winch VF, E.A., ● V: 15h00, 17h30, 20h30; V: 22h45; V: 11h00.
 Le Jour où la terre s'arrêta VF, E.A., ● V: 14h30, 17h00, 20h00; V: 11h00; V: 22h30.
 Le Prix de la loyauté VF, E.A., ● V: 22h30.
 Les Enfants de Timpelbach VO, E.A., ● V: 11h00; V: 15h00, 17h30, 20h30.
 Le Transporteur 3 VF, E.A., ● V: 15h00, 17h30, 20h30; V: 22h45; V: 11h00.
 Louise-Michel VO, E.A., ● V: 11h00; V: 14h30, 17h00, 20h00; V: 22h30.
 Madagascar 2 VF, E.A., ● V: 14h30, 17h00, 20h00; V: 11h00; V: 22h30.
 Mensonges d'état VF, E.A., ● V: 20h00.
 Mesrine: L'ennemi public n°1 VO, E.N.A., ● V: 22h30.
 Niko le petit renne VF, E.A., ● V: 15h00; V: 11h00.
 Quantum of Solace VF, E.A., ● V: 14h30, 20h00.

Saw 5 VF, E.N.A., ● V: 22h45; V: 17h00.
 Tout... sauf en famille VF, E.A., ● V: 22h45; V: 15h00, 17h30, 20h30; V: 11h00.
 ▶ Boulevard André Delvaux, 1 (autoroute de Paris, sortie n°24)
 7000 Mons ☎ 069 00 20 900 (0,50€/min à partir d'un poste fixe)

Plaza Art

Caos Calmo VO s.t. Fr. E.A., ● V: 22h30.
 Desmond et la créature du marais (VF) VF, E.A., ● V: 14h00.
 Le Chant des Mariées VO s.t. Fr. E.A., ● V: 18h00.
 Le sel de la mer VO s.t. Fr. E.A., ● V: 17h30.
 Louise-Michel VO, E.A., ● V: 16h00, 20h15, 22h15.
 Son of Rambow VO s.t. Fr. E.A., ● V: 14h00.
 Tabarly VO, E.A., ● V: 18h30.
 The Visitor VO s.t. Fr. E.A., ● V: 16h15, 20h30.
 Two lovers VO s.t. Fr. E.A., ● V: 15h15, 20h00, 22h15.
 Vicky Cristina Barcelona VO s.t. Fr. E.A., ● V: 14h15.
 ▶ Rue de Nimy, 12
 7000 Mons ☎ 065 35 15 44

Tournai

Imagix Tournai

Agathe Cléry VO, E.A., ● V: 17h15; V: 22h45.
 Australia VF, E.A., ● V: 14h15, 19h45.
 Burn after reading VO s.t. Fr. E.A., ● V: 22h45.
 Fascination VF, E.A., ● V: 14h30, 17h00, 20h00; V: 11h00; V: 22h30.
 High School Musical 3: Nos années lycée VF, E.A., ● V: 11h00.
 Histoires enchantées VF, E.A., ● V: 14h30, 17h00, 20h00; V: 22h30; V: 11h00.

Péruwelz

Un homme interpellé pour escroquerie

UN HOMME SOUPÇONNÉ d'avoir participé à une escroquerie a été placé mercredi sous mandat d'arrêt par la juge d'instruction de Tournai, M^{me} Bastin. Aidé d'un complice, l'inculpé aurait extorqué 27 000 euros à un commerçant de Péruwelz. Il y a peu, un commerçant de Péruwelz a reçu la visite d'un homme qui lui a certifié qu'il était chargé de rapatrier de l'argent du Togo. L'escroc a expliqué au commerçant qu'afin d'éviter tout vol, les billets étaient imprégnés d'un produit chimique de couleur. Signalant qu'il pouvait fournir à ce commerçant un produit révélateur permettant au billet de retrouver son aspect initial, l'intéressé a proposé une démonstration. En échange d'une somme de 7 000 euros, l'individu a apporté une liasse de billets souillés ainsi que le "révélateur". Au terme de l'opération, seuls quelques billets ont retrouvé leur aspect original. Contre un montant de 20 000 euros, l'individu a proposé une seconde expérience. Une fois encore, seuls quelques billets ont retrouvé leur aspect d'origine. Un troisième rendez-vous a alors été proposé au commerçant. Se rendant compte qu'il était victime d'une arnaque, le commerçant a informé les forces de l'ordre et une souricière a été mise en place par les policiers. Alors que le commerçant attendait la visite de l'homme qui lui avait déjà soustrait 27 000 euros, c'est un complice qui s'est présenté pour la transaction. Celui-ci a été placé sous mandat d'arrêt.

Alain Happy, né en Guyane en 1970, a été écroué à la prison de Tournai. L'enquête du parquet de Tournai se poursuit afin de mettre la main sur l'auteur principal de cette escroquerie. (Belga)

Jumet

Bagarre dans un restaurant

UN CLIENT QUI S'ÉTAIT PRÉSENTÉ en état d'ivresse la nuit de Noël dans un restaurant de Jumet (Charleroi) a été interpellé par la police après s'en être pris à des clients et avoir endommagé des véhicules, a-t-on appris jeudi auprès du parquet de Charleroi. (D'après Belga)

Cinebel.be

Tous les films. Toutes les salles.

Retrouvez sur notre site tous les horaires et les bandes annonces

EN VUE

Ça swingue pour Escallon à Miami

Laura Gonzalez Escallon a remporté mardi le "Doral Junior Classic", l'une des épreuves les plus prestigieuses au monde dans la catégorie des moins de 18 ans. La Waterlooise de 18 ans s'est imposée sur le difficile parcours du "Golf resort" de Miami, à sept coups au-dessus du par et après un play-off qui l'opposait à deux autres joueuses. Il s'agit de la deuxième grosse performance de Laura Gonzalez Escallon cette saison, la joueuse du Royal Waterloo ayant déjà remporté le British Open Girls en août dernier. Chez les garçons, Thomas Pieters (Millennium) a terminé 48^e à Miami et Raphaël Picone (Pierpont) 95^e. (Belga)

LA PHRASE

“ Les pires jours de ma vie... ”

YANN ELIÈS

Le navigateur français, hospitalisé en Australie après avoir été grièvement blessé dans le Vendée Globe, a attendu pendant plusieurs jours l'arrivée des secours. Victime d'une fracture du fémur gauche alors qu'il manœuvrait à l'avant de son bateau le 18 décembre, à 800 miles des côtes (environ 1 500 km), Yann Eliès a été opéré mardi avec succès du fémur à Perth.

L'HISTOIRE



Vers une ligue multinationale ?

Le manager du club de football écossais des Glasgow Rangers, Walter Smith, a affirmé qu'il voudrait que son club fasse partie d'une nouvelle ligue européenne rassemblant les meilleurs clubs portugais, scandinaves et néerlandais. "Les Rangers et le Celtic Glasgow sont deux énormes clubs qui méritent mieux que le championnat d'Ecosse, d'autres grands clubs en Europe sont aussi dans cette situation. La Ligue des champions existerait toujours mais il y aurait aussi une ligue européenne en parallèle, avec des matches les samedis, dans laquelle nous jouerions", a expliqué Smith. (Belga)

Football - TRANSFERTS

Dante rejoint Mönchengladbach

- ▶ Le défenseur brésilien n'a pas résisté aux chants des sirènes allemandes.
- ▶ Un nouveau défi s'offre pour l'un des arrières les plus doués techniquement en D1.
- ▶ Pour le Standard, le transfert devrait rapporter entre 2 et 3 millions d'euros.

La 53^e minute du match contre Gand demeurera à jamais comme l'ultime cadeau offert par Dante au Standard et à ses supporters. Ce coup franc trompant Jorgacevic permettait au gaucher brésilien de libérer son équipe.

A peine le temps de savourer son seul but de la saison que le voilà parti, pour quatre ans et demi, du côté de Mönchengladbach (Brême et Schalke étaient aussi intéressés), dernier de la Bundesliga avec 11 unités.

"Bien sûr qu'il s'agit d'une progression dans ma carrière", insiste-t-il depuis Bahia, son lieu de vacances au Brésil. "Je respecte le championnat de Belgique. Mais, quand un challenge se présente dans une compétition plus relevée, c'est difficile de ne pas céder à l'envie."

Son contrat en bords de Meuse a suscité quelques tensions entre le Brésilien et le club liégeois. En fin de contrat en juin 2009 (libre de partir gratuitement dans six mois) ou en juin 2011 après la levée d'option dont il contestait la légitimité, Dante préfère l'issue favorable de Noël. "Ces tournants n'étaient pas une chose aisée à gérer au quotidien. En parler ne

constitue pas une chose évidente."

En aucun cas, le futur défenseur de Hans Meyer ne voulait envisager l'épreuve de force. "Les gens doivent savoir une chose essentielle : j'ai toujours tout donné au Standard lors de mon séjour à Liège ! Notre différend sur la durée de mon contrat,

je voulais absolument éviter qu'il ne se termine devant les tribunaux."

Bref, se séparer maintenant évite un conflit ouvert plus tard. "Dans le cas présent, toutes les parties en sortent gagnantes : un nouveau challenge (Ndlr : et un salaire revu à la hausse) m'est proposé, le Standard touche une

somme d'argent (Ndlr : entre 2 et 3 millions d'euros) et mon nouveau club est heureux aussi."

Partir à tout prix sonnait-il tel un impératif dans l'esprit de Dante ? "Non, ce n'était pas un objectif prioritaire. Mais la situation et le destin ont décidé que le moment était venu."

Futur coéquipier de Logan

Bailly, lui aussi ancien de la maison roche, voilà qui facilitera l'intégration. "Mais, avant de quitter Liège, j'aimerais remercier tous nos merveilleux supporters, le groupe, avec qui on a été champion et tous les gens... qui m'ont soutenu..." Quant aux autres...

Emmanuel Thyssen



■ Dante a rendu de fiers services au Standard, en championnat et en Coupe d'Europe (ici face à Séville), avant de tenter l'aventure allemande.

Décisions cruciales pour des Hennuyers mal en point

- ▶ Si à Charleroi, le recrutement semble la voie de rédemption, Mons devrait miser sur la stabilité.

Réuni mercredi, le staff dirigeant montois a décidé de ne rien décider. Comprenez par là que la reprise des entraînements, le 2 janvier à 14h, devrait être assurée par Christophe Dessy, qui pourrait même terminer la saison. Deux raisons à cela : celui qui a en charge la gestion sportive du club avait laissé entendre, au soir de la dernière journée de 2008, que présenter un quatrième coach ne ferait pas très sérieux pour un club d'élite.

En lisant entre les lignes, on comprend que le directeur sportif s'est pris au jeu, tout comme un groupe de joueurs qui n'a eu qu'à se louer de leur brève mais riche

collaboration. Et Rudi Cossey, pas plus tard que la semaine dernière, ne nous expliquait-il pas que Dessy représentait le meilleur candidat possible ?

Rayon mercato, enfin, les Montois ne semblent pas non plus pressés de faire leur marché. Le noyau étant déjà fort étoffé, on essaie même de nous faire croire qu'il n'y aura des arrivées que s'il y a des départs. Cohérent, alors que le groupe, si pléthorique soit-il, a affiché certaines limites, tant physiques que mentales ? L'avenir nous le dira, mais ce qui est sûr, c'est qu'un élément comme Raguéd, bien que sous contrat, semble avoir fait une croix sur un 2^e tour à Mons...

La perle belge cachée à Liège ?

Mogi Bayat l'annonçait mercredi : il recherche un jeune Belge talentueux. La piste la plus chaude sur base de ce critère



■ Il se murmure à Mons que Dessy pourrait bien assumer son rôle de "T1" jusqu'à la fin de la saison.

mène au médian Ben Van den Brandt, 23 ans, actuellement au FC Liège et originaire de Turnhout. Le garçon est très courtisé, notamment par un Sporting le poursuivant de ses assiduités et qui le verrait bien en successeur de Smolders.

Les Zèbres ont un autre fer au feu avec Massimo Moia, 21 ans, qui ne cache pas, depuis l'été dernier déjà, son envie de devenir carolo. L'arrière ou flanc gauche liégeois, qui arrive en fin de contrat à La Gantoise, serait même tout proche d'un accord avec le RCSC.

Dans l'autre sens, alors que Gehoulet, "T2" sous Siquet, se dit ouvert à toute proposition après avoir quitté le Mambourg en bons termes en début de semaine, diverses rumeurs à prendre avec des pincettes bruissent à propos d'Habibou, cité tantôt au Standard tantôt à Monaco...

Kevin Centorame et Manu Salvé

Football - PREMIER LEAGUE

Les stars anglaises en cadeau de Noël

► Le championnat d'Angleterre ne connaît pas de trêve hivernale.

► Une exception mondiale à laquelle certains étrangers peinent à adhérer.

Exception unique au monde, le championnat d'Angleterre de football ne connaît pas de trêve hivernale et enchaîne, au lendemain de Noël et en l'espace de 48 heures, deux journées qui peuvent d'ores et déjà s'avérer décisives dans la course au titre.

Ainsi, Luiz Felipe Scolari, l'entraîneur brésilien de Chelsea, n'aura pas l'heur de fêter Noël en famille, au grand dam de son épouse.

Alors que les autres championnats européens font relâche, celui d'Angleterre se poursuit, comme le veut la tradition. De fait, deux journées sont programmées, dans un intervalle de temps très court : la 19^e, aujourd'hui 26 décembre, jour du "Boxing Day", et la 20^e, dimanche 28, lundi 29 et mardi 30 décembre.

"Avant, je n'avais jamais joué à Noël. Je n'y avais même jamais pensé. C'est la première fois et je sais que ça va être très bizarre", a confié le manager des "Blues". "Il faut que ce soit un jour normal, mais jouer les 26 et 28 est difficile



■ Les fans de Chelsea et de Manchester United pourront retrouver leurs idoles sur les terrains en cette période de fête. Une exception anglaise...

pour moi. En Amérique du Sud, si vous leur dites de jouer le 26 ou le 28, ils vous tuent. Mais ici, les femmes disent à leur mari : "Va au foot, je veux être seule."

Des domestiques au stade

Pour Scolari, comme pour l'entraîneur d'Arsenal, Arsène Wenger, lors de son arrivée, cette "exception anglaise" est difficile à assimiler. Très prisé outre-Manche, le "Boxing Day" est un jour où les Anglais ne travaillent pas et vont donc volontiers au stade en famille.

Cette tradition du "Boxing Day" remonte à plus d'un siècle. Le 26 décembre était le seul jour de repos des domestiques de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle en Angleterre. Ceux-ci collectaient leurs étrennes dans de petites boîtes ("boxes", en anglais) d'où est tiré le nom "Boxing Day". Ils avaient surtout pour coutume de passer ce jour de repos au stade.

Il est généralement dit que c'est à ce moment-là que se gagne ou se perd le titre de champion d'Angleterre. Avec le temps, la tradition s'est néanmoins assouplie. En effet, la Fédération anglaise (FA) a réduit le nombre de rencontres, signe peut-être qu'une sorte de trêve hivernale va s'installer à court ou moyen terme. Avec "seulement" deux rencontres pour chaque club, la période reste cruciale. (D'après AFP)

Football

Le Standard refuse une offre de 15 millions €

LE STANDARD A REJETÉ UNE OFFRE D'UN CLUB RUSSE, qui proposait 15 millions pour Steven Defour. Arsenal serait aussi sur les rangs. "Même si les Russes augmentent leur offre, nous ne négocierons pas : Steven reste jusqu'en fin de saison, affirme Dominique D'Onofrio. En principe, Jovanovic est donc le seul joueur qui pourrait encore partir en janvier. Tout dépendra de Milan lui-même : il est heureux ici et n'est pas pressé de partir. Mais nous avons déjà eu des offres concrètes (Ndlr : Marseille et Schalke) et le Real Madrid est toujours sur les rangs. Des arrivées ? La piste Ouali est close. Mais Maazou et Stijn De Smet nous intéressent." (B.D.)

Willy Reynders quitte le RC Genk

MALGRÉ LA 4^E PLACE À MI-PARCOURS, tout était loin de tourner rond au Racing Genk. Hier, Willy Reynders, le directeur sportif et chef de scouting, qui était, entre autres, chargé du recrutement, a rendu sa démission "à la suite de certains conflits internes". Ce départ n'est pas vraiment une surprise. Il y a un peu plus d'un mois, Jos Vaesen, l'expresident mais toujours homme fort, avait publiquement clamé son ire par rapport au niveau de jeu de Genk et à la rentabilité d'une onéreuse campagne de transferts (plus de 5 millions dépensés pour Nemec, Joao Carlos, Pudil et Töszler). Depuis que Reynders a succédé à Ariël Jacobs, un seul renfort a véritablement fait l'unanimité sur la durée : Elyaniv Barda. Trop peu à ce niveau... (Th.B.)

Tennis

Pierce garde la foi

QUE DEVIENT L'ANCIENNE CHAMPIONNE ? Absente des courts depuis octobre 2006, suite à une déchirure des ligaments du genou, Mary Pierce ne sait toujours pas si elle rejouera un jour au tennis. La Française, 34 ans, ancienne n°3 de la hiérarchie mondiale et lauréate de l'Australian Open et de Roland Garros, s'est retirée à l'île Maurice pour vivre sa foi. "Ma jambe est faible. Quand je ne fais rien, je n'ai pas mal. Mais quand je commence à faire un effort, j'ai mal, confia-t-elle. Il m'arrive de frapper la balle, mais cela ne me manque pas. Je vis au jour le jour. Ma vie, c'est l'Église. Ma seule motivation, c'est le Seigneur." (S.F.)

En très bref

ANDY MURRAY, le tennisman écossais de 21 ans, quatrième à l'ATP, participera à une exhibition à Abu Dhabi avec l'Espagnol Rafael Nadal et le Suisse Roger Federer, du 1^{er} au 3 janvier, avant d'entrer de plain-pied, à Doha, dans sa saison 2009. "J'ai pratiqué un tennis incroyable depuis Wimbledon et j'espère que cela continuera", ajouta-t-il. (S.F.)

SELON LA PRESSE ITALIENNE, Naples, à la recherche d'un médian défensif, convoite Lucas Biglia. L'Argentin suscite aussi l'intérêt de plusieurs grands clubs turcs.. (B.D.)

LUIS FERNANDEZ, ancien entraîneur du PSG et de l'Athletic Bilbao, a accepté d'entraîner le Stade de Reims, lanterne rouge de D2 française. ■

Tennis - WTA

Jankovic, des premiers doutes au règne planétaire

► Nouvelle reine du circuit, Jelena Jankovic, la Serbe n'entend pas céder son trône.

Jelena Jankovic, la nouvelle reine du circuit, a failli ne jamais accéder au faite de la hiérarchie mondiale. La pétillante Serbe, 23 ans, qui a pris la succession de Justine Henin, a ainsi révélé récemment qu'elle était passée à deux doigts d'arrê-

ter le tennis après une série de résultats désastreux.

"J'ai aussi connu la crise", expliqua-t-elle. Simplement, c'était en 2006. Classée 23^e mondiale à l'époque, elle aligna neuf défaites consécutives au premier tour, traversée par une crise de confiance et tiraillée par des pépins physiques. "Je voulais ranger mes raquettes et partir à la recherche d'un autre job car je suis une perfectionniste et j'étais envahie par une immense frustra-

tion. C'est ma persévérance qui m'a sauvée."

Le tournant de sa carrière se produisit à Wimbledon lorsqu'elle élimina Venus Williams, tenante du titre, pour se hisser en huitièmes de finale. Requinquée, elle atteignit ensuite la finale du tournoi de Los Angeles avant de créer la sensation à l'US Open où elle se fraya un chemin jusqu'en demi-finales avant de craquer contre Justine Henin.

"Je pensais qu'il y aurait une

leur au bout du tunnel si je ne céda pas. Et les heures d'entraînement ont fini par payer. Cette crise m'a rendue plus forte et plus ambitieuse. Mon but est d'être encore meilleure l'an prochain", ajouta la native de Belgrade, qui est partie se préparer au Mexique et n'a plus vraiment de souci à se faire avec près de 7 millions de dollars en "prize money". "Maintenant que je suis n°1, je veux le rester."

Au sommet du tennis féminin après une année faste marquée par quatre victoires en tournois et une finale à l'US Open, Jelena Jankovic se trouve, en effet, maintenant face au délicat défi de contenir une meute de concurrentes avides de prendre sa place. La Serbe, qui n'est pas sans rappeler une certaine Kim Clijsters par sa spontanéité et ses grands écarts, doit en outre encore fournir la preuve qu'elle a bien tout d'une grande en remportant une première levée du Grand Chelem.

"J'ai réalisé mon rêve de petite fille et quoi qu'il arrive, personne ne pourra me le briser. J'ai travaillé très dur pour arriver jusque-là. Cela me rappelle mes premières balles frappées à 10 ans dans la bulle froide de l'Étoile Rouge à 6h du matin. J'aimerais désormais gagner un tournoi du Grand Chelem mais je veux avant tout garder la joie de jouer. Cela vaut plus que tous les trophées..."

S.F.

Serge Fayat

Cap sur l'Australie pour Wickmayer

► Sans son père pour la première fois, la numéro un belge effectuera ses premiers pas avec Philippe Dehaes sur les courts océaniques.

Yanina Wickmayer (WTA 73) s'envole ce vendredi à destination de l'Australie où elle entamera dans une semaine sa saison 2009. La nouvelle première joueuse, qui a pour objectif d'intégrer le "Top 50", part pour Brisbane après avoir fêté pour la première fois Noël depuis huit ans suite au décès de sa maman Daniella alors qu'elle n'était encore qu'une enfant.

Premier Open d'Australie

"Le cœur n'y était plus", nous a expliqué Marc, le papa, "car il y avait toujours quelqu'un qui manquait et qui manquera toujours. Yanina ne voulait avoir personne à la maison pendant un bon bout de temps. Là, nous avons passé la Noël à quatre avec Zamira, ma nouvelle compagne, et son fils. J'avais fait ma petite liste de courses

avec tous les ingrédients nécessaires à la fête ainsi que pour acheter les cadeaux", sourit-il.

Yanina Wickmayer voyagera, d'ailleurs, pour la première fois sans son père, omniprésent dans sa vie, lors de cette tournée australienne. L'Anversoise, 19 ans, qui disputera son tout premier Australian Open, sera accompagnée de Philippe Dehaes, l'adjoint de Carlos Rodriguez, son nouveau coach. Le papa, lui, ira... skier à Courchevel.

"Je pourrais l'accompagner en Australie mais je préfère prendre mes distances, poursuit-il. Il faut que Yanina et Philippe apprennent à faire connaissance en toute sérénité."

La longiline droitrière ne sera pas la seule belge à Brisbane où elle pourrait toutefois devoir disputer les qualifications. Steve Darcis (ATP 61) sera également de la partie dans un tournoi déjà très relevé par les présences de Novak Djokovic et Jo-Wilfried Tsonga chez les hommes et d'Ana Ivanovic, la jeune Victoria Azarenka et Amélie Mauresmo chez les dames.

La Reine Anky pour défendre son titre

LA 28^E ÉDITION DU JUMPING DE MALINES débutera avec les épreuves de dressage ce vendredi. Les cavaliers belges seront au nombre de quatre dans le Grand Tour (Van Ingelgem, Hologne-Joux, Devroe et Verwimp) et ils tenteront de se qualifier pour la kùr en musique comptant pour la Coupe du monde. Lors de celle-ci, nul doute que la victoire se disputera entre les différents candidats néerlandais. Victorieuse l'an dernier, Anky van Grunsven partira à nouveau avec la faveur des pronostics mais se méfiera fortement de sa compatriote Adelinde Cornelissen qui reste sur plusieurs victoires acquises devant le gratin de la discipline dont la championne olympique. (Ch.S.)

Programme complet

L'ATTELAGE – TOUJOURS TRÈS SPECTACULAIRE EN INDOOR – sera aussi à la fête à Malines. Côté belge, Gert Schrijvers arborera son titre de champion de Belgique face à une très rude concurrence étrangère. Le Suédois Tomas Eriksson, lauréat de l'épreuve de la Coupe du monde en 2007, défendra son titre mardi. Enfin, en jumping, le programme est complété par plusieurs épreuves 3 étoiles et permettra ainsi à de nombreux cavaliers belges de s'illustrer au Nekkerhal. (Ch.S.)

Equitation - JUMPING DE MALINES

Une belle carte à jouer

► La 28^e édition du jumping de Malines débute aujourd'hui et s'achèvera mardi.

► Le saut d'obstacles, le dressage et l'attelage seront une nouvelle fois à l'honneur.

Rendez-vous traditionnel de la fin d'année, le jumping international de Malines débute aujourd'hui dans un Nekkerhal qui s'apprête une nouvelle fois à faire le plein de spectacle et de spectateurs. Contrairement à ce que la conjoncture actuelle aurait pu laisser croire, les places se sont, en effet, rarement aussi bien vendues en prévente, preuve du caractère incontournable de l'événement malinois.

Celui-ci réunit effectivement en cinq journées de compétition trois épreuves de la Coupe du monde dans les disciplines du saut d'obstacles, du dressage et de l'attelage. "Malines est un concours qui s'adresse à tout le monde. C'est la fête du cheval", souligne Yolande Wauters-de Changy qui – comme tous les organisateurs du jumping – conserve toujours en mémoire l'édi-



■ William Whitaker, vainqueur du Grand Prix Coupe du monde en 2007, avec Arielle.

tion 2006.

Les cavaliers belges avaient alors réussi un exceptionnel tir groupé dans le Grand Prix Coupe du monde de saut d'obstacles en s'adjugeant la première place grâce à Dirk Demeersman, mais aussi les trois suivantes grâce à Jos Lansink, Judy Ann Melchior

et Patrick McEntee. "On ne pouvait pas rêver mieux pour l'ambiance et le spectacle. Huit cavaliers au barrage et les quatre Belges aux quatre premières places... C'était exceptionnel!"

Pareil exploit ne sera probablement plus reproduit avant longtemps, mais au vu du pla-

teau réuni à Malines en cette fin d'année, il ne fait aucun doute que nos douze compatriotes auront une belle carte à jouer tout au long de la compétition et plus particulièrement lors du Grand Prix Coupe du monde qui se disputera mardi à 20h45. Philippe Le Jeune et Vigo d'Arsoilles, élu cheval belge de l'année, figureront notamment parmi les favoris à un classement, au même titre, par exemple, que Patrick McEntee, toujours très en vue à Malines et auteur d'un excellent concours à La Corogne le week-end dernier.

Pour un CSI-W 5 étoiles, la concurrence étrangère est en revanche quelque peu décevante, mais elle démontre que l'élite du saut d'obstacles appelle à un peu de repos après une saison longue et astreignante. Le public malinois pourra toutefois observer d'authentiques champions comme les Néerlandais Albert Zoer et Gerco Schröder, les Français Pénélope Leprévost, Roger-Yves Bost et Philippe Rozier, ou encore le Britannique Robert Whitaker. Son cousin, William, s'était imposé contre toute attente l'an dernier, mais il sera absent cette année.

Christian Simonart

BONNE ANNÉE

RETROUVE DAN ET DÉBORAH ENTRE 18H ET 20H SUR NRJ !

LES GRANDES GUEULES

Athlétisme

L'athlétisme belge en plein essor

▶ Avec leurs performances olympiques, Kim, Tia ou Kevin ont fait naître des vocations.

▶ Le nombre d'affiliés au niveau national a augmenté de presque 15 pour cent.

L'athlétisme connaît un bel essor en Belgique. Depuis les récents Jeux de Pékin, où notre pays fut représenté, entre autres, par Kim Gevaert, Tia Hellebaut et la famille Borlée, on enregistre une augmentation du nombre d'affiliés de quelque 15 pc en Wallonie et à Bruxelles, mais aussi de quelque 13 pc en Flandre. Le Cercle athlétique du Brabant wallon (CABW) a également vu son nombre d'affiliés sensiblement augmenter.

Noël Levêque, président du CABW, explique que "depuis début septembre, le club a accueilli plus de 200 (sur un total de 600) nouveaux membres, dont 50 pc de filles. En outre, nous avons beaucoup de jeunes filles qui veulent pratiquer la hauteur".

Christian Maigret, directeur technique francophone (LBFA), explique qu'"il y a un effet Kim et Tia, et ce, surtout chez nos jeunes de 8 à 12 ans. Même si Kim et Tia sont toutes deux néerlandophones, le retentissement est national. On comptabilise une augmentation tous les mois, mais on sera définitivement fixé en avril, où je prévois un total d'environ 9500 affiliés francophones. Côté néerlandophone, le nombre s'élève actuellement à plus ou moins 22200".



■ Médaille d'or à Pékin, Tia Hellebaut et ses exploits olympiques ont apporté un vent de fraîcheur à l'athlétisme belge.

Outre les conséquences évidentes de "l'effet Kim Gevaert et Tia Hellebaut" sur cette augmentation, Christian Maigret explique pourquoi l'athlétisme plaît autant aux jeunes. "Il s'agit d'une discipline aussi bien masculine que féminine. C'est un sport complet avec course, saut et lancer, selon les aspirations. Chacun peut, dès lors, y trouver son compte. Mais il s'agit d'un sport individuel, et il faut donc

assumer tout seul ses performances."

Reste à savoir si l'annonce des retraites prématurées de nos deux athlètes ne portera pas vraiment préjudice à ce succès. Alors que Kim Clijsters en 2007 et Justine Henin en 2008 ont pris leur retraite, le nombre d'affiliés en tennis passe de 79325, fin 2007, à 78369, aujourd'hui.

Cette diminution de près de 1000 sportifs est un coup dur

L'identification, un phénomène universel

▶ Philippe Godin, professeur de psychologie du sport à l'UCL, décrypte les mécanismes de ce processus courant.

À fin d'avoir une meilleure compréhension du processus d'identification, nous avons contacté Philippe Godin, professeur de psychologie du sport à l'UCL.

Saive et Henin, porteurs d'espoirs

Et celui-ci explique que "tout être humain est génétiquement prédisposé au processus d'identification. Nous avons, en effet, un besoin de nous identifier à un modèle. Ce processus peut engendrer des conséquences positives (sport) ou négatives (délinquance). Dans le cas du sport, le milieu scolaire et familial accentue ce phénomène. En effet, dans un environnement favorable à la pratique du sport, l'enfant sera stimulé et l'accent sera mis sur ses caractéristiques particulières (endurance, course, saut ou lancer). L'envie de

s'affilier à un club apparaîtra naturellement chez le jeune athlète".

Et Philippe Godin de poursuivre et de préciser...

"Le processus repose, toutefois, sur un modèle auquel l'individu se sent comparable. En effet, on peut, par exemple, constater que la Belgique connaît peu de basketteurs professionnels, car ces sportifs sont souvent afro-américains ou est-européens. Les jeunes auront, dans ce cas-là, plus de mal à s'identifier. Ce phénomène commun à tous les jeunes est accéléré par la médiatisation des sportifs qui apparaissent dans les journaux et magazines. C'est le cas pour Jean-Michel Saive, Justine Henin, Kim Clijsters, Kim Gevaert et Tia Hellebaut qui ont montré aux jeunes que réussir dans le sport est accessible à tout qui s'en donne la peine."

Le professeur Godin dit, par ailleurs, que "lorsque la personne quitte le milieu sportif, on observe l'effet contraire".

Sera-ce vrai en athlétisme ?

S.L. (st.)



■ Les adieux émouvants de Kim Gevaert au Van Damme.

Programme et résultats

VOILE

■ **Vendée Globe 2008/2009**
Classement jeudi 20h00 (1 mille = 1,852 km) : 1. Michel Desjoyeaux (Fra/Foncia) à 10.442,7 milles de l'arrivée; 2. Roland Jourdain (Fra/Veolia Environnement) à 34,1 milles du premier; 3. Jean Le Cam (Fra/VM Matériaux) 163,2; 4. Sébastien Josse (Fra/BT) 165,2 5. Vincent Riou (Fra/PRB) 356,5; 6. Armel Le Cléac'h (Fra/Brit Air) 389,7; 7. Jean-Pierre Dick (Fra/Paprec-Virbac) 888,2; 8. Samantha Davies (G-B/Roxy) 1504,2; 9. Marc

Guillemot (Fra/Safran) 1595,4; 10. Dee Caffari (G-B/Aviva) 2004,4;...

■ Sydney-Hobart 2009

Wild Oats XI, qui s'élancera vendredi à 13h00 locales au milieu d'une flotte de 101 voiliers pour la 64^e édition de la course Sydney-Hobart entre l'Australie et la Tasmanie, sera le grand favori d'une épreuve qu'il en-

tend s'adjuger pour la 4^e année consécutive.

FOOTBALL

■ Premier League

19^e Journée. – **Vendredi** : Stoke City – Manchester United, Chelsea – West Bromwich, Portsmouth – West Ham, Tottenham – Fulham, Liverpool – Bolton, Manchester City – Hull City, Middlesbrough – Everton, Sunder-

land – Blackburn, Wigan Athletic – Newcastle, Aston Villa – Arsenal.

GOLF

■ Doral Junior Classic

Classement final (par 72/girls) : 1. Laura Gonzalez Escallon 223 (75-75-73) vainqueur en play-off; 2. Amelia Lewis (USA) 223 (76-69-78), Anna Antoniutti (Ita) 223 (80-72-71); 4. Jazmin Reina (Arg) 224 (74-73-77), Anna Arrese (Esp) 224 (73-72-79);...

Voile

Noël au charbon pour Coville

C'EST LOIN D'ÊTRE GAGNÉ POUR THOMAS COVILLE mais les dernières 48 heures sont encourageantes puisque le skipper du maxi Sodeb'O a repris 315 milles sur Francis Joyon. Le déficit de Coville est certes encore de quelque 1770 milles mais on se souvient qu'il y a un an, le détenteur du tour du monde en solitaire avait connu une navigation "poussive" dans sa remontée de l'Atlantique, au large des côtes argentines. D'après ses routeurs, Coville devrait bénéficier d'une météo plus favorable une fois qu'il aura mis le clignoteur à gauche au passage du cap Horn dans plus de trois jours. (Ch. Bl.)

Jourdain revient sur Desjoyeaux

AUTEUR D'UNE COURSE AUSSI SOLIDE QUE RÉGULIÈRE, ROLAND JOURDAIN (Veolia Environnement) pointait hier à 20 heures à seulement 34 milles de Desjoyeaux (Foncia). Cela s'explique par l'option prise trop au Sud par le "Professeur" et l'obligation pour lui de faire davantage de près pour rejoindre la porte "Nouvelle Zélande". En effet, la présence d'icebergs a contraint les organisateurs à placer plus au nord les marques virtuelles que sont obligés de respecter les concurrents d'où ces allures inhabituelles. C'est la première fois que "Mich'Dej" est quelque peu pris en défaut sur ce Vendée Globe plus passionnant que jamais. Jusqu'à Armel Le Cléac'h (6^e à 385 milles), rien ne semble fait d'autant que la remontée de l'Atlantique est propice aux coups de poker et ne manquera pas de mettre les nerfs à rude épreuve. Attention, le Pacifique est loin d'être vaincu. (Ch. Bl.)

Cyclisme

Piepoli confirme s'être dopé

LEONARDO PIEPOLI a confirmé qu'il avait eu recours à des produits dopants durant le dernier Tour de France, dans l'édition de Noël de "La Gazzetta dello Sport". L'Italien, 37 ans, avait déjà avoué en juillet avoir pris de la Cera, de l'EPO de la 3^e génération, lors du Tour de France. "J'ai fait une erreur et je dois payer", a-t-il fini par lâcher après être revenu sur ses propos lors de sa comparution jeudi dernier devant le Comité olympique italien (CONI). Comme l'Espagnol Moises Duenas, Piepoli avait reconnu devant le juge d'instruction, en juillet dernier, avoir utilisé de la Cera durant le Tour. Si Duenas avait été contrôlé positif à l'EPO après la 4^e étape, Piepoli avait été licencié par son équipe, Saunier Duval, dans la foulée de son chef de file, Riccardo Ricco. Une version que l'Italien a mis du temps à confirmer. Jeudi devant le Coni, Piepoli avait démenti avoir pris des produits dopants de son plein gré. Ce n'était déjà que le 6 octobre que son contrôle positif avait été annoncé, et confirmé par l'analyse des échantillons B le 21 octobre. Mercredi, il a concédé qu'il avait "commis une faute", et qu'il devait "être puni". "J'ai suivi le conseil de personnes malintentionnées dans des moments difficiles. Mais je suis responsable de ma faute. J'accepterai la peine." Le Coni a requis contre lui deux ans de suspension. Difficile à croire que Piepoli puisse bénéficier d'une réduction. (AFP)



É D I T O

Ce que le Roi a vraiment voulu dire

PAR JEAN-PAUL DUCHÂTEAU

Les discours que prononce le Roi à la télévision sont un exercice périlleux. Non seulement, le Souverain est constitutionnellement obligé de les soumettre à la signature d'un ministre, mais on sent qu'au-delà, il s'efforce de ne heurter aucune sensibilité, à condition qu'elle soit démocratique. Ce souci est plus exacerbé encore en période de crise, quand le Roi a particulièrement pour tâche de renouer les fils du dialogue entre les responsables politiques, et de faire surgir un nouveau gouvernement. Cette prudence extrême l'amène d'ailleurs parfois à tant rogner d'éventuelles aspérités que son discours peut alors apparaître creux ou banal.

Il faut donc lire le royal discours de Noël 2008 entre les lignes, entre les mots même. Le choix d'un verbe, celui d'un adjectif, le tour d'une construction sont autant d'éléments qui peuvent permettre de saisir pleinement la pensée d'Albert II. Relisons donc cette phrase: "J'espère vivement que le sens des responsabilités de chacun conduira rapidement à la formation d'un nouveau gouvernement". Et si son auteur insiste - "j'espère vivement" -, c'est sans doute qu'il n'est pas rassuré quant au sort que les intéressés réserveront à son incantation.

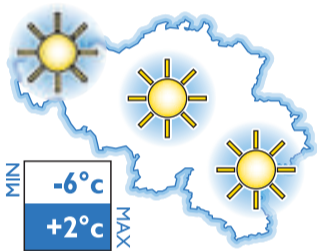
Puisque nous ne sommes pas tenus, ici, à la même prudence, disons-le tout net: l'appel du Souverain à voir le "sens des responsabilités de chacun" l'emporter est d'autant plus fort que, jusqu'à ce jour, les principaux responsables politiques membres de la coalition sortante ont fait preuve d'un dramatique égoïsme, partisan ou carrément personnel. Ce sont de pures considérations de carrière et de basses spéculations électorales qui ont empêché que le poste de Premier ministre soit immédiatement attribué, après la démission d'Yves Leterme.

Ces petits jeux d'exclusive auxquels se sont livrés la majorité des acteurs politiques sont d'autant plus méprisables que ceux-ci n'ouvrent plus la bouche depuis des semaines sans répéter que la situation exige des mesures rapides et courageuses. Et que ces mesures sont d'autant plus indispensables que la crise multiple dans laquelle nous plongeons frappe, et va frapper, plus vite et plus fort les "plus faibles", ceux-là mêmes - à juste titre - qui n'ont aucune responsabilité dans cette crise". S'il ne prend pas fin immédiatement, ce règne de l'égoïsme va ranimer une autre crise, récurrente hélas, celle de la crédibilité de notre personnel politique auprès de la population. Et on a bien perçu que c'est une réelle crainte du Roi. ■

MÉTÉO

AUJOURD'HUI

Le temps sera généralement brumeux et nuageux dans beaucoup de régions du pays, mais restera sec. Plus tard dans la journée, la couverture nuageuse devrait s'amincir et présenter des éclaircies à partir du Nord-Ouest. Le vent de secteur est soufflera de faible à modéré dans le pays et sera soutenu à la Côte.



DEMAIN -1°/2°

De temps en temps, le soleil fera son apparition.

Météo complète p. 22 & blog météo du climatologue de l'IRM, Marc Vandiepenbeeck sur <http://lameteo.lalibreblogs.be>

INDICES

Bel 20

1 846,63 **-0,90%** ▼

Dow Jones

8 468,48 **+0,58%** ▲

Euro/Dollar

1,4013 **+0,57%** ▲

Les articles les plus lus sur



1. Zeynep Sever miss Belgique 2009.
2. Méfiants les libéraux.
3. La génération actuelle a du mal.
4. Magistrats sur le gril.
5. Joyeux Noël. Et si c'était vrai.
6. Un Belge joue au père Noël.

2 MINUTES

BELGIQUE

► **ROI.** Dans son message de Noël, **Albert II** en appelle au sens des responsabilités pour une formation rapide d'un gouvernement. Il évoque aussi la nécessité de poursuivre le dialogue interinstitutionnel. pp.2-4

► **POLITIQUE.** Tandis que la Chambre votait des "douzièmes provisoires" pour entamer 2009 sans nouveau budget de l'Etat, **Wilfried Martens** rencontrait des présidents de l'opposition puis remettait au Roi un rapport intermédiaire. p.4

► **VANDALISME.** Une centaine de voitures ont été vandalisées dans la nuit du réveillon de Noël à Huy. Un autre véhicule a été incendié. Deux jeunes hommes ont quadrillé la rive droite hutoise de la Meuse en fin de nuit. p.7

► **FROID.** Dès ce vendredi, une vague de froid de plusieurs jours va envahir le pays. L'IRM lance l'alerte jaune et recommande notamment de protéger canalisations et robinets d'eau exposés à l'extérieur. p.6

► **PAIEMENT.** Deux échevins de la commune de Flémalle qui ont fait appel à des femmes de ménage de l'ALEm ont "omis" de payer la contrepartie des services prestés avec les titres services. L'un d'eux est administrateur de l'ALEm... p.6

► **ÉGLISE.** Le cardinal **Danneels**, qui a inscrit son homélie de Noël dans les crises belges, appelle le monde politique à la modestie. p.6

EUROPE

► **GAZ RUSSE.** La Russie menace de couper le gaz à l'Ukraine le 1^{er} janvier. En cause, une dette de deux milliards de dollars impayée par Kiev. p.10

► **SUISSE.** Berne accuse l'Allemagne de "dumping fiscal", car celle-ci adopte le 1^{er} janvier une taxe sur les revenus de capitaux à 28 pc. p.11

► **SUÈDE.** Un hôtel un peu particulier va s'ouvrir à l'aéroport de Stockholm. Il sera installé dans un Boeing 747 rénové et doté de 25 chambres. p.11

MONDE

► **NOËL.** Le pape a appelé jeudi à la paix en Terre Sainte "où l'horizon semble redevenir sombre pour les Israéliens et les Palestiniens", et dans les pays d'Afrique frappés par "l'absence de stabilité", dans son traditionnel message de Noël place Saint-Pierre au Vatican. p.12

► **ÉTATS-UNIS.** La Fondation Elie Wiesel se déclare ruinée à la suite des malversations du financier **Madoff** à New York. p.13

► **PROCHE ORIENT.** Le Premier ministre israélien **Ehud Olmert** a lancé jeudi un appel "de dernière minute" aux habitants de Gaza, les exhortant à chasser le Hamas du pouvoir et soulignant qu'il n'hésiterait pas à employer la force en cas de poursuite des tirs palestiniens sur Israël. p.14

ÉCONOMIE

► **ESSENCE.** Le prix maximum de l'essence 95 sans plomb est revenu à 1,109 € (-4,7 cents) et celui de la 98 octanes à 1,127 € (-5,1 cents). Vu les remises accordées, plusieurs stations-service affichent désormais le litre d'essence à moins d'un euro. p.16

► **ASSURANCES.** Fortis Insurance Belgium est une entreprise saine mais les clients l'assimilent à Fortis banque, en difficulté. Selon divers témoignages, les clients de Fortis cherchent une compagnie plus solide. C'est surtout en assurance-vie que Fortis souffre. p.16

► **SIDÉRURGIE.** ArcelorMittal et d'autres groupes comme **Carsid** (Dufenco) et **Carmeuse** invoquent la crise pour imposer de suspendre les livraisons de leurs fournisseurs. Certains d'entre eux comme

Carmeuse imposent aux PME le report de paiement des factures. Ces mesures assèchent la trésorerie des PME. p.17

► **AÉRONAUTIQUE.** Selon nos informations, la Région wallonne a décidé de recapitaliser la **Sonaca** pour un montant d'environ 50 millions d'euros. Des solutions ont également été trouvées impliquant la Région, l'actionnaire de référence, pour des problèmes liés à la couverture de change et ce, pour un montant de 200 millions d'euros. p.18



► **LITTÉRATURE.** L'auteur britannique **Harold Pinter** est décédé la veille de Noël à l'âge de 78 ans. Prix Nobel de littérature en 2005, très engagé politiquement, il est l'auteur d'une trentaine de pièces dénonçant l'oppression. p.21

SPORTS

► **FOOTBALL.** Le mercato bat son plein. Le Brésilien **Dante** rejoint ainsi les Allemands de Mönchengladbach. Un transfert qui devrait rapporter 2 à 3 millions d'euros au Standard. p.44



► **GOLF.** La Belge **Laura Gonzales Escallon** a remporté à Miami le "Doral Junior Classic", tournoi destiné aux moins de 18 ans. p.44

► **ATHLÉTISME.** L'athlétisme belge se porte bien depuis Pékin. Le nombre de ses affiliés a augmenté de près de 15 pc. Les performances d'une **Kim Gevaert** y contribuent. p.47

Encore un fan du 13-13

Les renseignements téléphoniques **13-13** utiles